

H

LE MAGAZINE
DES JEUNES MÉDECINS

CLAIRE,
INTERNE
ET PARACHUTISTE

N° 3

OCTOBRE-NOVEMBRE 2013

5,90 euros



DOCTEUR,
POURQUOI TU BLOGUES ?

LE PROFESSEUR STRAUSS
DE LA SÉRIE « H »
BALANCE SUR JAMEL

LE GUIDE DE SURVIE DU NOUVEL INTERNE

DOSSIER

DES INTERNES EN PRISON
« MON PATIENT A PRIS PERPET' »

LIFESTYLE | ACTU | SALLE DE GARDE | IDÉES | SOIRÉES

Préservez votre avenir, en souscrivant au **Pack Prévoyance Internes**

Maintenez vos revenus

► Indemnités journalières et Rente Invalidité*

Percevrez **80% de votre rémunération annuelle nette, gardes et astreintes comprises**, dès le 1^{er} jour d'arrêt de travail.**

Maternité, vous bénéficierez d'une **indemnité égale à 100% des pertes de revenus nets, correspondant aux gardes non effectuées**, calculées sur la base des gardes de l'année précédente.

Préservez votre avenir

► Capital Invalidité de Reconversion (CIR)*

Bénéficierez **d'un capital de 30 000 €**, si vous êtes dans l'impossibilité d'exercer votre profession ou spécialité.

Protégez vos proches

► Capital Décès et Rente Education*

Vos bénéficiaires recevront un capital égal à **100% de votre rémunération annuelle brute, gardes et astreintes comprises** et chacun de vos enfants à charge fiscalement, **une rente de 500 €/mois**.

POUR SEULEMENT
10 €
par mois



Témoignage d'une adhérente :

« Suite à un problème de santé au cours de ma grossesse, j'ai été en arrêt de travail, congé patho. J'ai donc bénéficié d'un complément de salaire versé par GPM. De plus mon conseiller, est venu m'expliquer à mon domicile l'ensemble de mes droits. »

Document non contractuel

Pour souscrire, contactez votre conseiller dédié

01 40 54 54 54 ou **www.gpm.fr**

Du lundi au vendredi de 8H30 à 18H00

* Voir les conditions d'application aux conditions générales du contrat.

** En cas d'accident entraînant un arrêt de travail supérieur à 30 jours, ou à partir du 31^{ème} jour d'arrêt de travail en cas de maladie.

Contrat garanti par AGMF-Prévoyance, Union soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, N° 775 666 340 - 34 bd de Courcelles 75809 Paris Cedex 17

SOURIEZ

c'est la rentrée !

Internes, bénéficiez d'offres exclusives

Offerte : la carte La Médicale Plus



Remplacements, stages, gardes...
Protégez-vous avec la carte "la médicale plus" :

- Responsabilité Civile Professionnelle
- Protection Juridique
- Protection Individuelle

Complémentaire Santé

Protégez votre santé en préservant votre budget

- Couverture immédiate sans délai d'attente
- Vos remboursements sur lamedicale.fr

À partir de
11,43 €*
par mois
Offre Futurs Praticiens valable
jusqu'au 31 décembre 2013

Contactez-nous :

www.lamedicale.fr et application iPhone et Android

N° Cristal 0 969 32 4000

10 établissements

Générale de Santé classés parmi
les 50 meilleurs établissements privés en France*

*Le Palmarès de l'hebdomadaire Le Point rassemble et classe des établissements publics d'une part, et les établissements privés d'autre part, de façon globale au niveau national et pour les principales pathologies

L'Hôpital, c'est aussi Générale de Santé

Premier groupe privé du secteur de la santé

Rejoignez-nous!

5 000 médecins libéraux soignent chaque année 1 million de patients
dans les 100 cliniques et hôpitaux privés du Groupe

contactmedecin@gsante.fr
www.generale-de-sante.fr



ÉDITO



Il se passe un truc bizarre depuis quelques semaines, et vous vous en êtes sûrement rendu compte : d'abord, on ne peut plus trouver de places assises dans le bus (à moins de dégager une vieille dame de la siéne, ce qui ne se fait pas). Ensuite, votre teint méditerranéen (naturel, bien sûr) a une fâcheuse tendance à se transformer en teint scandinave. Et surtout, ça fait déjà un bon moment que vous n'avez plus eu le loisir de squatter votre canapé pendant 4 heures de suite en regardant les rediff' des Anges de la télé-réalité.

Mais rassurez-vous : ce phénomène est tout à fait normal. Il porte même un nom. Dans le jargon, on appelle ça la rentrée. Et si, dans la bouche de qui que ce soit, ce mot est synonyme de (au choix) déprime/suicide/pleurs/angoisse, sachez que pour ceux d'entre vous qui débarquent en internat, c'est plutôt un moment sympa.

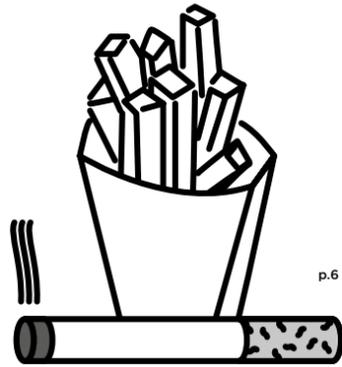
Ce sera l'occasion de découvrir (vraiment) ce que signifie être médecin, et de vous aventurer dans une ville inconnue, avec de nouveaux potes, collègues, ou ce que vous voulez. On vous a d'ailleurs préparé un kit du nouvel interne en page 29, histoire que vous profitiez au maximum de votre début d'internat. En revanche, pour ce qui est de draguer le brancardier des urgences, on vous laisse vous débrouiller.

On profite de cet éditto pour remercier tous les participants au jeu-concours du dernier numéro. La grande gagnante, c'est Elodie Tritsch, interne à Strasbourg. C'est le moment de faire copain-copine avec elle pour qu'elle vous embarque gratis dans ses bagages.

Et continuez à vous prendre en photo avec ce numéro de H, en salle de garde, au bloc, au supermarché ou dans votre baignoire, il y aura toujours des petits cadeaux à droite à gauche pour les meilleures photos...

Bonne rentrée à tous !

La rédac' de « H »



p.6



p.24

CLAP CLAP

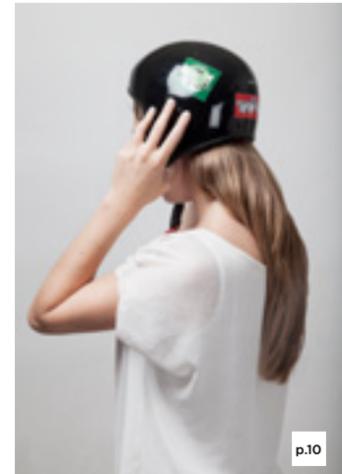
p.9



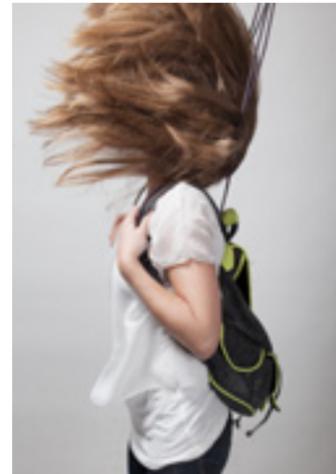
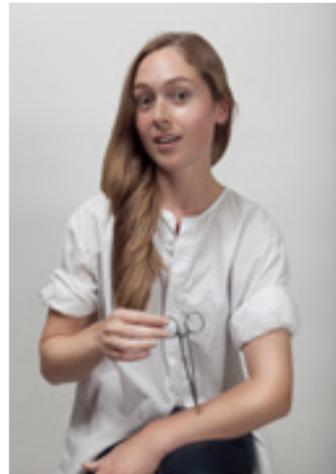
p.29



p.34



p.10



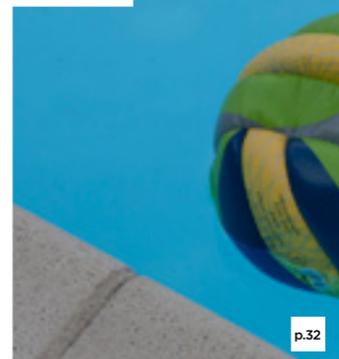
Couverture du NUMÉRO 3:
Claire Goumard photographiée par Thomas Martin, pour « H »



p.9



p.41



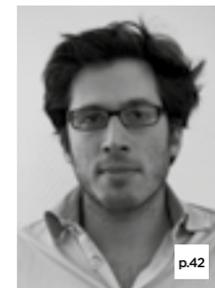
p.32



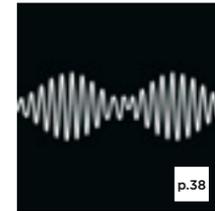
p.14



p.21



p.42



p.38



p.43

SOMMAIRE

L'ACTU

RÉTRO:

3 mois d'actu décryptés par la rédaction
PAGE 6

Bonne nouvelle: la Commission européenne donne raison aux internes
PAGE 9

À Brest, les internes se lancent dans l'humanitaire
PAGE 9

PORTRAIT

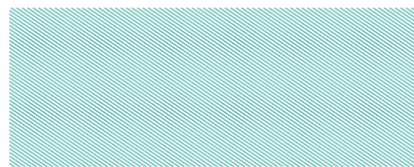
Claire, le saut aux tripes
PAGE 10

DOSSIER

Des internes en taule: la prison vue par les jeunes médecins
PAGE 14

ZOOM

Le difficile suivi des détenus toxicomanes
PAGE 21



ENQUÊTE

Vis ma vie d'interne.com: Docteur, pourquoi tu blogues?
PAGE 24

QUESTION PRATIQUE

Le guide de survie du jeune interne
PAGE 29

SALLE DE GARDE

L'internat du CHU de Poitiers
PAGE 32

GRAND ENTRETIEN

Le professeur Strauss de la série « H » balance sur Jamel et les autres
PAGE 34

LIFESTYLE

L'INTERNOSCOPE: Livres, DVD, applis, CD...
PAGE 38

PHOTOS:

Ces gens bien qui lisent « H »
PAGE 41

PRISE DE POSITION

« C'est la rentrée » par Emanuel Loeb
PAGE 42

CAHIER ANNONCES

PAGE 43

H
« H », le magazine des jeunes médecins est un bimensuel édité par l'Isni et réalisé avec le concours de Street Press.

Adresse: Magazine « H », c/o Isni, 17 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Courriel: staff@magazineH.fr

Directeur de la publication: Emanuel Loeb

RÉDACTION

Comité de rédaction: Malik Baroudi, Mary-Louise Contreras, Jean-Christophe Faivre, Emanuel Loeb, Etienne Pot

Rédacteur en chef délégué: Johan Weisz

Editeur délégué: Mathieu Bardeau

Journalistes: Robin D'Angelo, Nima Kargar, Mathieu Molard, David Rahmil, Johanna Sabys

Photographes: Michela Cuccagna, Camille Millerand, Thomas Martin, Corbis images, Tiorna / Shutterstock
p.22

Illustrations: Simon Bournel Bosson

Direction artistique et maquette: Agence KLAR

PUBLICITÉ & PARTENAIRES

Cahier Annonces: Réseau Pro Santé | 01 53 09 90 05 | contact@reseauprosante.fr

Publicité Commerciale Magazine: Mathieu Bardeau | 06 83 31 59 39 | pub@magazineH.fr

Relations partenaires & institutionnels: Malik Baroudi | 06 12 30 40 55 | m.baroudi@isni.fr

Édité à 12 000 exemplaires
ISSN et commission paritaire en cours
Imprimé par: Barbou Impression - Bondy (93)
Trimestriel - Prix au numéro: 5,90 euros
Abonnement annuel (4 numéros): 14,90 euros

ISNI+
InterSyndicat National des Internes

Je m'abonne

J'aimerais m'abonner à « H » et le recevoir directement chez moi chaque trimestre :

Je m'appelle

Et j'habite

..... (code postal)

..... (ville)

Je vous donne aussi mon mail :

..... @

Je m'abonne pour 1 an (4 numéros) et je choisis:
Abonnement classique: 14,90€
Abonnement de soutien: 100€
Abonnement institutions: 300€
(chèque à l'ordre de l'ISNI)

Par mail: abonnement@magazineH.fr
Par courrier:
ISNI (abonnement H)
17 rue du Fer à Moulin
75005 Paris



ACTUALITÉ

Texte: Mathieu Bardeau

LA RÉTRO DU TRIMESTRE

3 MOIS D'ACTU DÉCRYPTÉS PAR LA RÉDACTION DE « H »



LA MORT au travail



Moritz Erhardt, un allemand de 21 ans, stagiaire chez Bank of America - Merrill Lynch, décède après avoir passé 72 heures à travailler sans interruption. Le jeune homme étant sujet à des crises d'épilepsie, on a d'abord cru y voir la cause du décès. Mais d'après de nombreux observateurs, il aurait plutôt été victime de ce que l'on appelle un Karoshi. Apparu au Japon dans les années 1970, ce phénomène désigne la mort rapide par épuisement, contrairement au burn-out, beaucoup plus fréquent, dont l'installation chez le sujet est progressive et plus lente. Stress, absence de lien social et manque de sommeil sont les causes reconnues de ce type de décès, qui intervient plus fréquemment chez les nouveaux employés, soumis à la pression de la découverte d'un nouvel environnement de travail. La banque, quant à elle, n'a reconnu aucune responsabilité dans la mort de son stagiaire.

Baiser plus POUR gagner plus



C'est l'étude inutile - mais passionnante - du mois: un lien de cause à effet a été identifié entre niveau de revenus et activité sexuelle. Selon l'équipe du médecin britannique Nick Drydakis, qui a mené son enquête sur 8000 personnes, les petits chanceux ayant plus de 4 relations sexuelles par semaine gagneraient en moyenne 5% de plus que les autres. Mais les chercheurs ayant réalisé l'expérience restent partagés quant à l'interprétation des résultats: gagne-t-on plus parce qu'on fait plus l'amour? Ou fait-on plus l'amour quand on a plus de caillasse? Le Dr Drydakis a tranché: « Les gens ont besoin d'aimer et d'être aimés. L'absence de ces éléments (...) peut affecter leur vie professionnelle ». En attendant la réponse, la prochaine fois que vous ramenez quelqu'un à la maison, pensez à demander une augmentation.

LE CHOCOLAT mieux que LES MOTS-CROISÉS



Plutôt que de galérer sur les mots-fléchés force 4 de Télé 7 Jeux, ou de s'endormir tous les soirs devant Questions pour un Champion, votre mamie adorée va pouvoir se contenter de se gaver de Milka. Une étude menée à l'école de médecine de Harvard a prouvé que le chocolat provoquait une amélioration du couplage neuro-vasculaire, soit de l'apport en glucose provoqué par le débit sanguin, chez les personnes âgées présentant une altération de ce couplage. Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les célèbres flavanols de cacao qui permettraient seuls cette amélioration. Les recherches sont donc toujours en cours pour détecter les substances responsables du phénomène. En tout cas, on tient le slogan de la prochaine campagne de prévention pour nos aînés: « Contre Alzheimer, chocolat à 4 heures! »



À LA HAUSSE :

LES IMPRIMANTES 3D MÉDICALES

« - Heu, chef... Je viens de péter la boîte crânienne qu'on devait poser à Mme Dumoulin... - Ah mais c'est rien du tout, ça: je vais l'imprimer à nouveau. »

Ça paraît absurde, mais pourtant, on pourra bientôt entendre ce genre de dialogues dans les services de chirurgie, grâce à l'utilisation des imprimantes 3D pour la reproduction de matière osseuse. C'est ce qu'a confirmé l'entreprise 3D Systems le 28 août dernier à l'Université Descartes: ses chercheurs ont pu reproduire la mâchoire complète d'un patient à partir d'un scanner.

L'utilisation prévue est l'entraînement des praticiens qui pourront ainsi découvrir ce qui les attend chez leur patient avant même de les opérer, l'imprimante étant capable de reconstituer l'emplacement exact des artères.



À LA BAISSÉ :

FRED ET JAMY, C'EST FINI

Il y a des mauvaises nouvelles dont on se fout complètement. Et il y en a d'autres qui ne laissent personne indifférent. Non contents d'avoir délogé « C'est pas sorcier » de la grille en juin dernier, les dirigeants de France Télévisions, certainement encore distraits par leurs vacances, ont pris l'incompréhensible décision d'écarter Frédérique Courant (le Fred de Jamy) de l'antenne pour les prochains primes initialement confiés aux Dupont-Dupond du service public. Un choix qualifié par l'intéressé de « blessant et humiliant », certainement justifié par la nécessité de baisser les coûts des émissions en question. Idée pour Remy Pffimlin, président de France TV: recaser Fred au poste de Nelson Monfort. « Dis donc Usain Bolt, ton 100m, comment ça marche? »



29 AOÛT



30 AOÛT



02 SEPT.



RETARD compulsif



Rappelez-vous de ce prof de français qui vous incendiait tous les matins, pour cinq malheureuses minutes de retard... Et bien, il est temps de vous venger et de lui mettre devant les yeux le diagnostic prononcé par les médecins de l'hôpital de Dundee (Écosse) face au cas de Jim Dunbar. Cet homme de 57 ans a été le premier patient déclaré officiellement atteint de la maladie du retard chronique, pathologie dont la source serait à chercher du côté du lobe frontal du cerveau, zone où naissent aussi les déficits de l'attention. Selon le psychiatre Francois Bange, le retard chronique serait d'ailleurs, plutôt qu'une maladie, un symptôme de l'hyperactivité. Ce qui est sûr, c'est que Jim Dunbar n'est pas encore guéri: lors du diagnostic, il est arrivé à l'hôpital avec 20 minutes de retard.

Dis-moi CE QUE TU PENSES

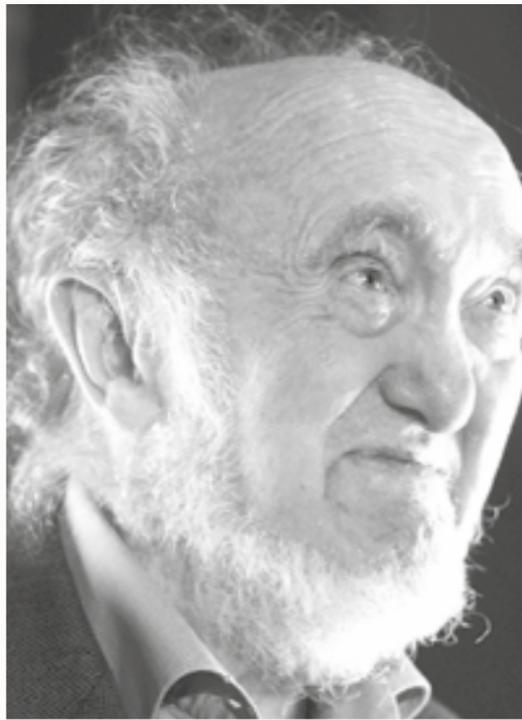


Les Jedis ne seront bientôt plus les seuls à lire dans les pensées: deux chercheurs de Seattle ont réussi à communiquer par la seule force de leur cerveau (et de deux ordinateurs surpuissants). Le premier, posté devant un jeu vidéo certainement proche de « Duck hunt » (pour les Nintendo-nostalgiques), a pu donner, par la pensée, l'ordre au second d'appuyer sur la barre espace pour dégommer un oiseau, le tout en étant reliés par un système électrique plutôt complexe. Leurs idées d'application future, un peu plus utiles: la communication avec les handicapés incapables de parler, ou encore le contrôle d'un avion par un pilote au sol. Sinon, ça pourrait aussi servir à demander les pop-corn à son voisin au cinéma sans déranger toute la salle...

FUMER, GROSSIR



Si vous croisez un(e) ami(e) qui vient d'arrêter de fumer et qui présente un léger surpoids de 20 kilos, sachez que ça ne veut pas dire qu'il se gave de Pepito toute la nuit. Car même s'ils ne mangent pas plus qu'avant l'arrêt, les ex-fumeurs assimilent moins bien les aliments: une étude de l'Université de Zurich a identifié l'apparition, au sein de la flore intestinale des ex-fumeurs, de microbes bactéroïdètes, et la disparition de microbes firmicutes. Pour faire simple, l'environnement intestinal ressemble alors à celui que l'on distingue chez les personnes obèses. Ceux qui pensaient arrêter de fumer pour préserver leur santé vont être ravis.



R.I.P.

ALBERT JACQUARD

Photo: Guillaume Paumier / CC BY

Le généticien Albert Jacquard est décédé le 11 septembre dernier à l'âge de 87 ans, emporté par une forme de leucémie. Ses idées et son influence dépassaient largement le cadre médical, et l'importance de ses combats a été saluée bien au-delà de la communauté scientifique.

Sorti de polytechnique en 1948, il démarre une carrière de haut-fonctionnaire et enchaîne les postes d'ingénieur à l'Institut de statistiques, à la Seita puis au ministère de la Santé et à l'Institut national d'études démographiques.

EN 1966, il change de voie parce que, tout simplement, « on n'est pas éternel et qu'on ne veut pas gâcher sa vie à des choses dérisoires ». Il s'oriente alors vers la génétique des populations, sujet qui l'excite un peu plus que le haut-fonctionariat, et part étudier à Stanford. Ce séjour aux États-Unis le marque à vie: sa conscience civique et son engagement se révèlent à travers les grandes questions sociales qui traversent le pays, de la guerre du Viet-Nam aux émeutes raciales. En tant que généticien, Albert Jacquard dénonce l'exploitation commerciale du génome humain et le brevetage du vivant. Il s'engage aussi en vrac contre le nucléaire (civil et militaire), pour le droit au logement avec l'Abbé Pierre, pour les sans-papiers, l'espéranto et l'arrêt du Paris-Dakar. Jacquard affichait son modernisme jusque dans les dernières années de sa vie: il prend position en 2010 aux côtés de Richard Stallman en faveur du logiciel libre, dénonçant à cette occasion l'absurdité du concept de propriété intellectuelle. Il avait alors 85 ans.

03
SEPT.



04
SEPT.



21
SEPT.



VIVE le vent?

Du grabuge SUR LA CANEBIÈRE

PAS SI SAGES QUE ÇA...



On se sent mieux en été qu'en hiver. Pas besoin d'avoir fait médecine ou polytechnique pour s'en rendre compte, à moins que vous ne préfériez vous les geler sous la pluie plutôt que de vous promener en short en buvant une caipirinha. Mais au-delà de ces considérations triviales, il a été annoncé au très sérieux Congrès européen de cardiologie que l'arrivée de l'hiver augmentait les facteurs de risques cardiovasculaires: d'une part, les habitudes alimentaires et l'absence d'exercice physique favorisent le cholestérol, et d'autre part, la peau réagit au froid par une vasoconstriction pour maintenir la température du corps, provoquant une augmentation de la tension et du rythme cardiaque, qui peuvent mener jusqu'à l'infarctus chez des sujets sensibles. On se demande encore pourquoi on ne part pas tous vivre aux Antilles...



Dans la nuit du 12 au 13 août à l'hôpital Nord de Marseille, un patient soigné pour blessures par balles avait menacé et séquestré des infirmières du service de chirurgie thoracique, jusqu'à l'intervention de la police. Il s'était fait apporter une arme de l'extérieur de peur que ses agresseurs ne le retrouvent, arme qui reste à ce jour introuvable. Ce n'est qu'un mois plus tard, le 4 septembre, que l'information est dévoilée, ni l'hôpital, ni les infirmières, craignant des représailles, n'ayant porté plainte. Une situation venue renforcer les exigences des syndicats des personnels de santé en matière de sécurité, notamment à l'AP-HM, où ils ont obtenu un nouveau plan anti-violence (vidéosurveillance, fermeture nocturne des points d'entrée et des services de nuit). L'histoire ne précise pas si José Anigo était présent à l'hôpital ce soir-là.



Pour alerter l'opinion sur la fermeture de leur établissement, les sages-femmes de la Maternité des Lilas ont eu la bonne idée de diffuser des photos d'elles, complètement nues derrière - choisissez votre fantasme - un registre des naissances, un cardiogramme... L'objectif: mobiliser un maximum de personnes lors de la manifestation du 21 septembre devant la maternité. Et ça a l'air de marcher: plus de 22 000 personnes avaient signé leur pétition à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les Femmes sont prévenues, elles ont de la concurrence.



LE COIN DES BONNES NOUVELLES

LA COMMISSION EUROPÉENNE DONNE RAISON AUX INTERNES



Dans un mémo en date du 26 septembre, la Commission européenne donne deux mois à la France pour se mettre en conformité sur les horaires de travail des médecins à l'hôpital, faut de quoi « la France pourrait être poursuivie devant la Cour de justice de l'Union Européenne ».

En cause: le temps de travail hebdomadaire du médecin, qui au-delà de 48 heures suppose « l'acceptation expresse » de celui-ci, et le repos de sécurité, qui n'est pas respecté par la plupart des établissements de soins, souligne la Commission européenne. L'Isni avait alerté les autorités l'an dernier, après avoir réalisé une enquête nationale qui montrait que le

nombre d'heures de travail était en moyenne de 60 heures par semaine pour les internes, bien au-delà des 48 heures fixées par la Directive européenne « Temps de travail ».

« L'application de ces règles élémentaires ont d'abord pour but de sécuriser les soins administrés aux patients », rappelle Etienne Pot. Pour le porte-parole de l'Isni, l'autre enjeu est de prévenir « la survenue du burn-out chez les internes ». Suite aux demandes des internes, le ministère de la Santé a installé un groupe de travail sur « les conditions de travail des internes » qui devrait se pencher très prochainement sur la question du burn-out.

ACTUALITÉ



LA BONNE INITIATIVE: À BREST, LES INTERNES SE LANCENT DANS L'HUMANITAIRE

Alors d'accord, l'internat, c'est génial, tout ça, tout ça. N'empêche, on ne va pas se mentir, les aller-retour quotidiens maison-CHU et l'enchaînement bloc-salle de garde-bloc-salle de garde ont parfois des airs de déjà-vu...

Alors pourquoi ne pas tenter une nouvelle expérience, loin de tout ça à l'autre bout du monde? C'est ce que proposent Médecins sans Frontières et le CHUR de Brest, dans le cadre d'un nouveau partenariat: les internes en médecine générale de cette université ayant validé leurs stages de pédiatrie, gynécologie et médecine d'urgence peuvent désormais partir en stage pendant plusieurs mois au sein de missions humanitaires organisées par l'ONG. Une bonne occasion de penser autrement l'exercice de la médecine et de se confronter à des situations médicales extrêmes: manque de moyens, crise sanitaire, barrière de la langue avec les patients...

Interrogé par le Nouvel Observateur, Clément Cogneau, le premier interne ayant franchi le pas au Congo-Brazzaville, témoigne: « Je me suis vraiment senti utile (...) mais j'ai aussi été confronté à la mort car hélas nous n'avions pas accès à tous les moyens techniques dont nous disposons en France. »

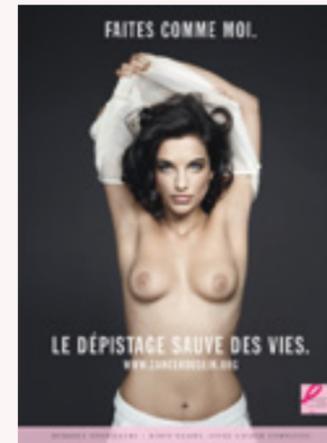
La vice-présidente de MSF, le Dr Claire Rieux, prévient cependant qu'il ne s'agit pas de remplacer les médecins sur place: « Nous ne les envoyons pas sur des missions d'urgence très chaudes. Ils partent sur des missions de post-crise. »

Une initiative qui devrait bientôt s'étendre, à Brest, aux internes en gynécologie et en chirurgie, et pour laquelle d'autres universités se disent déjà intéressées.



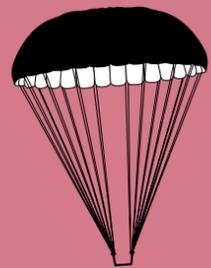
PORTEZ LE RUBAN ROSE

OCTOBRE ROSE



Du 1^{er} octobre au 15 novembre, pour la 20^e année consécutive, c'est la campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Les associations rappellent qu'une femme sur 8 risque de développer un cancer du sein. L'association « le cancer du sein, parlons-en! » distribue des rubans roses.

« H » s'associe à Octobre rose en portant le ruban rose en couverture du numéro que vous tenez entre les mains.



PORTRAIT

Texte: Nima Kargar
Photos: Thomas Martin pour « H »

CLAIRE, LE SAUT AUX TRIPES

CLAIRE GOUMARD,
28 ANS, INTERNE EN CHIR
VISCÉRALE À CLICHY

« Franchement, on en trouve des similitudes entre la chir et le para » nous assure Claire Goumard, 70 sauts en parachute et des prélèvements aux quatre coins de la France à son actif. « Les transplantations, c'est ce que je préfère », lâche-t-elle d'ailleurs ! Entre la mort cérébrale d'un patient à l'autre bout du pays, la confirmation auprès de sa famille qu'il est bien donneur, l'embarquement au Bourget et la nécessité de procéder au prélèvement avant la nécrose, tout va très vite. « C'est varié, difficile, et il faut aller vite. C'est justement ce que j'aime, ce côté urgent... » nous confie l'interne en chirurgie viscérale.



DROP ZONE — Une grosse orga, un peu à l'image de ses expéditions picardes : un départ de Paris à huit heures du matin, suivi d'une heure et quart de voiture jusqu'à Péronne, soit la « drop zone » la plus proche de la capitale. Là-bas, les avions tournent en permanence et il faut attendre d'être « avionné », c'est-à-dire inscrit dans un avion, avant de s'envoler et d'atteindre les 4000 mètres, synonymes de grand saut : une chute libre à 200 km/h, qui dure... 50 secondes. « C'est très court et les gens ne comprennent pas pourquoi on prend autant de temps pour quelque chose de si court ». Elle, au contraire, n'hésite pas à replier son parachute pour enchaîner quatre sauts dans une journée si le temps le permet, et regrette même de ne pouvoir y consacrer plus de temps : « c'est quand même une décharge d'adrénaline très importante, et c'est très addictif, mais je n'arrive pas à y aller chaque mois. L'hôpital, ça reste très contraignant : c'est un peu compliqué d'être en train de sauter en parachute loin de Paris alors que t'es d'astreinte et qu'on peut t'appeler pour aller faire un prélèvement n'importe quand... »

WADI RUM — La jeune femme, qui clame son besoin de se dépenser, a du tirer un trait sur la danse hip-hop en D4. « Il faut choisir », juge-t-elle. Un choix qu'elle réussit à s'épargner, pour ce qui est de la chirurgie et du saut en parachute, pour lequel elle rationalise son temps, et « commence à penser [ses] vacances en fonction de ça, par exemple selon les spots de saut... » Avec mention spéciale pour le désert du Wadi Rum, en Jordanie, « un paysage de film à la Star Wars », dont elle s'empresse de montrer, sur son smartphone, les clichés pris de si haut... loin des ego surdimensionnés des « grands de la chir », et face auxquels, souligne Claire, « il faut savoir prendre du recul... » Ou plutôt de la hauteur, en l'occurrence, pour celle qui, à la recherche de « la sensation de voler à grande vitesse », se prend à rêver d'« une drop zone à dix minutes de Paris ». Son fantasme ? Pouvoir enchaîner sur un ou deux petits sauts directement après une garde ! « Ça me détend », lance le plus naturellement du monde l'interne au cœur décidément bien accroché et qui n'atterrit jamais pour très longtemps. D'ailleurs, il est

temps pour elle de décoller rejoindre une amie... mais pas avant de nous proposer un petit saut : « mais si, c'est super sécurisé ! » Euh... on peut peut-être commencer par du parapente ? « C'est trop dangereux », assure-t-elle, évoquant les risques de collision entre voiles. « Alors qu'en chute libre, t'as ton sac sur le dos et tu voles... » On se laisserait presque convaincre.

« C'EST UN PEU
COMPLIQUÉ
DE SAUTER
EN PARACHUTE
ALORS QUE
TU ES
D'ASTREINTE... »



Bourses de recherche - les lauréats 2013

Toujours davantage de candidatures de très haut niveau



(en bas, de gauche à droite): Mme Ornella Lam Van Ba, M. Ihab Atallah, Melle Flore Nardella, Melle Cécile Yelnik, Mme Xenia Latypova, M. le Pr Bernard Devulder, (2^e rang) Melle Alice Barbarin, M. le Dr Bruno Gaudeau, M. Nicolas Carpentier, M. Benjamin Glenn-Chousterman, Dr Ivan Gasman, (3^e rang) M. Patrice Bédier chef de cabinet, Dr Michel Cazaugade, Dr Michel Guillaud-Vallée, Dr Dominique Rosnet, (dernier rang), Dr Jacques Dubourdieu, Dr Jean-Pierre Guéraud, Dr Joëlle Pecqueur

Une somme globale de 110 000 euros a été répartie entre 11 lauréats, choisis parmi 425 candidats, tous faisant honneur à l'esprit de Groupe Pasteur Mutualité: entraide, solidarité, fraternité, comme l'a rappelé, non sans émotion, son président le Dr Bruno Gaudeau, heureux de pouvoir soutenir de jeunes chercheurs qui témoignent d'une capacité d'espérance et d'un dynamisme très enthousiasmants. Cette année encore, pour la cinquième édition des bourses de recherche de sa Fondation d'entreprise pour la recherche médicale⁽¹⁾, remises à Paris le 25 juin dernier, les projets qui ont retenu l'attention du Conseil scientifique et du Conseil d'administration de la Fondation couvrent de nombreux domaines de la médecine et du soin. Les médecins candidats (359, dont 300 internes) sont issus d'universités, de centres hospitaliers ou d'organismes de recherche de toute la France. Le Pr Bernard Devulder, président du Conseil scientifique, a souligné la valeur égale et remarquable des sujets de recherche primés, qui partagent tous l'ambition d'apporter des solutions thérapeutiques innovantes dans des pathologies jusqu'ici insuffisamment maîtrisées. ■

Cibler les cancers des VADS

M. Ihab Atallah, spécialiste de chirurgie ORL et cervico-faciale, institut Albert Bonniot, Grenoble (Dir. Pr Christian Brambilla). Dir. doctorat: Dr Jean-Luc Coll.



Il s'agit de développer des molécules spécifiques aux cancers des voies aéro-digestives supérieures de façon à ce que, d'une part, elles reconnaissent les cellules cancéreuses et que, d'autre part, une fois couplées à des substances fluorescentes, elles permettent une imagerie parfaite. Ainsi, les chirurgiens seront à même de pratiquer une exérèse totale. M. Atallah pronostique une avancée majeure dans le traitement des cancers ORL «qui sont les plus difficiles à vivre physiquement et psychologiquement car la plupart du temps la chirurgie est très mutilante. Pouvoir opérer de façon plus fine sera un gain pour la qualité de vie des patients.»

Comprendre la dérégulation des cellules tumorales

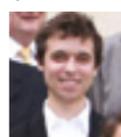
Mlle Alice Barbarin, biochimiste, université de Poitiers, équipe CNRS (Pr Jean-Marc Muller)



Le projet de recherche participe de la nécessaire caractérisation de nouveaux facteurs de la progression tumorale et de sa résistance aux traitements. La transactivation des récepteurs membranaires de certains facteurs de croissance par les récepteurs d'un neuropeptide particulier présente un grand intérêt prospectif, amplifié par une meilleure connaissance des formes nucléaires de ces récepteurs, impliqués notamment dans l'extension des glioblastomes et des cancers de la prostate. De nouveaux espoirs thérapeutiques sont attendus de l'inactivation de ces voies de signalisation cytoplasmiques et nucléaires.

Appréhender le somnambulisme

M. Nicolas Carpentier, hôpital du Sacré-cœur, Montréal (Dir. Pr Alex Desautels), et CHU de Montpellier (Dr Dauvilliers)



Le somnambulisme affecte 2 à 4 % de la population adulte et constitue l'une des principales causes de blessures au cours du sommeil. Divers travaux suggèrent une susceptibilité génétique. Les recherches que le lauréat développera à Montréal permettront de définir les mécanismes génétiques qui sous-tendent la régulation du sommeil lent profond, mais aussi d'autres troubles tels que narcolepsie, syndrome des jambes sans repos, désordres du sommeil paradoxal.

Enrayer le choc septique

M. Benjamin Glenn-Chousterman, Harvard Medical School, Boston (Dir. Pr Philip K. Swirski) et université Paris VI (Dr Christophe Combadière)



Urgentiste à Lariboisière, le Dr Chousterman est confronté à une réalité méconnue: «le choc septique est la première cause de décès en réanimation et la 10^e cause de décès dans les pays développés, un véritable fléau pour la santé publique» Ses recherches ont pour but de préciser le rôle de certaines cellules dans la genèse des dysfonctions d'organes dans les situations de sepsis, et de suggérer des traitements innovants.

Contrôler la tumorigénèse

Mme Lauriane Eberst-Urban, Centre de recherche et de cancérologie, Lyon (Pr Alain Puisieux). Dir. Master 2: Pr Marc Lemaire et Dr David Bernard



Le protocole de recherche porte sur un récepteur membranaire aux phospholipases induisant la sénescence et la mort des cellules, et dont l'expression varie sur les cellules cancéreuses. Des manipulations génétiques sur des souris préciseront le rôle de ce récepteur dans la genèse de certains cancers et dans la survenue de leurs métastases. Ces études seront complétées par des investigations en oncologie humaine.

Restaurer la fonction vésicale

Mme Ornella Lam Van Ba, chirurgien urologue au CHU de Nîmes; université McGill, Montréal (Pr Jacques Corcos)



Comment rendre possible la miction après un traumatisme médullaire? Une étude pilote animale va vérifier la faisabilité de techniques originales de réinnervation vésicale. Cette neurochirurgie, déjà pratiquée en orthopédie avec de très bons résultats, pourrait permettre de stimuler la racine distale par des petites impulsions cutanées sur la racine proximale. Au rythme de 1 mm de repousse nerveuse par jour, cette progression représente un espoir thérapeutique considérable dans les troubles urologiques post-traumatiques⁽²⁾.

Traiter les troubles du rythme héréditaires

Mme Xenia Latypova, UMR INSERM /CNRS, Nantes (dir. Pr Hervé Le Marec)



Dans le cadre de l'étude physiopathologique du syndrome de Brugada⁽³⁾, il s'agit de mettre au point une technique d'obtention de cellules cardiaques à partir de prélèvements cutanés offrant des cellules pluripotentes, afin d'évaluer l'effet de traitements médicamenteux *in vitro*, avant de les proposer aux patients, de façon «personnalisée».

Identifier les facteurs génétiques de la mort subite

M. Éloi Marijon, Centre de recherche cardiovasculaire de Paris (Dir. Pr Xavier Jouven)



Le projet vise à mettre en place une organisation de santé publique⁽⁴⁾ concernant les personnes apparentées aux cas de mort subite, afin de détecter précocement des pathologies cardiaques familiales (probablement un tiers des cas) et d'assurer une prévention spécifique. Le taux d'incidence de la mort subite dans les pays développés est estimé entre 0,5 et 1 par an pour 1 000 habitants, toutes générations confondues.

Mieux soigner le paludisme

Mlle Flore Nardella, Institut de parasitologie et de pathologie tropicale et UMR CNRS de l'université de Strasbourg (Pr Marcel Hibert)



L'équipe de recherche intégrant la lauréate puise dans la biodiversité végétale pour découvrir des candidats médicaments originaux. Un composé inédit extrait d'une flavone naturelle offre, en l'absence de toute toxicité apparente, une remarquable activité thérapeutique dans le paludisme expérimental à *Plasmodium falciparum*. L'hypothèse d'une nouvelle classe de médicaments antipaludéens fait naître de grands espoirs pour le contrôle d'une maladie qui chaque année tue près d'un demi-million d'individus.

Contourner le rejet du greffon

Mlle Clémence Roux, faculté des Sciences de l'université de Nice Sophia Antipolis (dir. Dr Jacques Barhanin)

Le travail de recherche vise à fabriquer *in vitro* des cellules stromales mésenchymateuses (grâce à des cellules souches pluripotentes) qui pourraient être utilisées dans le traitement des maladies relevant d'une indication de greffe de moelle osseuse sans entraîner de réaction du greffon contre l'hôte, première cause de son échec.

Explorer la dysfonction endothéliale

Mlle Cécile Yelnik, Laboratoire du Pr Brigitte Jude, CHU de Lille (groupe de Biologie du Vieillissement vasculaire du Pr Éric Boulanger); tuteur master 2: Dr Marc Lambert, MCU-PH



Sur un modèle murin, la lauréate a mis en évidence une dysfonction endothéliale et un vieillissement artériel accéléré chez des souris SAPL, de façon plus modérée voire absente dans le modèle «RAGE»⁽⁵⁾ par rapport aux souris sauvages. Cette recherche pourrait conduire au développement de traitements dirigés contre le «RAGE», qui seraient une alternative au traitement conventionnel du syndrome des antiphospholipides, notamment pour la prévention des rechutes de thromboses graves.

E.S

Notes

1. Outre sa contribution personnelle, la Fondation bénéficie des apports substantiels de la MNHPP (Mutuelle nationale des établissements de santé publics et privés), de la Mutuelle des médecins de Paris, et de GPM Provence-Corse-Méditerranée.
2. Sur les 50 000 traumatisés médullaires en France, 30 000 ont de moins de 30 ans.
3. Arythmie cardiaque héréditaire présentant un risque majeur de mort subite.
4. Éloi Marijon est coordinateur scientifique du Centre d'expertise de la mort subite (CEMS, inauguré en 2011 - Dir. Pr Jouven), qui travaille en collaboration avec l'Université Paris Descartes, l'Inserm, l'APHP, l'Agence de Biomédecine, le SAMU et la brigade des sapeurs-pompiers de Paris.
5. Récepteurs aux produits de glycation avancée.



DOSSIER

DES INTERNES EN TAULE !

LA PRISON VUE PAR LES JEUNES MÉDECINS QUI Y TRAVAILLENT

Texte: Mathieu Molard

Illustrations: Simon Bournel-Bosson

ALORS QUE PENDANT L'ÉTÉ LES MINISTRES DE L'INTÉRIEUR ET DE LA JUSTICE S'ÉCHARPAIENT SUR LA RÉFORME PÉNALE, LA RÉDACTION DE « H » RENCONTRAIT DES INTERNES QUI TRAVAILLENT AUX CÔTÉS DES DÉTENUS. LES JEUNES MÉDECINS NOUS RACONTENT LEUR « INDIGNATION » DU PREMIER JOUR, LES LENTEURS DU SYSTÈME PÉNITENTIAIRE, ET... LEURS PARTIES DE CARTES AVEC LES PRISONNIERS.

.....

De son premier jour derrière les barreaux, Déborah garde un « assez mauvais souvenir ». À peine a-t-elle passé les lourdes grilles de la prison que déjà le temps s'étire. « À chaque porte on attend. Le temps de rejoindre le service, on peut compter vingt minutes et une dizaine de portes. » Ambiance Prison Break, la jeune femme se tend. « Il y a des détenus qui crient, ou qui te regardent fixement. » L'appréhension monte. « Je me suis dit que ça allait être difficile », se souvient l'interne en psy. Passé le choc du premier jour, finalement chacun s'adapte et dédramatise. « Si comme moi vous avez tendance à être en retard, il faut partir 20 minutes plus tôt », lance en rigolant Viridiana, interne en médecine générale à la prison de Fresnes.

CRISPATIONS — « Cette lenteur, je pense qu'elle est voulue », juge Déborah. Chacun marche au pas, au propre comme au figuré. « Un de mes chefs disait : à l'époque les prisonniers avaient des boulets aux pieds, c'est le même principe », confie l'interne. Une inertie qui pèse sur son quotidien au sein du Service médico-psychologique régional (SMPR) de la maison d'arrêt. « Tout est plus compliqué en milieu carcéral » et fait d'imprévus : « Les promenades ne sont pas à heure fixe, il peut y avoir des parloirs, des rendez-vous avec les avocats. » Autant d'événements qui passent avant les rendez-vous médicaux. « Tu ressens presque la privation de liberté, même en tant que médecin. » Les services de soins restent tributaires du bon vouloir de l'administration. Pas toujours simple à gérer au quotidien. « Sur l'hébergement, normalement il y a deux surveillants. Un peu toujours les mêmes, avec qui ça se passe plutôt bien. » Parfois, faute de moyens, le service est délesté d'un agent, envoyé en renfort dans un autre service. « Normalement, il doit y avoir un surveillant lors de la distribution des médicaments, deux pour ouvrir une porte... il y a des procédures, et quand on n'a pas le personnel suffisant, tout est ralenti ou repoussé. » Ce qui, de l'aveu

de Déborah, crée « des crispations ». D'autant plus que la culture n'est pas la même. « La pénitencière ne comprend pas notre travail. En gros, elle pense qu'on ne sert à rien. Quand un mec a pris 20 ans de taule, elle s'en fout qu'on s'occupe de ses angoisses. Ce qu'elle veut, c'est juste qu'il n'y ait pas de débordements. » Sécurité ou accompagnement ? Valls ou Taubira ? Chacun son camp. « On

a souvent l'impression de ne pas être entendu, ils ne prennent pas en compte la souffrance des patients. Parfois on leur dit un truc et ils n'en tiennent pas compte », raconte Déborah. Et de citer en exemple le cas d'un patient dont les médecins organisent, après deux semaines d'hospitalisation au SMPR, le retour en cellule « en précisant bien qu'il a besoin d'être seul. Deux heures plus tard on apprend qu'il est au mitard



« DOCTEUR, SI JE SUIS LÀ C'EST PARCE QUE J'AI VIOLÉ QUELQU'UN. ELLE AVAIT VOTRE ÂGE EN PLUS »

parce qu'il a refusé d'être dans une cellule à trois. Mais comme c'est un agresseur sexuel sur mineur, pour la pénitencière, c'est un violeur, point. » Etienne, interne en Santé publique et médecine sociale à l'antenne toxicologique du SMPR de la maison d'arrêt de Lyon Corbas complète : « Quand un détenu s'énerve très fort, nous on dit que derrière il y a une souffrance. Pour eux c'est surtout un trouble à l'ordre. »

TUBERCULOSE — Mais à chaque maison d'arrêt, son fonctionnement propre. Ainsi à Fresnes, pourtant l'une des plus importantes prisons de France, les relations semblent plus paisibles, et le fonctionnement plus... libre : « On rentre tout seuls dans les cellules, on a les clefs. L'interne peut donc y aller seul, sauf pour certains détenus qui sont signalés », explique Anne Dulioust, chef du service de médecine de l'établissement. Pour le médecin, la particularité de l'exercice en milieu carcéral viendrait surtout de pathologies surreprésentées derrière les barreaux. En tête les maladies infectieuses. Ainsi le nombre de cas de tuberculose détecté serait 8 fois supérieur à la moyenne nationale. Le nombre de personnes atteintes du VIH serait 8 à 10 fois supérieur à la moyenne française. Des chiffres partiels à prendre au conditionnel puisqu'aucune étude épidémiologique globale n'a jamais été menée dans les prisons françaises. Interne dans le même service, Viridiana évoque aussi de nombreuses « maladies présentes à des stades beaucoup plus avancés qu'à l'extérieur. » En cause l'environnement bien-sûr, mais surtout les publics concernés. « On est face à une population extrêmement défavorisée. Ce sont des gens qui n'ont pas eu accès aux soins. En France, on dit qu'on est égaux mais ce n'est pas vrai ! On a l'impression de s'occuper du tiers-monde. » Dans l'exercice en prison, la psychologie prend également une dimension particulière et ce, quelle que soit la spécialité. Selon une étude de 2006, 80% des hommes incarcérés présenteraient un trouble psychiatrique (voir encadré chiffres). « J'ai été impressionnée par ce que le manque de liberté peut produire sur l'humeur », témoigne Viridiana. Expliquant qu'ils sont « très intolérants à la frustration, par exemple. Je ne m'attendais pas à ce que la prison soit si terrible pour un être humain. Ça nécessite beaucoup d'empathie. Ils sont en demande pour tout, on est plus que des médecins. Avec cer-

DOSSIER

PRISON, LES CHIFFRES

68 569 détenus

8 hommes
détenus sur 10
présentent au moins un trouble
psychiatrique, la grande majorité
cumulant plusieurs troubles
(7 femmes sur 10)

123 suicides en prison en 2011

38 % des détenus incarcérés
depuis moins de six mois présentent
une addiction à la drogue

323 000 000 euros
alloués à l'offre des soins
aux personnes détenues

190 médecins généralistes et
190 psychiatres en unité sanitaires
(hors UHSI)

Sources : Administration pénitentiaire 2013, DGOS 2012, Etude épidémiologique sur la santé mentale des personnes détenues en prison 2006

COMBIEN D'INTERNES EN PRISON ?

Combien d'internes travaillent dans les prisons françaises ? C'est une bonne question... Sollicité par « H », le ministère de la Santé n'a pu fournir le chiffre. De la même manière, la DGOS n'indique les effectifs de médecins travaillant en milieu carcéral que pour les unités sanitaires (voir ci-dessus), mais pas le chiffre global, qui inclurait les 8 unités hospitalières sécurisées inter-régionales : « Les données ne sont pas suffisamment complètes pour traduire fidèlement les effectifs », justifie la DGOS

tains je joue aux cartes, avec d'autres aux échecs », raconte la jeune femme.

IMPUISSANCE — Dur parfois d'être confronté à la souffrance exacerbée. « J'ai vu un jeune qui ne s'attendait vraiment pas à être incarcéré pour ce qu'il avait fait. Il alternait les pleurs et les gesticulations, raconte Etienne. Ça touche. » Il faut apprendre à gérer son impuissance. « Malheureusement parfois le seul conseil à donner c'est de serrer les dents. On ne peut pas les faire sortir. » Bien sûr le médecin peut faire un certificat médical attestant de l'état de santé ou du comportement actif du détenu dans son traitement de l'addiction. « Ça peut jouer pour leur conditionnelle mais c'est mince. »

Dur aussi de se confronter à la peine, par essence immuable. « Parfois, la prison fait plus de mal que de bien. Face à des fortes peines, on se demande si elles

ne sont pas plus destructrices qu'autre chose — sans pour autant remettre en cause sa légitimité », avoue Etienne. « J'arrive à concevoir qu'on puisse être malade et en prison, mais certaines situations sont terribles. C'est quelque chose dont on parle tous les jours, abonde Déborah. On se rassure en se disant que d'être à l'hôpital de jour ça les aide. » Mais à ça aussi on s'habitue. Etienne d'expliquer qu'« au début on est indigné, puis on voit que c'est un équilibre précaire, qu'on fait au mieux avec les moyens qu'on a, et on apprend à vivre avec son indignation. » Il est important d'apprendre à se blinder, garder certaines barrières : « ne pas être trop dans l'empathie. Ce n'est pas toujours évident d'entendre toutes ces histoires, parfois c'est un peu pesant. Mon chef m'avait dit : 'quand on a fini son travail on rentre, on ne reste pas inutilement dans la prison'. »



VÉRONIQUE VASSEUR : « LE VRAI PROBLÈME, C'EST LA SURPOPULATION CARCÉRALE »

VÉRONIQUE VASSEUR EST MÉDECIN À L'APHP ET MEMBRE DE L'OBSERVATOIRE INTERNATIONAL DES PRISONS. EN 2000, ELLE PUBLIE *MÉDECIN CHEF À LA SANTÉ*. UN LIVRE CHOC QUI DÉNONCE LES CONDITIONS DE VIE DES DÉTENUS ET L'ÉTAT SANITAIRE DES PRISONS FRANÇAISES. SON TÉMOIGNAGE ENTRAÎNERA L'OUVERTURE DE DEUX COMMISSIONS D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRES MAIS LUI VAUDRA AUSSI DES MENACES DE MORTS. ENTRE 2006 ET 2007, ELLE EFFECTUE UN PASSAGE ÉCLAIR À L'UMP AVANT DE SE « RETIRER DE LA VIE POLITIQUE ».

Cet été Valls et Taubira se sont affrontés au sujet des peines plancher. Mais est-ce qu'ils n'oublient pas le cœur du problème : la situation des prisons ?

La bisbille Valls/Taubira est très politique. Chacun joue un rôle : l'humaniste contre le super ministre de l'Intérieur, mais tout ça n'est qu'une partie de billard à trois bandes. Derrière, il y a un vrai problème : la surpopulation carcérale. Il faut bien sortir des gens puisqu'en France il manque 12 000 places de prisons.

Quel regard portez-vous sur l'état sanitaire des prisons ?

Il faut reconnaître que l'état s'est amélioré. Beaucoup de choses ont été faites depuis la loi santé-prison de 1994. Jusqu'au vote de ce texte, les médecins étaient embauchés par la pénitencière et donc révocables par elle. Il fallait filer droit. Aujourd'hui les médecins dépendent du ministère de la santé et ça change tout !

Mais beaucoup de problèmes perdurent...

Bien sûr, en prison il y a des maladies : des problèmes infectieux, de toxicomanie ou d'alcoolisme. Mais les détenus qui entrent en prison sont jeunes et plutôt en bonne santé. Le souci aujourd'hui, c'est qu'on médicalise un peu tout. Le problème principal ce n'est plus la santé, mais tout le reste. Les détenus sont à 6 dans 9 m² dont deux sur des matelas au sol, l'hygiène est déplorable et ils se font chier. Pas étonnant quand on passe 22 heures sur 24 dans sa cellule à ne rien faire. Alors pour eux, allez voir le médecin c'est un dérivatif. Beaucoup de détenus venaient me voir pour tailler le bout de gras. Si on s'attaque aux autres problèmes qu'il y a en prison, les médecins seront moins surchargés.



« SE TENIR DROIT » — Et d'être face à des criminels ? « Ce n'est pas la peine de venir si c'est pour juger. Ils ont déjà été jugés une fois... on n'est pas là pour les juger une seconde fois, tranche Véridiana. Et je ne leur demande rien sur ce qu'ils ont fait. » Pour Etienne, qui traite les addictions, c'est un passage obligé. « On parle de leur parcours et donc pourquoi et pour combien de temps ils sont là et de la suite, la réinsertion. Si la personne est en prison parce qu'elle a récidivé une conduite en état d'ivresse et qu'elle nous le dit, cela nous permet de traiter son addiction à l'alcool. On n'a pas accès à leurs dossiers et bien-sûr on ne soigne pas les gens différemment selon leurs peines. Mais souvent les détenus ont besoin de dire pourquoi ils sont là. Soit parce qu'ils pensent qu'ensuite l'échange sera plus franc, soit parce qu'ils veulent te tester. » « Comme ils savent que nous ne sommes pas des surveillants, ils testent les limites », explique Etienne. « Mon chef a été confronté à quelqu'un qui lui prenait le téléphone en disant qu'il avait un coup de fil à passer. Bien sûr, il ne faut pas les laisser faire. » Un jour un détenu lance à Véridiana : « Docteur si je suis là c'est parce que j'ai violé quelqu'un, elle avait votre âge en plus. » Glaçant ? « C'est surtout de la provocation », tempère la jeune femme. Face à ce genre de situation, il faut toujours s'en tenir à sa fonction. Et même si l'habit ne fait pas le moine — où le toubib, « il faut éviter d'être en tenue légère », explique Déborah. « On essaye d'avoir l'air sérieux,

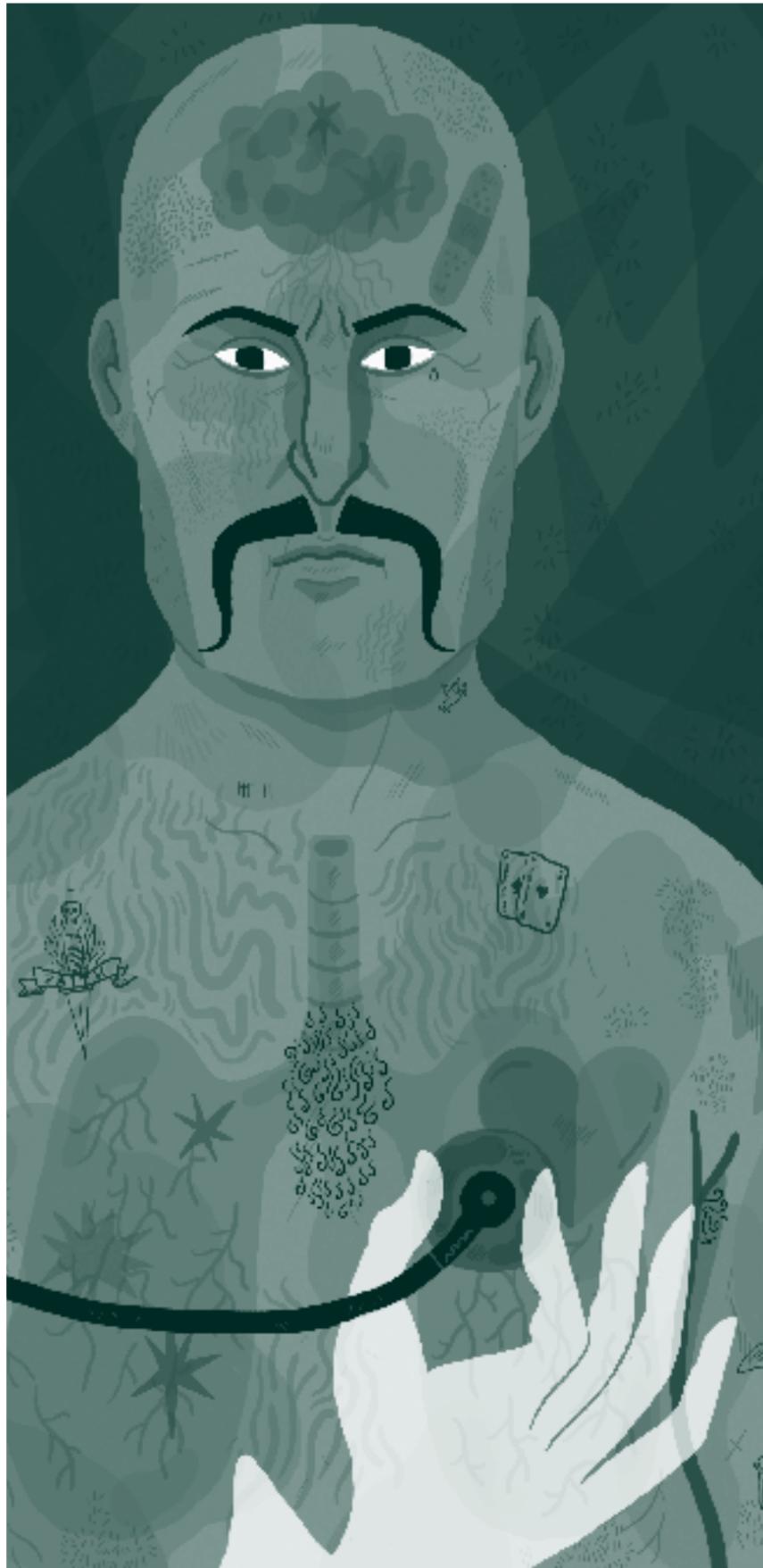
comme on dit 'il faut se tenir droit', je fais attention à ne pas m'habiller comme un ado », précise de son côté Etienne. Mais finalement « quand on est interne en prison, on est plus vu comme un médecin que dans un hôpital. »

PAIN — Il faut se préparer à être confronté à la violence, peut-être un peu plus qu'ailleurs. Déborah confesse avoir déjà eu peur : « j'étais avec ma chef face à un patient extrêmement énervé et menaçant. Il nous dit 'si je n'ai pas ça je vais vraiment m'énerver', quand tu sais qu'il a démolit 10 surveillants dans une autre prison, ça fait flipper. Ma chef a immédiatement arrêté l'entretien, il devait partir pour le tribunal donc ça s'est bien passé. Mais ce genre de situation n'arrive pas qu'en prison. » Et d'ajouter : « On dit qu'un psy prend forcément un pain dans sa vie. »

Tous s'accordent à dire qu'il faut être sûr de soi, « ne pas avoir peur de son ombre », commente en rigolant Anne Duloust. Tout en précisant que ses internes n'ont pas l'air malheureux — ce que confirme Véridiana qui assure vivre une « très bonne expérience ». Et tous précisent qu'ils n'ont jamais été en situation de danger réel. « Les prisons sont extrêmement sécurisées, il y a toujours un gardien à proximité », explique Etienne. « Il y a toujours un médecin senior d'astreinte sur place », complète la chef de service à Fresnes. Pour certains détenus très particuliers je vais les voir toute seule. »

HUMOUR — Et tout n'est pas noir. Les détenus ont « beaucoup d'humour et sont souvent positifs par rapport à ce qu'ils vivent », raconte Etienne. « Ils sont contents de venir [à l'hôpital]. » En prison, les soins ne sont pas imposés aux détenus. Tous ont le sentiment d'être utiles et de jouer pleinement leur rôle de médecins, mais aussi de vivre une expérience « très enrichissante, vraiment au cœur des problématiques médico-sociales » pour Etienne. « Après, c'est d'abord une relation patient à médecin, la même qu'en dehors du milieu carcéral », ajoute Déborah. Parfois même, des retrouvailles se font : « à un interne un jour, un patient à dit : 'je vous ai vu au cabinet', à l'extérieur donc... » raconte un sourire dans la voix Anne Dulioust.

FORMATION — Certains candidats potentiels avouent une certaine appréhension à l'idée de passer de l'autre côté du mur. « Ça reste un monde totalement inconnu », justifie Stéphanie en quatrième année de fac de médecine. « Et à l'université on n'aborde pas du tout la médecine carcérale ». Il existe bien une Capacité de Médecine Pénitentiaire, mais elle est réservée aux médecins déjà diplômés. Joint par « H », le ministère des Affaires sociales et de la santé, confirme qu'à ce jour, « il n'existe pas d'action spécifique prévue dans la formation initiale des médecins pour la prise en charge de patients en milieu carcéral » et rien de plus ne semble prévu. Etienne serait d'avis que la thématique soit abordée — ne serait-ce que quelques heures — avant le début des internats. « Avant le début de mon stage, j'avais discuté avec mon futur chef, mais on n'est pas forcément préparés. » Pour Anne Dulioust, il faudrait donner aux jeunes médecins un bagage minimum quant au fonctionnement de l'institution pénitentiaire et judiciaire. Selon Déborah, il ne faut pas en faire trop. « Je trouve qu'il faut laisser les futurs internes ne pas savoir. Si j'avais su ça aurait biaisé mon regard. Ta formation tu l'as sur le tas et j'encourage chacun à y aller sans à priori, pour comprendre par soi-même. » •



« LE DÉTENU AIGUISAIT SA SERINGUE SUR UNE PIERRE TELLEMENT ELLE AVAIT ÉTÉ UTILISÉE »

LE DIFFICILE SUIVI DES PRISONNIERS TOXICOMANES

Texte : Robin d'Angelo

DES SERINGUES STÉRILES MISES À DISPOSITION DES PRISONNIERS AU SEIN MÊME DES CENTRES DE DÉTENTION? DEPUIS QUE LA LOI DE 1994 GARANTIT LES MÊMES SOINS QUE CEUX DISPENSÉS À L'EXTÉRIEUR POUR LES DÉTENU, DES MÉDECINS SPÉCIALISTES DE LA RÉDUCTION DES RISQUES LIÉS À LA CONSOMMATION DE DROGUE MILITENT POUR LEUR MISE EN PLACE EN MAISON D'ARRÊT. LA QUESTION SE POSE CAR LA CONSOMMATION DE DROGUES DITES « DURES » EST FRÉQUENTE ET L'INJECTION D'AUTANT PLUS DANGEREUSE QUE LA PRISON CONCENTRE SÉROPOSITIFS ET MALADES D'HÉPATITES.

DEAL — Christophe* a 17 ans d'héroïne derrière lui, dont 10 passés derrière les barreaux pour avoir vendu de la drogue. Pour « H », l'ancien détenu de 35 ans se souvient comment il a pu continuer son business de revente d'héroïne dans l'enceinte de la prison d'Argentan (Normandie) au milieu des années 2000 :

« Dans toutes les prisons, les parloirs c'est un gruyère. Vous "coffrez" comme on appelle ça. C'est-à-dire que vous mettez l'héroïne dans des bonbonnes que vous vous insérez dans l'anus. » Apparemment rien de plus facile. « Il faut préparer. Vous mettez un peu de Nivea et ça va tout seul. » Dans le cas de Christophe, c'est son frère qui faisait entrer l'héroïne dans le parloir, avant de procéder à l'échange d'une cavité à l'autre. Christophe se sou-

vient avoir eu 10 clients réguliers par semaine pendant son incarcération. De quoi lui assurer sa consommation perso. Mais selon lui, certains dealers pouvaient se faire jusqu'à 5.000 euros par mois en détention : « C'est qu'en prison, les prix gonflent. Le gramme d'héroïne, qui à l'époque valait 50 euros dehors, moi je le vendais 80 euros dedans. »

ETUDES — « La consommation d'héroïne en prison n'est pas marginale mais importante ! » s'égosille Olivier Sannier, praticien au centre pénitentiaire de Liancourt de 2006 à 2013. Pour démontrer l'ampleur du phénomène, ce médecin généraliste a mené la seule enquête en France qui jusqu'à ce jour a interrogé des prisonniers pendant leur détention. Les résultats sont éloquentes : en 2011, 20% des détenus de la prison de Liancourt étaient des consommateurs d'héroïne et 8% en avaient consommé lors leur incarcération. L'enquête Coquelicot, publiée en 2006, démontrait, elle, que 12% des drogués qui effectuaient un séjour en prison continuaient de s'injecter des produits pendant leur détention. « Il n'existe aucun autre espace comme ça en France », synthétise le docteur Sannier. « La prison concentre les usagers de drogue et concentre aussi la consommation. Et malgré ça, nos moyens sont extrêmement réduits par rapport au milieu libre. »

SERINGUES — Depuis 2004, la politique de réduction des risques est inscrite dans la loi de Santé publique. Elle fixe des stratégies de prévention pour limiter les risques sanitaires liés à la consommation de drogue : parmi elles, des programmes d'échange de seringues. Mais en prison, les usagers de drogues n'ont pas accès à du matériel stérilisé alors que la loi « santé prison » de 1994, garantit « dans les mêmes conditions » l'accès « aux actions de prévention » entre établissements pénitentiaires et service public hospitalier. Une situation paradoxale, car si la prison rassemble les toxicomanes, elle concentre aussi les maladies infectieuses, VIH et hépatite C en tête. L'enquête Prévacar de 2010 auprès de 2.154 prisonniers démontrait que 2% d'entre eux étaient séropositifs et 4,8% atteints du VHC. Des taux de prévalence entre 2 et 5 fois supérieurs à ceux de la population française.

Christophe, alerte, lui, sur les conditions dans lesquelles se shootent les détenus : « Vu qu'on dépend des parloirs, si on ne voit pas notre famille

« C'EST QU'EN PRISON, LES PRIX GONFLENT. LE GRAMME D'HÉROÏNE, QUI À L'ÉPOQUE VALAIT 50 EUROS DEHORS, MOI JE LE VENDAIS 80 EUROS DEDANS »



pendant un mois et qu'on a qu'une seringue, c'est super compliqué. J'ai vu un détenu qui aiguisait sa seringue sur une pierre tellement elle avait été utilisée » L'ancien toxicomane qui a décroché à sa sortie de prison en janvier 2013 voit aussi une autre bonne raison de distribuer des seringues: « Les personnes qui se shootent en prison se cachent et sont vraiment à l'écart. C'est dangereux en cas d'overdose. Avec un programme d'échange de seringues, les médecins seraient au courant de qui se shoote. Ils pourraient les cibler et les localiser. »

TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION —

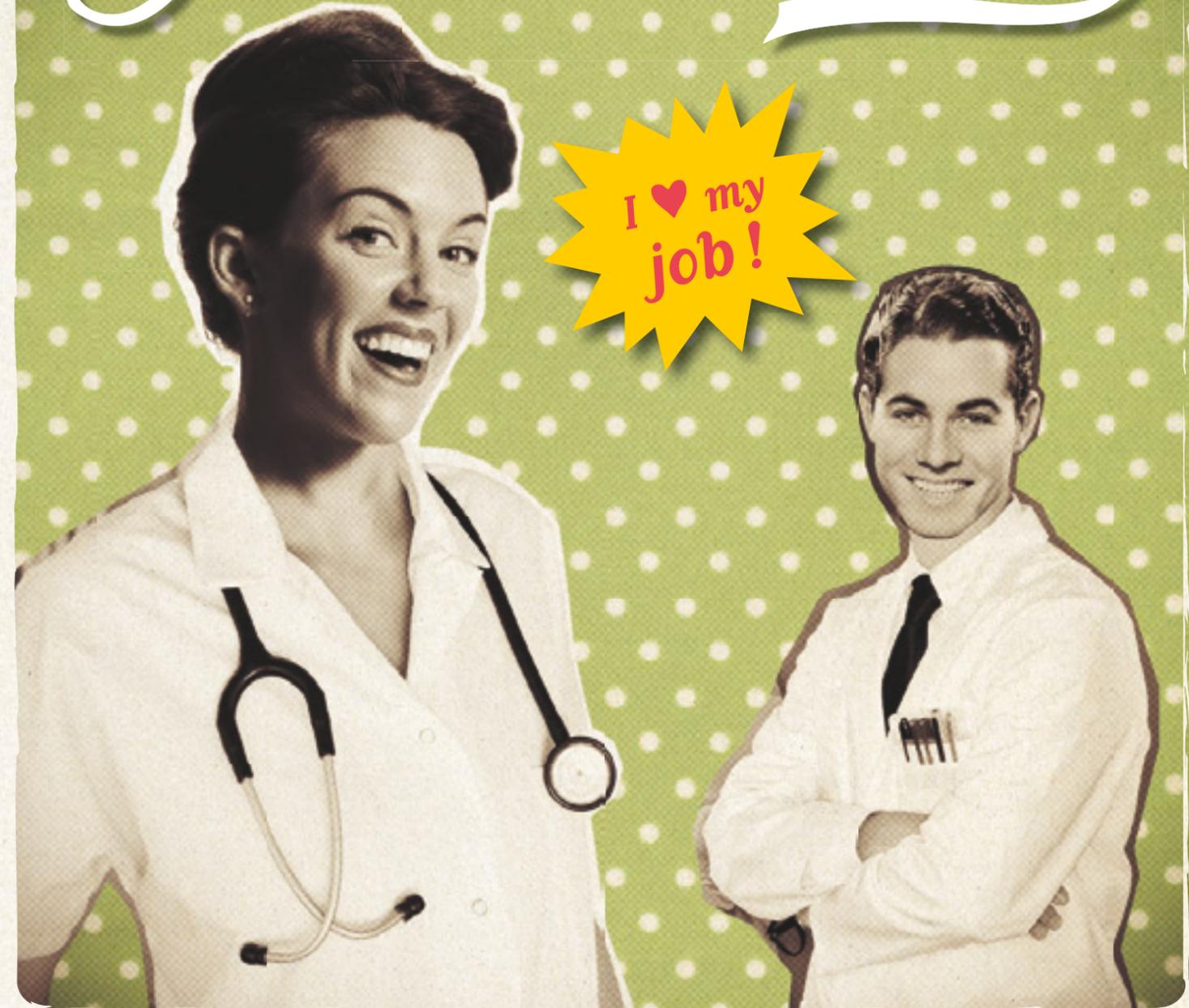
Laurent Michel, psychiatre au centre d'addictologie Pierre Nicole (Paris) et qui a longtemps travaillé en maison d'arrêt, insiste: « Le programme d'échange de seringues est emblématique mais il ne faut pas limiter l'ensemble des revendications à cela. »

Le spécialiste et militant rappelle que les séroconversions en milieu carcéral sont très rares. Il préfère insister sur le « personnel soignant en sous-effectif, écartelé par tout un tas de missions, et mal formé à la réduction des risques: C'est une question politique: On a les outils mais pas les moyens. »

Avec 850.000 euros alloués en 2012, la prise en charge des addictions est le plus petit budget de l'offre de soins aux détenus. Au centre pénitentiaire de Liencourt où Olivier Sannier travaillait, un seul éducateur à temps plein était chargé du suivi des toxicomanes. Le doc s'offusque: « C'est moins que dans n'importe quel Caarud! (les structures qui rassemblent les dispositifs de réduction des risques). À Liencourt, avec 80 personnes en traitement de substitution, on ne peut pas proposer un suivi de sevrage ou psychiatrique. »

Christophe, qui a connu 5 centres pénitentiaires, raconte, lui, comment il détournait son traitement de substitution devant l'absence de suivi: « Si on ne demande pas à voir le médecin, on ne le voit pas. Le Subutex par exemple, on te le balance dans la cellule et c'est "débrouille-toi". La porte se referme. C'est un médicament sublingual mais je n'ai jamais vu personne se le mettre sous la langue. Tout le monde se l'injecte ou se le sniff. En fait, tu stockes ton traitement de substitution pour le jour où tu n'as plus d'héroïne. Comme ça, ce jour-là, tu prends une dose beaucoup plus forte. »

Jeunes médecins

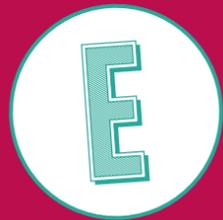


CHOISISSEZ LA CARRIÈRE QUI VOUS RESSEMBLE !

Rejoignez dès maintenant Vitalia un groupe *very sympathique* composé de plus de 2 200 médecins et de 48 cliniques dans les plus beaux coins de France.



Contact direct : Sylvie Charlet, s.charlet@groupe-vitalia.com
www.professionmedecin.fr



ENQUÊTE

Texte: David Rahmil

Photos: Vie de carabin photographié
par Camille Millerand pour « H »

VIS MA VIE D'INTERNE.COM

**DOCTEUR, POURQUOI TU BLOGUES ?
JEUNES MÉDECINS, ILS BLOGUENT ET SONT SUIVIS
PAR UNE LARGE COMMUNAUTÉ D'INTERNAUTES.
POUR « H », DAVID RAHMIL A RENCONTRÉ
CES INTERNES 2.0.**

C'est l'histoire d'une petite patiente qui est venue aux urgences pour une plaie au front et qui s'est retrouvée avec la paupière collée à la colle chirurgicale. C'est l'histoire d'un homme qui apprend qu'il a un cancer grâce à une ribambelle d'internes qui font un concours pour savoir qui détectera en premier « la masse suspecte située dans l'abdomen ». C'est l'histoire d'un patient qui ne comprend pas pourquoi il s'est fracturé le pénis en y introduisant un stylo qui était pourtant « ergonomique » ou bien d'un interne qui engueule une mère sans savoir que cette dernière vient de perdre son enfant. Si ces anecdotes ont un goût de déjà lu, c'est qu'on peut les trouver facilement sur internet, et plus particulièrement sur des blogs de jeunes médecins. Il en existe une centaine sur la toile française, dont une trentaine vraiment connue dans le milieu. Ils portent des noms rigolos comme « sous la blouse », « alors voilà » ou « bétadine pure ».

DEPUIS 2006 — Leurs auteurs, eux, sont tous anonymes. On les connaît surtout par leurs pseudos que l'on retrouve aussi sur Twitter et Facebook. Même si l'on ne sait pas grand chose sur eux, Gelule, Jaddo, Docteur Foulard et les autres forment une communauté à part sur le net. Depuis l'apparition des premiers blogs vers 2006, ils racontent le quotidien tragicomique du monde médical avec une plume aussi acérée qu'un scalpel. Et comme les meilleurs soaps hospitaliers de la télévision, ils regroupent carabins, médecins établis et patients grâce à des histoires pleines d'humanité.

Mais qu'est ce qui motive ces jeunes médecins à s'épancher sur leur clavier quand ils ne portent plus le masque stérile ? Quand on les interroge, la plupart des internes répondent que tout a commencé avec Jaddo, une médecin blogueuse qui, d'après le webmagazine Slate.fr, fait partie des 100 françaises les plus influentes. Créé en 2007, son blog « juste après dresseuse d'ours » a donné naissance à un livre et à quelques blogs sur le même principe, qui traitent des relations médecin-patient et de la vie en milieu hospitalier. Souvent citée comme modèle, Jaddo a ouvert une voie qui semblait impossible auparavant: partager avec des internautes les expériences émotionnellement fortes que le personnel médical vit au quotidien.

JOURNAL OU DÉFOULOIR — « Quand on écrit, c'est avant tout pour soi » explique Stockholm, une jeune interne en chirurgie qui tient un blog du même nom. « Le fait de coucher noir sur blanc ce qui nous arrive tous les jours, c'est un bon moyen de remettre les choses à plat, surtout quand on vit des situations difficiles. » Entre deux analyses sur les figures féminines dans la série « Docteur Who », Stockholm nous livre des témoignages parfois poignants, comme cette patiente qui s'est défenestrée après son hospitalisation ou bien cet homme qui refuse de changer de médecin alors que ce dernier le soigne mal et l'arnaque.

Pour un lecteur novice, certaines situations paraissent tout droit sorties d'un mélodrame. C'est pourtant le lot (presque) quotidien d'un interne. « Quand on commence les études



de médecine en deuxième année, on a à peine 20 ans », explique Baptiste, interne au centre hospitalier d'Auch dans le Gers et auteur du blog Alors Voilà. « À moins d'avoir un gros passif, on est rarement confronté à la mort ou du moins pas à un corps mort. C'est le genre de situation qui nous fait vieillir très vite. Du coup l'écriture est un moyen qui permet d'accepter et d'évacuer certaines émotions. » N'allez toutefois pas croire que l'on ne lit que des histoires à faire pleurer Margot dans sa chaumière. Les chroniques médicales de Baptiste comptent aussi leur lot de situations marrantes, comme cette petite vieille atteinte de démence sénile qui a retapissé les murs de sa chambre de matière fécale tout en se prenant pour une chamane amérindienne ou bien ce couple qui prend la pilule contraceptive chacun son tour. Au fil des lectures, c'est tout le microcosme du monde médical qui apparaît avec ses patients parfois sympas et parfois complètement idiots ou bien une hiérarchie souvent absente et pas forcément à l'écoute des doutes des internes.

Au delà du défouloir psychologique, les blogs répondent surtout à un besoin d'échange et de dialogue de la part de médecins bien établis mais aussi d'internes qui n'ont parfois pas toujours le temps ou l'envie de parler de leurs doutes. « Quand on était à la fac, on nous demandait de tenir un journal afin d'y consigner nos difficultés », explique docteur Foulard, auteur d'un blog du même nom et qui vient de finir son internat. « Mais on n'était pas dupes, on savait que l'on ne pouvait pas vraiment y écrire ce qu'on voulait, car les lecteurs sont les mêmes personnes qui nous évaluent. Sur Internet, c'est différent, on a des réponses d'autres médecins blogueurs qui peuvent nous conseiller sans risquer d'être jugés. » ■■■

GIFS ANIMÉS — Les blogs et Twitter deviennent une caisse de résonance, à mi-parcours entre défouloir et soutien psychologique. « On a tous passé des stages ou des débuts d'internat pourris raconte Openblueeye, une interne en pédiatrie qui tient un blog du même nom. « Mon premier semestre d'internat s'était super mal passé et j'ai très mal vécu le fait de ne pouvoir en parler à personne. Du coup je me sers de mon expérience dans certains de mes articles afin de soutenir les autres étudiants qui arrivent derrière moi et leur expliquer qu'il faut s'accrocher ». Même constat de la part de Marie, auteure du Tumblr « le syndrome de l'externe ». Sur son blog, les Gif animés extraits de films se succèdent, illustrant une légende par une grimace ou une mimique. « J'ai commencé à bloquer en 4e année, à un moment où j'avais pas mal de rattrapages, vu que la situation dans laquelle je me trouvais était assez déprimante, j'ai préféré en rire plutôt qu'en pleurer. Quand on est en externat on s'en prend tout le temps plein la gueule... ça fait du bien de savoir qu'on est pas tout seul à se faire défoncer par le chef de clinique ou l'infirmière en chef ».

PONT AVEC LES PATIENTS — Mais malgré un langage souvent technique et l'utilisation de nombreuses abréviations, les médecins ne parlent pas seulement qu'aux médecins. Friands d'histoires sur les dessous de la pratique médicale, les patients sont aussi de la partie et n'hésitent pas à participer aux débats dans les commentaires. C'est d'ailleurs la principale motivation de Baptiste, qui l'a conduit à créer « Alors voilà » en 2012, en plein mouvement de protestation des internes contre la réforme du gouvernement. « À cette époque,

on voulait nous envoyer dans les déserts médicaux à la fin de notre internat », explique-t-il. « Entre les mouvements de protestation et les réactions que l'on entendait à la radio ou à la télévision, j'ai découvert qu'il existait un véritable gouffre entre les patients que je voyais toute la journée et le monde des soignants. J'étais peut-être très naïf à l'époque mais je pensais qu'on était dans la même équipe, à se battre contre la maladie. Du coup, j'ai voulu réconcilier un peu les deux parties en créant mon blog. » Son truc à Baptiste, c'est une plume souvent très drôle, et des anecdotes humaines qui lui ont valu le premier prix Alexandre Varney qui récompense les internes à l'origine d'un projet original et valorisant la médecine générale. Mais lui a une autre explication au succès de son blog : « Quand on va à l'hôpital c'est soit pour un proche qui a mal, soit pour soi-même et généralement on n'est pas au meilleur de sa forme, on est inquiet et stressé. De l'autre côté, on peut rencontrer des techniciens, c'est-à-dire des gens qui font le job mais seulement ça et qui n'ont aucun investissement dans les rapports humains. Parfois ça génère un grand écart émotionnel. » C'est là qu'intervient le blog « Alors voilà », en dévoilant aux yeux de tous ce que les médecins ne peuvent se permettre de montrer dans l'exercice de leur fonction, à savoir des sentiments. Dans les commentaires, les patients interpellent le blogueur et réagissent aux articles.

Mais ces prises de parole et ces échanges entre médecins et patients sont loin de faire l'unanimité au sein de la profession. « La médecine reste encore une institution très corporatiste », juge Batiste. « J'ai déjà eu des désaccords avec l'une de mes chefs qui m'avait clairement dit

LES BLOGS À SUIVRE

VIE DE CARABIN

facebook.com/VieDeCarabin

Plus de 40.000 fans facebook pour les dessins du tout jeune interne en médecine

ALORS VOILÀ

alorsvoila.com

Le « journal des soignés/soignants réconciliés »

JUSTE APRÈS DRESSEUSE D'OURS

jaddo.fr

Entre tendresse indignée et humour féroce, le quotidien d'une jeune généraliste

LE BLOG DE STOCKHOLM

stockholm.eklablog.com

Une vie d'interne, comme si vous étiez dans Grey's Anatomy.

LE BLOG DU DOCTEUR FOULARD

drfoulard.fr

Interne généraliste, dr Foulard fait des remplas en cabinet. Du coup il rencontre plein de patients bizarres et aussi plein de médecins, eux aussi bizarres.

OPENBLUEYES

openblueeyes.wordpress.com

Les folles histoires d'une interne qui a la bougeotte

LE SYNDROME DE L'EXTERNE

lesyndromedelexterne.tumblr.com

Ici les gif animés montrent à quel point les carabins sont le dernier maillon de la chaîne alimentaire

LE TUMBLR DE L'INTERNE

gardesetastreintes.tumblr.com

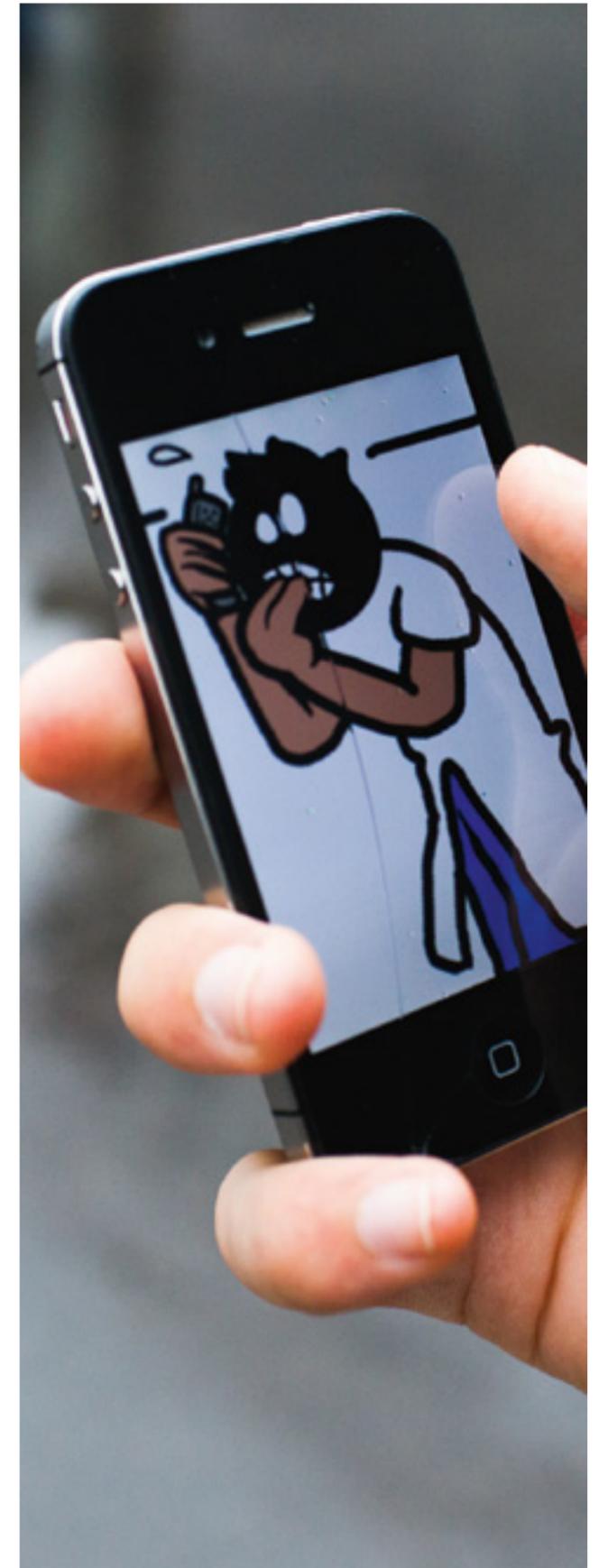
Ça fait du bien quand ça pique!

qu'elle n'aimait pas ce que je faisais. Pour elle, tout ce qui est du domaine du médical doit rester entre médecins. » Malgré le succès d'estime et d'audience de ces blogs, la plupart de leurs auteurs préfèrent donc garder l'anonymat. Au final, on sait assez peu de chose d'eux, à part le milieu dans lequel ils évoluent (internat en CHU, début d'exercice en cabinet) et leur spécialité (généraliste dans la plupart des cas). Pas étonnant alors que le livre blanc 2011 du Conseil national de l'ordre encourage la création de blogs médicaux certifiés avec nom et prénom des médecins à la clé.

CONSEILDEL'ORDRE.COM — Mais cette différence de vision vient surtout du fait que le Conseil de l'ordre souhaite utiliser les médecins blogueurs comme des passeurs de savoir tandis qu'une large majorité d'entre eux sont plus dans une optique de témoignage sur leur quotidien. Conscients de ces polémiques, les blogueurs font donc extrêmement attention à ne laisser aucune trace permettant de remonter jusqu'à eux ou à leurs patients. « Quand j'ai commencé à publier mes dessins, c'était directement sur ma page Facebook personnelle, explique François de Vie de carabin. Mon directeur de fac était même très fan de mes publications mais j'ai préféré créer une page qui protégeait plus mon anonymat à partir du moment où j'ai commencé à avoir beaucoup de fans. »

#ERREURMÉDICALE — À l'utilisation d'un pseudonyme, s'ajoute la protection de l'anonymat des patients. Les noms sont changés ainsi que l'âge et parfois le sexe. Le but est surtout d'éviter au lecteur de pouvoir reconnaître une situation trop familière même si de l'avis de Baptiste, « beaucoup de patients et de médecins vivent la même chose, ce qui explique pourquoi certaines anecdotes semblent souvent ressortir. » D'un point de vue légal, l'anonymat évite surtout de tomber sous le coup de l'article 19 du code de la santé publique interdisant à tout médecin de faire de la publicité. Si certains veulent « juste avoir la paix », d'autres utilisent cet anonymat comme une véritable protection, surtout quand ils traitent de sujets délicats comme les conditions de travail ou les erreurs médicales. « Dans notre profession, le sujet de l'erreur médicale est particulièrement tabou », explique Docteur Foulard. « Le médecin se doit d'être infailible, surtout pour ses patients. Or, on a tous commis des erreurs, surtout dans les premiers stages. Le fait de pouvoir les évoquer sous le couvert de l'anonymat permet de faire un peu sortir notre profession de sa tour d'ivoire sans pour autant mettre en danger nos carrières. »

Cette façon de se raconter jusque dans ses propres failles plaît aux internautes qui sont de plus en plus nombreux à plébisciter les blogs médicaux. Voilà de quoi prouver une bonne fois pour toutes qu'il n'y a pas que Doctissimo et ses forums d'hypocondriaques sur le web français.





**PASCALE OSVALD-SOULÉ,
JURISTE AU CIPS**

LE RENDEZ-VOUS DE LA MACSF... PASCALE RÉPOND À VOS QUESTIONS SUR LA COUVERTURE SOCIALE DE L'INTERNE

Côté revenu, vous bénéficiez en cas d'arrêt de travail du versement d'indemnités ou de rentes suivant la gravité et la durée de votre affection. Lorsque votre arrêt de travail fait suite à une maladie ou un accident et que vous êtes dans l'incapacité temporaire de travailler seuls vos émoluments sont pris en charge à hauteur de 100% pendant 3 mois. A l'issue de ces 3 mois la prise en charge chute à 50% pendant 6 mois puis à 50% du plafond mensuel de la sécurité sociale* soit 1543 € pour l'année 2013. Lorsque suite à cet accident ou maladie vous conservez un handicap, l'importance de celui-ci est évaluée au regard du barème de la sécurité sociale qui classe en 3 catégories le degré d'invalidité :

1^{ÈRE} CATÉGORIE	Invalides capables d'exercer une activité rémunérée
2^{ÈME} CATÉGORIE	Invalides absolument incapables d'exercer une profession quelconque
3^{ÈME} CATÉGORIE	Invalides qui, étant absolument incapables d'exercer une profession, sont, en outre, dans l'obligation d'avoir recours à l'assistance d'une tierce personne pour effectuer les actes ordinaires de la vie

La 1^{ère} catégorie vous fait bénéficier d'une rente annuelle équivalente à 30% du PMSS, la 2^{ème} catégorie d'une rente de 50% du PMSS et la 3^{ème} de 50% du PMSS auquel s'ajoute l'allocation versée au titre de la tierce personne.

Plus fréquent et source de questionnement pour les internes la couverture maternité reste encore mal connue. Seuls les émoluments et les primes

sont maintenus à 100% dans le cadre du congé légal. Ainsi vous bénéficiez pendant 16 semaines de l'intégralité de vos émoluments et primes. Ne sont donc pas maintenues les gardes et les astreintes. La cessation totale d'activité est la condition indispensable au versement de ces prestations. En effet, vous devrez cesser toute activité pendant 8 semaines soit 2 semaines avant la date présumée d'accouchement et 6 semaines après. Cette condition est modulable selon qu'il s'agit de votre premier enfant ou non et selon que vous attendiez un ou plusieurs enfants. Un congé pathologique supplémentaire de 14 jours fractionnable est envisageable si votre état le justifie. Comme vous le constatez, la couverture en cas d'arrêt de travail suite à une maladie, un accident ou à une maternité est insuffisante pour maintenir votre niveau de vie et faire face à vos besoins. Un contrat de prévoyance souscrit auprès d'un assureur spécialisé vous permettra de compléter au mieux les prestations de votre régime. Attention en cas de remplacement libéral le statut de l'interne et celui des remplaçants libéraux peuvent coexister. Il conviendra de bien s'informer pour connaître vos droits. Le Centre d'Information des Professions de santé - CIPS- vous propose des entretiens téléphoniques gratuits pour répondre à vos questions. Pour prendre rendez-vous : macsf.fr /cips.

Attention en cas de remplacement libéral le statut de l'interne et celui des remplaçants libéraux peuvent coexister. Il conviendra de bien s'informer pour connaître vos droits. Le Centre d'Information des Professions de santé - CIPS- vous propose des entretiens téléphoniques gratuits pour répondre à vos questions. Pour prendre rendez-vous : macsf.fr /cips.

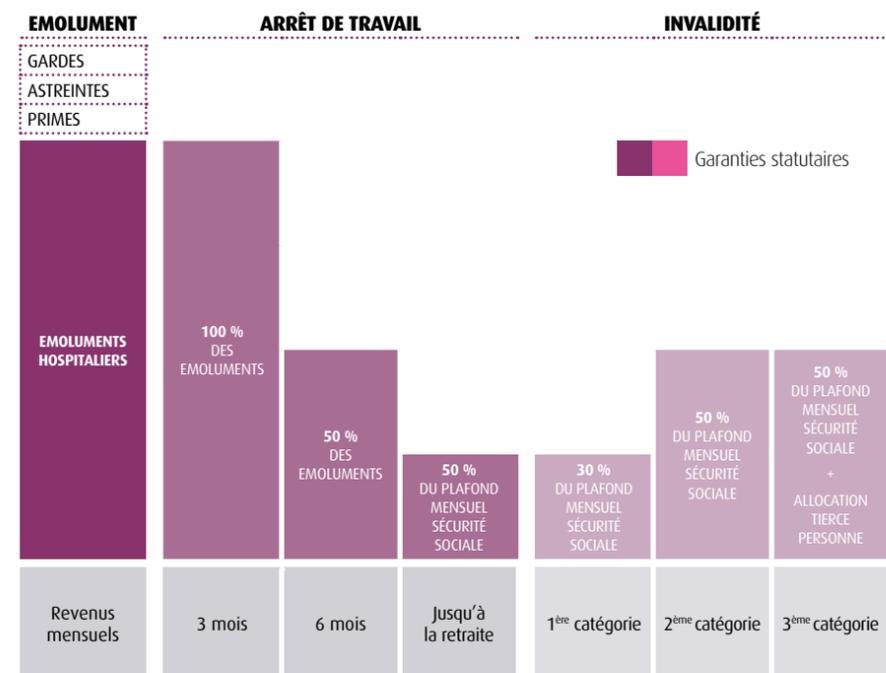
*PMSS : plafond mensuel de la sécurité sociale

EN TANT QU'INTERNE QUELLE EST MA COUVERTURE SOCIALE ?

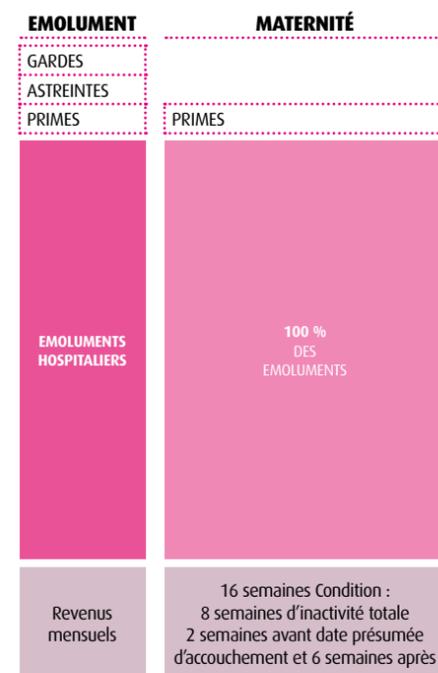
En tant qu'interne vous avez le statut d'agent public contractuel. Votre rémunération se compose d'émoluments de primes et d'indemnités. Sur cette rémunération sont perçues, avant versement, des cotisations qui combinées avec celles versées par votre employeur permettent de financer votre couverture sociale.

Les cotisations ouvrent droit à prestations en cas de maladie, d'accident ou maternité. Dans ces hypothèses vous bénéficiez de la prise en charge partielle ou totale des frais de santé tels que médicaments, examens médicaux, consultations, les frais d'hospitalisation, d'optique. L'adhésion à une mutuelle santé vous permet de compléter la prise en charge de l'assurance maladie.

COUVERTURE EN CAS D'ARRÊT DE TRAVAIL ET D'INVALIDITÉ DES INTERNES



COUVERTURE MATERNITÉ DES INTERNES



QUESTION PRATIQUE

LE GUIDE DE SURVIE DU NOUVEL INTERNE

CHOISIR LE BON STAGE, NE PAS SE PRENDRE POUR LE BOSS ET (COMMENCER À) PROFITER DE LA VIE, LA RÉDAC' DE « H » A RECUEILLI VOS CONSEILS ET ERREURS À ÉVITER.

Dossier: Johanna Sabys

Bienvenue à toi tout jeune interne. Tu viens de passer tes ECN et tu tiens là ton premier « H » entre les mains. Pour toi, la rédaction a recueilli recommandations et témoignages avisés d'internes, à lire pour bien profiter de ta première année d'internat.

LES 5 ERREURS À ÉVITER

ERREUR #1: PANIQUER

Car tout va bien se passer

« Tu as forcément peur de faire de grosses bêtises. Il m'est arrivé de mal lire une radio et de passer à côté d'une anomalie. Quand tu n'arrives pas à joindre la personne après, tu te sens très mal », confie Carole, qui a fait son premier stage aux urgences à Paris l'année dernière. Mais pas de panique, pour Hortense, en troisième année de médecine générale à Toulon: « Tout arrive progressivement. Il y a plus de responsabilités, mais dans la loi, le chef est toujours derrière nous. On peut dire ce qu'on sait déjà faire. Pour le reste, on nous montre une fois et après on se débrouille dans la plupart des cas. »

Le truc cool: « Tu signes tes prescriptions, ton nom est partout, mais je ne me suis pas mis la pression », raconte Doris, en deuxième année de médecine générale à Paris, qui a très bien vécu sa première année: « J'avais toujours un chef disponible pour me conseiller. »

ERREUR #2: PENSER TOUT SAVOIR

Parce qu'en fait non

« À Bac +6, on découvre enfin le métier qui nous attend. On a beau connaître le cours qui explique comment faire une ponction lombaire, il faut se lancer. Nous avons tout à apprendre », confie François, qui débute cette année son internat en médecine générale en région parisienne.

Le conseil: « Il ne faut pas avoir peur d'exprimer ses doutes. Car il y a toujours des internes qui disent que c'est trop facile ou qui se vantent... Mais c'est la vie du patient qui est en jeu », nous dit Manon, en deuxième année de médecine générale à Toulon, qui ajoute: « C'est aussi très important de ne pas s'isoler et de bien s'entendre avec ses co-internes. »

ERREUR #3: MAL SE COMPORTEUR AVEC LES INFIRMIÈRES

C'est moi le boss

« Selon les intéressées, rares sont les internes qui les traitent d'égal à égal. Ils leurs lancent parfois des « Va faire ce bilan », sans être toujours polis. Elles ont forcément moins envie de les aider. Et sans leur aide, on peut se sentir bien seul », confie Hortense. Même si, nuance Pauline, « aux urgences, certaines ne retiennent toujours pas ton nom au bout de trois mois ».

Remember: « Bien s'entendre avec les infirmières est important, ce sont nos meilleures alliées, rappelle Hortense. En gynécologie, les sages-femmes nous sauvent la vie sur nos premières gardes! »

ERREUR #4: SÉCHER LES COURS

Ce serait trop dommage

Quand on a consacré tout son temps libre à réviser un concours, le rejet est assez compréhensible: « Au premier semestre, je n'y allais pas. Je restais à l'hôpital », regrette Doris. « Maintenant, je me dis que j'avais le temps au début et que j'aurais dû en profiter. Il ne faut pas reporter au stage suivant. » À Créteil, en revanche, tous les cours sont obligatoires. « Lorsqu'on a une garde un jour de cours, c'est la croix et la bannière pour en changer, mais nous sommes obligés de le rattraper pour valider », se désole Pauline.

À savoir: « Il faut parfois s'arranger pour faire tomber un cours sur une journée de repos. Dans les textes, nous avons deux demi-journées par semaine, mais ce n'est pas toujours respecté », explique Carole.

ERREUR #5: SE DÉCOURAGER

Tu déprimes? C'est normal mais ça devrait passer

« Les débuts ne sont pas une partie de plaisir. Tu découvres tout. Tu mets un quart d'heure pour faire un truc qui prend cinq minutes. Et puis c'est l'hiver... », se souvient Aurore. Mais ceux qui pensaient en avoir fini avec les tâches « ingrates » seront déçus d'après Carole: « Tu fais ce que le chef ne fait pas. La paperasserie, les examens... Le toucher rectal n'est pas réservé aux externes! » Pas de déprime pour Pauline en revanche, mais des revenants: « Mon premier stage en soins palliatifs m'a plu, tout s'est bien passé. Mais je faisais des cauchemars avec des morts qui se réveillent. »

La bonne nouvelle: tout s'améliore dès le deuxième stage. « L'expérience rassure, un cas qu'on a déjà vu est plus simple à rejouer », précise Marielle. « J'étais plus sûre de moi. J'avais toujours des questions, il m'a fallu un temps d'adaptation, mais c'était largement gérable », complète Manon.

**« JE FAISAIS
DES CAUCHEMARS
AVEC
DES MORTS
QUI SE
RÉVEILLENENT »**

LES 5 CONSEILS DE « H »

CONSEIL #1: CHOISIR LA BONNE FAC

Devoirs vs stages

Qui a dit que tous les internes étaient égaux? Deux devoirs à rendre par semestre à Paris V contre 26 à Créteil. « Les mieux classés choisissent Paris 5, 6 ou 7 pour la situation géographique et ont tendance à éviter Créteil parce que la charge de travail n'est pas compatible avec les horaires d'internes », énonce simplement Carole.

N'oublie pas que: boire un verre à Odéon en sortant de tutorat, c'est sympa, avoir un stage chez un praticien, c'est mieux. « Le gros problème, c'est que les stages en cabinets sont attribués en fonction du classement dans la fac, et non général. Il y a seulement 44 postes pour Paris 5, tu peux te retrouver avec un stage pas génial, loin de chez toi. Et surtout n'y avoir accès qu'au troisième ou quatrième semestre, ou même en troisième année pour les plus mal lotis. Il faut peut-être mieux choisir une fac moins « désirée » pour être mieux classé. Surtout quand on veut faire un DESC* ou un SASPAS* », critique Carole.

*DESC: Diplômes d'études spécialisées complémentaires.

*SASPAS: Stage ambulatoire en soins primaires en autonomie supervisée

CONSEIL #2: BIEN CHOISIR SON POSTE

Trouver LE stage

« Ce qui m'effraie le plus, c'est de me planter dans mon choix de stage. S'il ne me plaît pas, si je n'apprends rien, c'est six mois de perdus », s'inquiète Simon qui commence son internat en médecine générale à Lille. « C'est plus important que le choix de la région. On voit plus l'intérieur du service que la ville », ajoute François. « Il ne faut pas commencer par un stage trop difficile. On est tout frétilant, mais il ne faut pas s'en dégoûter d'entrée. Certains abandonnent du coup et c'est dommage. Ne pas vouloir prouver aux autres qu'on résiste à la fatigue en prenant toutes les gardes », conseille Aurore. Manon a quant à elle eu la chance de faire son premier stage d'interne dans un hôpital qu'elle connaissait bien: « Quand on connaît le service, c'est rassurant pour ce qui est administratif, les feuilles de prescriptions, le fonctionnement de l'hôpital. Mes co-internes mettaient deux fois plus de temps que moi. »

Attention: demander conseil ne suffit pas. « J'ai une amie qui est tombée dans un mauvais stage parce qu'elle a été conseillée par quelqu'un qui n'avait pas les mêmes ambitions. Mieux vaut avoir plusieurs avis. », explique Pauline

CONSEIL #3: SE METTRE SON CHEF

DANS LA POCHE

OUI, chef!

« Souvent les internes ne pensent pas à prendre rendez-vous avec leur chef avant de commencer un stage. Certains prennent mal cet oubli. Ils se disent que l'interne s'en moque. Mais le plus important: il faut toujours lui donner raison. On peut donner son avis. Mais lorsqu'on lui demande le sien, il faut impérativement le suivre », recommande vivement Gaëlle. « Mon chef faisait exprès d'être misogyne, de faire des remarques sans cesse. Je n'ai compris qu'à la fin qu'il fallait le prendre au 3^{ème} degré. Et ça s'est bien passé ensuite. Il faut savoir mettre son ego de côté », raconte Pauline.

C'est comme ça: « Tu as envie de faire les choses à ta manière mais le chef ne veut pas. Même si les deux méthodes sont correctes et tu devras t'incliner. On est encore dépendant même sur ce qu'on maîtrise. C'est frustrant », déplore Carole.

CONSEIL #4: SE SERVIR DE TOUS LES OUTILS

Chercher n'est pas tricher

« Je n'ai ouvert les classeurs de protocoles qu'au bout de quatre mois. Et j'ai trouvé ça tellement génial que j'ai tout photocopié », confie Aurore. Avant de vous livrer quelques astuces: « Penser à avoir un guide thérapeutique pour savoir quoi prescrire à portée de main. Un mini dictionnaire servira toujours. Mettre des comptes-rendus opératoires de côté pour réviser. Et faire semblant de se faire appeler, pour vérifier une prescription. »

CONSEIL #5: PROFITER DE SON INTERNAT

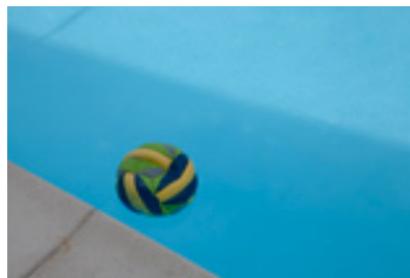
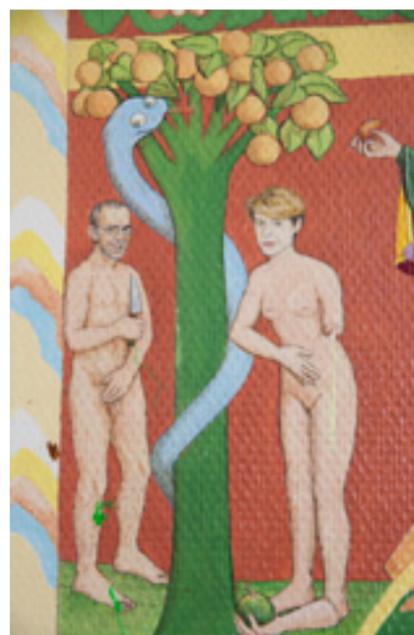
Et ça devrait être le conseil #1

« Tu peux sortir avec tes amis sans culpabiliser parce que tu ne révises plus pour le concours. Prendre du temps pour manger. Avant, il fallait tout expédier. Tu passes à côté de plein de choses quand tu es externe. Quand tu débutes ton internat, tu recommences à vivre à peu près normalement », assure Carole. « Mon conseil: dépenser tout son argent! Plus sérieusement, il faut en profiter. Ne pas vivre en apnée pour ne pas craquer », prescrit Aurore. Il faut savoir dire stop!

À retenir: « Au début, je venais plus tôt et partait deux heures plus tard. Je voulais bien faire. Mais il ne faut pas se laisser embarquer. Il ne faut pas oublier sa vie privée, se fixer ses propres limites. Mais cela dépend de la spécialité. En médecine générale, je n'ai pas besoin de cirer les bottes de quelqu'un pour obtenir un poste de chef », conclut Carole.



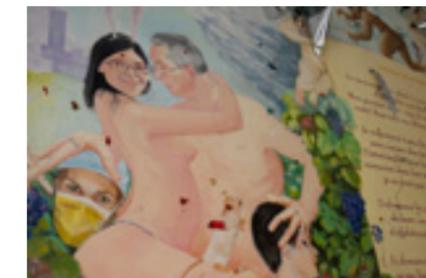
SALLE DE GARDE



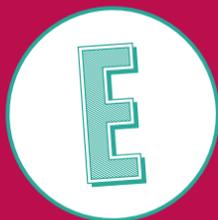
CHU DE POITIERS

Dans chaque numéro, « H » envoie un des photographes de la rédaction en salle de garde. Ici, à Poitiers, un ancien hôtel en faillite racheté par le CHU pour créer l'internat Jacques Aubert, avec sa salle de sport, sa piscine, son boulodrome, son bar, ses fresques et ses magazines H « à consulter sur place ».

Photos: Michela Cuccagna pour « H »



Interview: Robin D'Angelo
Photos: Camille Millerand pour « H »



GRAND ENTRETIEN

JEAN-LUC BIDEAU :

LA SÉRIE « H », MA FEMME N'AIME PAS DU TOUT

ENTRETIEN SUR UN BRANCARD AVEC LE PROFESSEUR STRAUSS

IL A INCARNÉ LE PROFESSEUR STRAUSS PENDANT 4 ANS DANS LA SÉRIE « H ». MAIS JEAN-LUC BIDEAU EST AVANT TOUT UN ACTEUR DE THÉÂTRE SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, CONNU POUR SES RÔLES DANS QUELQUES CLASSIQUES DU CINÉMA SUISSE DES ANNÉES 1970. AUJOURD'HUI, IL PORTE UN REGARD UN BRIN CRITIQUE SUR LA SITCOM « H »... MAIS PAS AUTANT QUE SA FEMME QUI NE LA SUPPORTE CARRÉMENT PAS!

S'il y a bien un acteur que « H » devait rencontrer, c'était Jean-Luc Bideau, AKA « le professeur Strauss » dans la série culte du même nom. Chef de service loufoque et sans pitié de Jamel et d'Eric et Ramzy, le personnage du « professeur Strauss » a marqué toute une génération, en pleine « jamelmania ».

Mais pendant que les kids se bidonnaient devant les vanes de Sabri le brancardier, sur le plateau de « H » l'ambiance n'était pas au top. Dans un livre sorti en 2013, c'est un des réalisateurs de la série, Jean-Luc Moreau qui s'en prend au comportement des trois starlettes, « des sales gosses » qui « rivalisaient de caprices ». Jean-Luc Bideau, lui, reconnaît qu'il « n'en pouvait plus de ce tournage » qui ne lui a pas laissé que de bons souvenirs.

Sur l'insistance de sa femme Marcela, l'acteur suisse se reconcentre aujourd'hui sur des rôles plus intellos, comme dans la série « Ainsi soient-ils » (Arte) pour laquelle il était de passage à Paris. À bientôt 73 ans et malgré quelques problèmes de santé, il espère encore jouer longtemps, « comme Galabru et Michel Bouquet qui continuent à plus de 80 ans! »

EST-CE QUE VOUS AIMEZ ALLER CHEZ LE MÉDECIN ?

Je suis un peu addict au médecin. Moi, dès qu'un truc ne va pas, j'y vais! Comme ma fille est médecin, elle se fout de ma gueule toute l'année.... Mais j'ai une prothèse d'un genou, j'ai de l'asthme, et je n'ai plus de prostate! Et j'ai aussi une fibrillation auriculaire!

ET LE PACE-MAKER ?

Ça, c'est pour plus tard. Quand le cœur battra plus lentement, on lui mettra des coups.

CERTAINS DOCTEURS VOUS ONT-ILS INSPIRÉ POUR JOUER LE DOCTEUR STRAUSS ?

Pas du tout! Ridicule!

MÊME PAS POUR DES TICS DE LANGAGES ?

Mais vous avez vu « H » ? Il n'y a rien! Une fois, j'étais chez un toubib pour mon asthme. Et il prend le téléphone et c'était ma fille au bout du fil qui faisait un stage dans une maison de retraite. Ils ont commencé à parler et je n'ai pas compris un mot de ce qu'ils disaient. Incroyable! Ils ont un vocabulaire!

VOUS AVEZ APPRIS DES CHOSES SUR LE MONDE HOSPITALIER GRÂCE À H ?

Mais rien!

POUSSER UN BRANCARD ?

Rien à foutre! Et cette série reste! Je ne peux pas aller dans la rue ou être dans la file d'attente sans qu'il y ait des jeunes qui me disent: « Mais c'est vous, Professeur Strauss?! » ou des trucs du genre: « Est-ce que je peux me faire opérer par vous? »

VOUS AVEZ DE BONS SOUVENIRS DU TOURNAGE DE « H » ?

Vous savez ils étaient très durs les trois infirmiers (Jamel, Eric et Ramzy, ndlr). Ils venaient de la banlieue et tout... Pas Eric! Eric c'est un mec assez littéraire qui a une licence d'anglais et d'allemand. Mais sinon... Ce qui m'a le plus tué c'est: « T'es une caillera, j'veis te foncer »... Tu sais ce que ça veut dire?

OUI

T'es une racaille, je vais te défoncer! Pendant une semaine, ils me disaient ça. Je ne comprenais pas et ils étaient morts de rire! Mon autre souvenir, c'est que je me demandais comment faisaient les réalisateurs pour les supporter. Les mecs étaient impossibles. Ils arrivaient le lundi et jetaient leurs feuilles en l'air: « merdique, merdique, merdique, merdique. » On voyait les mecs qui avaient passé la nuit à écrire les scénarios qui blémisaient... Terrifiant. On a eu énormément de réalisateurs. Ils se cassaient car ils n'en pouvaient plus. Et les invités aussi! Ils ne comprenaient rien! Les pauvres! Les acteurs de boulevard d'habitude très habiles, face aux trois, ils devenaient incapables! J'étais sidérés de les voir marmonner... « Heuuuu... » Ils n'y arrivaient pas! Et on perdait du temps, merde! On était tendus!



C'EST POUR ÇA QUE LA SÉRIE S'EST TERMINÉE ?

Moi j'ai demandé à réduire mon nombre d'épisodes. Je n'en pouvais plus, c'était insupportable. Ça commençait vraiment à être chiant. Ils déconnaient les trois ensembles avec un univers qui est à eux et qui n'est pas le mien. À un moment donné, ça va! Et puis le rythme.... Tout allait tellement vite, il y avait 5 caméras. Pour faire chaque épisode au plus vite et gagner du pognon!

Le problème c'était d'être au même niveau d'énergie que les trois. Terrible! Ils sont terribles ces gars! Mais tout le temps, tout le temps! Ça instaure un climat... Et puis Jamel avait pris sa sœur pour être habilleuse, mais elle était incapable de coudre... Il avait un autre frère, Momo, qu'il avait nommé producteur qui ne faisait que des conneries...

C'ÉTAIT UN RISQUE POUR VOUS D'ACCEPTER CE RÔLE À L'ÉPOQUE, VOUS LE SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE?

Le plus dur, c'était pour ma femme. Mes enfants m'ont dit: « Bonnard papa! Vas-y! » Ma femme n'aimait pas. Elle est très littéraire, elle voudrait que je ne fasse que des films... Vous ne connaissez pas le cinéma suisse de mon époque? « La Salamandre », « L'invitation »? Des films qui ont fait des tabacs! Après j'ai fait des trucs qui n'en valaient pas la peine, et ça, ma femme ne le supporte pas. « H », elle n'aime pas du tout. Ça l'irrite que ce soit un sujet d'interview ou que dans la rue les gens m'arrêtent en m'appelant Strauss.

AVEC CE CASTING, LA SÉRIE ÉTAIT QUAND MÊME MONTÉE POUR DEVENIR CULTE, NON?

On a fait un pilote qui a été un bide absolu. Personne ne s'attendait à un succès pareil. Il était inconnu Jamel! D'ailleurs depuis, les 3 ne font plus de tabac. Jamel fait encore un peu de films mais ce sont des trucs qui sont tellement chers... « Le Marsipulami » par exemple, ça n'a pas été remboursé. La « H-mania » est un phénomène incompréhensible. Comme pour « les Ch'ti ». Et « Intouchables »! Ce mec, Sy... Nul avec ses téléphones à Canal! Nul! J'ai un copain réalisateur qui l'a eu en casting... il a fait une impro et il s'est fait jeter! Et là, tout d'un coup il est magnifique. Et maintenant, il est habillé en X-Men aux Etats-Unis!

VOUS PENSIEZ QUE JAMEL DEVIENDRAIT LA STAR QU'IL EST DEvenu?

C'est un accident. Comme toutes les carrières. C'est ce qui m'est arrivé avec le cinéma suisse. J'ai eu une chance folle. En 70, j'ai fait les 3 films suisses sur 4 qui ont été des succès populaires. « La Salamandre » a tenu une année au salon des Arts dans les deux salles. Ça a été le début de mon succès.

COMMENT VOUS TRAVAILLEZ VOS RÔLES?

Moi j'ai une technique qui effare ma femme. J'avais honte avant mais maintenant c'est bon... Je me refuse à apprendre les répliques des autres! Je tombe sur un mec en face de moi, la caméra est là et je découvre ses répliques. J'apprends que tout d'un coup le mec dit ça! C'est très dangereux - parfois je le coupe avant la fin de sa phrase, mais j'y gagne énormément. Il y a deux types d'acteurs: les comédiens et les acteurs. Les acteurs, c'est Depardieu, c'est l'instinct etc. Les autres, ce sont les comédiens. Ils arrivent 3 heures dans la loge avant de jouer, ils étudient le texte à fond, ils font chier les metteurs en scène, qui en savent peut être moins qu'eux... Moi, ça ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est de voir vos tronches pendant que vous m'interviewez! Là, il se passe des trucs! Ma femme a honte! Elle, c'est bac +10! Il faut lire, comprendre... Moi, je n'en ai rien à foutre! À 72 ans, j'ose le dire!

« LA MÉDECINE, C'EST DE LA MERDE EN FRANCE. EN SUISSE, IL N'Y A PAS DE NUMERUS CLAUSUS. EN FRANCE, MOINS T'ES BON, MOINS TU FAIS DE SPÉCIALITÉ. C'EST UNE CONNERIE SANS NOM. »

CE PERSONNAGE COMPLÈTEMENT LOUFOQUE ET SANS AUCUNE MORALE, VOUS LE MAÎTRISIEZ DÉJÀ AVANT DE JOUER PROFESSEUR STRAUSS?

Rien à voir avec moi! L'idée du producteur de me prendre était très bien, par rapport à ces 3 autres cinglés. Parce que c'est un autre style. Ça faisait une sorte de dichotomie. Et aujourd'hui, ça me sidère, on me dit: « Vous étiez le meilleur. » Mais Jamel, il avait de belles réparties. J'y suis pour rien si les gens ont retenu mon personnage. Vous savez acteur, ce n'est pas un métier. C'est de la chance, une gueule... Je connais des gens du théâtre qui n'ont jamais fait de carrière au cinéma parce qu'ils n'ont pas de photogénie. À l'inverse, Delon, il est souvent très mauvais mais il a de la photogénie.

QU'EST-CE QUE ÇA A CHANGÉ « H » POUR VOUS, NIVEAU POPULARITÉ?

Rien! À part que les gens me font chier dans la rue et veulent des photos. Ça ne m'a pas apporté plus. Je suis ravi que ça ait été un succès. Le tiroir-caisse marche toujours. Mais sinon, bon ... « H » et « Et la tendresse? Bordel! », où on voyait mon sexe qui tournait, ce sont les deux trucs qui ont eu des succès énormes.

C'EST QUI VOS POTES DANS LE MILIEU DU CINÉMA?

Aucun. Je n'ai aucun ami dans le milieu. C'est le dernier jour de tournage, tu me donnes ton numéro, ton adresse, on se revoit, t'es vraiment sympa... Pff... Y'a un mec avec qui j'ai une relation très intéressante, c'est Eric Caravaca.

VOUS AVEZ JOUÉ DANS PLATANE AUSSI. JE ME DEMANDAIS SI VOUS ÉTIEZ POTE AVEC ERIC JUDOR

C'était une catastrophe. C'était sur une journée. On devait tourner à 10 heures du matin et Ramzy est arrivé à 17 heures. Si bien que moi, à 18h j'ai dit ciao, je dois prendre un avion. Juste le temps de jouer une scène.

VOUS NE LES SUPPORTEZ PAS EN FAIT LES 3 LARRONS ...

Mais pas du tout! Jamel, je l'ai revu une fois à Genève parce qu'il faisait son one-man-show. Je suis monté sur la scène et je l'ai mis dans mes bras! Eric il aimerait bien qu'on retourne ensemble. Ramzy, il m'aime bien. Mais je ne vois personne! Je vois ma famille, je vois ma femme. Mais je n'ai pas d'amis. Je n'ai pas de copain. À part le décorateur Jean-Marc Stellé, ici à Paris.

VOUS ÊTES HIP-HOP, JEAN-LUC BIDEAU? C'est quoi hip-hop?

C'EST UN STYLE DE MUSIQUE

Musique sacrée! Je n'écoute que France Culture, à 10 heures tous les dimanches. Il y a des chants juifs d'une beauté extraordinaire! Mais ce sont des chants religieux. Je n'aime que ça!

DERNIÈREMENT, ÇA A PAS MAL CHAUFFÉ À TRAPPES, LA VILLE OÙ LA SÉRIE ÉTAIT CENSÉE SE PASSER. VOUS COMPRENEZ CETTE JEUNESSE QUI SE RÉVOLTE SUITE AU CONTRÔLE D'IDENTITÉ D'UNE FEMME EN BURQA?

Ce sont des mouvements sociaux. Ce sont des familles dont les parents sont chômeurs. Tous ces gens, c'est la France qui les a fait venir. Ils sont venus pour construire des immeubles. Et puis, soit on les a shootés, soit ils restaient, mais « mis-à-banc ». Vous savez ce que c'est être « mis-à-banc »? C'est une expression suisse. Si vous laissez votre voiture là, vous serez « mis-à-ban », on va vous l'enlever. « Mis-à-banc », banlieue, c'est la même chose. On rejette les gens. Paris c'est riche. Plus vous êtes pauvres, plus vous sortez. On vous jette dehors. C'est sans solution, que ce soit la gauche ou la droite.

Moi, mon père était de droite, abonné à un journal de droite. Et quand j'étais jeune, je ne pensais qu'à être acteur. Mais quand j'arrive à Paris, tout d'un coup, il y a 30 personnes qui sont étouffées au métro Charonne. Tout d'un coup, ça prend forme. Ma plus grande découverte, c'est la Guerre d'Algérie. Tous les journaux suisses parlaient de « bicots » à l'époque. Et là, je découvre qu'il y a des manifs. Aujourd'hui, je suis toujours au Parti Socialiste où je cotise.

FAIRE UNE PUB POUR LAVEO, UN NETTOYANT BIO POUR VOITURE, C'EST AUSSI UNE FORME D'ENGAGEMENT?

Ce n'est pas de la pub! Je l'ai faite parce que c'est mon gendre! Il en avait tellement marre d'être chez DHL qu'il a monté sa boîte pour laver des voitures, sans eau et avec un produit bio! C'était pour lui donner un coup de main. Je n'ai jamais fait de pub et je n'en ferai jamais! Tu peux chercher: jamais!

SINON, C'EST À CAUSE DE H QUE VOTRE FILLE EST DEVENUE DOCTEUR?

Elle était en plein dans ses études pendant H. Mais ma famille n'a rien vu de tout ça. Maintenant, elle a son cabinet, elle est pédiatre. Mais la médecine, c'est de la merde en France. En Suisse, il n'y a pas de numerus clausus. Ce sont les notes. Alors c'est dur mais c'est beaucoup plus net. En France, moins t'es bon, moins tu fais de spécialité. C'est une connerie sans nom. En Suisse, tu veux être ophtalmo, tu dis je veux être ophtalmo.

« J'AI UNE PROTHÈSE D'UN GENOU, J'AI DE L'ASTHME, ET JE N'AI PLUS DE PROSTATE! »



JEAN-LUC BIDEAU - LA LIFE

1940 Naissance à Genève

1968 À Paris, où il participe aux événements de mai

1979 « Et la tendresse? Bordel! » qui le fait connaître du grand public

1991 Sociétaire de la Comédie Française

1998 - 2002 : « H »

Depuis 2012 Joue le père Étienne Romenger dans « Ainsi soient-ils »



ORDONNANCE CULTURELLE

Texte: Coordonné par Mathieu Bardeau et la rédaction de H

L'INTERNOSCOPE

LIVRES, DVD, APPLIS, BLOGS...
LES 14 IMMANQUABLES
DU TRIMESTRE

SPÉCIAL RENTRÉE LITTÉRAIRE

1

FABER LE DESTRUCTEUR
TRISTAN GARCIA
(ÉD. GALLIMARD)

ROMAN



Chef de bande dans sa jeunesse, Mehdi Faber vit désormais reclus dans une cabane au beau milieu de l'Ariège, aboutissement d'une fuite entamée à travers diverses expériences communautaires. Mais après avoir reçu d'étranges lettres, ses anciens amis veulent le sortir de son isolement, lui, leur héros passé. Entre roman d'aventures façon Club des Cinq (selon les dires de l'auteur) et récit introspectif, Tristan Garcia décrit le désenchantement d'une génération qui se détourne de la vie, par la fuite ou par la reconstitution de son enfance.

2

LES RENARDS PÂLES
YANNICK HAENEL
(ÉD. GALLIMARD)

ROMAN



Imaginez qu'un jour, mis à la porte de chez vous, vous décidiez d'aller vivre dans votre voiture, garée en plein Paris. Puis que quelques heures plus tard, vous voyiez débarquer quelques bonhommes che-lous, masqués, invoquant des divinités africaines et promettant l'enfer à la société capitaliste occidentale. Premier réflexe: vous essayez de vous planquer au fin fond de votre boîte à gants. Normal. Et bien pas le héros de Yannick Haenel, qui préfère les rejoindre et croire avec eux en un bouleversement du monde et, tant qu'à faire, de son existence. Un roman tristement d'actualité, accompagné d'un Tumblr avec les inspirations de l'auteur. lesrenardspales.tumblr.com.

3

LE CAS EDUARD EINSTEIN
LAURENT SEKSIK
(ÉD. FLAMMARION)

ROMAN



On peut être le fils d'un des plus grands génies de tous les temps, et finir à l'asile. C'est même parfois étroitement lié. Et Eduard Einstein n'a pas été épargné: schizophrène à 20 ans et interné à Zurich, il ne verra plus jamais son père à partir de 1933, car pour le scientifique « revenir à Zurich serait mourir. Revoir Eduard serait mourir. » Sur fond de montée du nazisme, Laurent Seksik décrit les souffrances que peuvent engendrer, chez le patient et sa famille, les internements psychiatriques. Sinon, dans la série « fils de génie », il serait intéressant de savoir ce que devient le fils de Jean-Claude Van Damme.

4

TOUTE LA NOIRCEUR DU MONDE
PIERRE MEROT
(ÉD. FLAMMARION)

ROMAN



C'est l'Ovni de cette rentrée littéraire: le glissement d'un professeur modéré de gauche vers les plus sombres sentiments d'extrême-droite. Un texte d'abord refusé par Gallimard, puis par Stock, tant il transpire la haine et l'amoralité. Mais un texte salué depuis par les critiques, justement pour sa violence sans artifices. Sachez qu'un groupe Facebook « Je veux lire toute la noirceur du monde de Pierre Mérot » s'était même constitué en soutien à l'auteur pour inciter les éditeurs à le publier.

5

PALLADIUM
BORIS RAZON
(ÉD. STOCK)

ROMAN



Enfin un peu de médecine dans cette sélection de la rentrée littéraire... À l'âge de 29 ans, Boris Razon a passé un mois sur un lit d'hôpital, paralysé sans qu'il comprenne vraiment pourquoi. Mais la cause importe peu: il s'agit ici de mettre des mots sur les hallucinations, l'isolement et l'impossibilité de vivre que lui a fait traverser son handicap passager. Des sensations que l'auteur aime interpréter comme des histoires que son cerveau se racontait pour combler l'absence de contact avec l'extérieur. Ça vous aidera peut-être à mieux comprendre ce qui se passe dans la tête de vos patients sous anesthésie.

6

IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES
MARIE DARRIEUSSECQ
(ÉD. P.O.L)

ROMAN



Il fallait bien une femme parmi ces auteurs masculins, et c'est la géniale Marie Darrieussecq qui s'y colle. Mais avec un titre qui ravira ses collègues: « Il faut beaucoup aimer les hommes ». L'histoire de Solange, qui, après s'être fait dépuceler et à moitié violer dans son dernier roman (Clèves), quitte son Pays Basque natal pour tenter la grrrande aventure à Hollywood, où il sera question de Matt Damon, de Bel Air et d'un prince: un cinéaste camerounais dont elle tombe follement amoureuse. Dans un style moins cru que d'habitude, Marie Darrieussecq accompagne son héroïne dans une quête de maturité, où le sexe et les bisous laissent de plus en plus place aux sentiments.

7

L'IMAGE OBSCÈNE:
PARISIAN HOSPITAL BREAK ROOM GRAFFITI
GILLES TONDI
(ÉD. MARK BATTY PUBLISHER)

PHOTOGRAPHIE

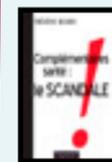


La redac' de « H » n'est pas seule à être fascinée par la créativité, la poésie et les inspirations tantôt cubistes, tantôt surréalistes des fresques à peine scabreuses qui décorent les salles de garde (voir page 32)... Le photographe Gilles Tondini a lui aussi fait le tour des hôpitaux parisiens, histoire de savoir qui a la plus belle... salle de garde.

8

COMPLÉMENTAIRES SANTÉ: LE SCANDALE
FRÉDÉRIC BIZARD
(ÉD. DUNOD)

ESSAI



Garanties incompréhensibles, pratiques commerciales douteuses, offres non personnalisées, opacité des conditions commerciales et des frais de gestion des mutuelles... La liste des scandales dénoncés dans ce livre est longue, dans un domaine qui concerne chacun d'entre nous: la couverture de son risque santé. L'auteur, Frédéric Bizard, économiste de la santé, ne se contente pas de révéler les dysfonctionnements d'un secteur économique. Il propose aussi au lecteur un guide pour faire le bon choix en matière d'assurance complémentaire santé. Enfin, il aborde l'indispensable réforme du système de financement de notre système de santé, qui devrait s'inscrire dans un plan global de refondation de notre protection sociale.

9

THE BLING RING
SOFIA COPPOLA
(KEEP CASE)

DVD



Impossible d'espérer avoir l'air intelligent en société sans avoir un avis sur chaque film de Sofia Coppola. Mieux vaut refuser une invitation à un dîner que de se s'y présenter sans savoir quoi dire au sujet de la réalisatrice la plus hype du moment. Ne cherchez pas une opinion absolument pertinente: contentez-vous d'en avoir une, ça suffira largement. Et pour ça, le mieux est encore de voir son dernier film.

10

VERY BAD TRIP 3
TODD PHILLIPS
(KEEP CASE)

DVD

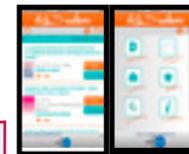


Deux ans après leurs expériences tatouage-sodomie-singe-dealer à Bangkok, Phil, Stu et Doug se sont calmés et ont retrouvé leur petite routine, plus sûre mais moins rock'n'roll. En revanche, le cousin Alan (Zach Galifianakis), gentil mais complètement neuneu, n'est pas vraiment redescendu, a arrêté de prendre ses médicaments, et reçoit des news de Chow, le chinois gay du clan. Autant de prétextes tordus pour justifier un troisième film, moins bon que les 2 premiers, mais qui fera l'affaire pour une soirée pizza à la maison.

11

ACTU DOULEURS
(APPSTORE, GRATUIT)

APPLI



« - Vous avez mal, j'ai compris, mais mal comment ? - Euh...très mal. Enfin, un peu, quoi... » L'appli Actu Douleurs rassemble une revue de presse exhaustive sur les différentes douleurs aiguës ressenties par les patients, pour vous aider à les guider dans l'explication de leur mal-être, et vous filer ainsi un coup de main pour les soigner.

12

ALIVECOR
ALIVECOR.COM

ACCESSOIRE



Pas une appli cette fois, mais un modèle de coque pour iPhone original: en plaçant vos doigts sur la coque, vous obtenez quasi-instantanément votre électrocardiogramme. Au-delà d'impressionner les copains, cette innovation présente un vrai intérêt: la possibilité pour un patient d'envoyer immédiatement ses données cardiaques à son médecin ou à l'hôpital pour être conseillé, voire diagnostiqué à distance. Evidemment, en cas d'infarctus brutal, l'outil perd un peu son intérêt... À noter que cette coque n'est disponible que sur prescription.

13

MGMT
MGMT
(COLUMBIA/SONY)

CD



Une tondeuse à gazon, un salon de coiffure et un oiseau en cage. C'est ce qu'on peut voir sur la pochette du 3e album des deux compères de MGMT. Remarquez, d'autres ont bien sorti des chefs d'œuvre avec un bébé qui nage, une vache ou une banane dessus, alors pourquoi pas? Et puis tant qu'ils continueront à balancer leur electro-pop futuriste, ils pourront aussi bien poser avec des caniches ou sous un sapin de Noël, ça nous sera bien égal.

14

AM
ARTIC MONKEYS
(DOMINO RECORDING)

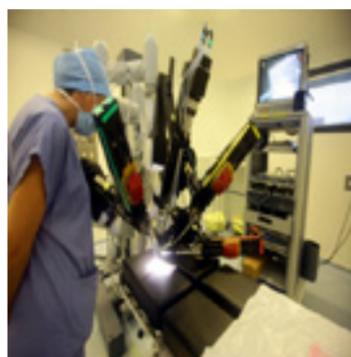
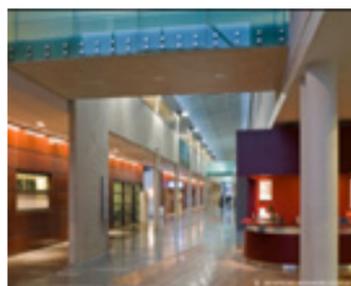
CD



Vu leur nouvelle dégaîne « blouson de cuir – santiags – cheveux gominés », on pouvait craindre le pire. On n'a rien contre le rockabilly, mais c'est pas exactement ce qu'on avait commandé... Rassurez-vous, malgré un style douteux, les singes arctiques sont toujours dans la place, et leurs riffs aussi. Leur dernier opus est même bien meilleur que les deux précédents, un tantinet endormis. On remarquera au passage qu'ils ont fait preuve, comme MGMT, d'une créativité débordante pour trouver le nom de leur album...

Vedici

Groupe de Santé privé



Un Groupe dynamique à l'histoire entrepreneuriale

Créé en 2000 par Jérôme Nouzarède et le docteur Michel Bodkier, Vedici est aujourd'hui l'un des principaux acteurs de l'hospitalisation privée en France, réunissant 31 établissements de soins de court & moyens séjours.

• Des valeurs fortes :

Le respect, une valeur clé dans la construction du Groupe depuis sa fondation : le respect du patient, des médecins, de l'ensemble des professionnels et des tutelles.

• Une stratégie claire :

Le Groupe Vedici s'est construit avec une logique territoriale dans le contexte de la régionalisation des politiques de santé, avec le développement de pôles régionaux puissants capables d'organiser l'offre de soins face aux autres acteurs, publics ou privés.

La singularité de Vedici repose sur une volonté et une pratique de coopération avec les praticiens, fondée sur le respect des différences et la complémentarité de chacun.

Un développement fondé sur un savoir-faire métier grâce à :

- Une vision à long terme des enjeux du secteur
- Une culture entrepreneuriale, qui promeut le leadership local et la rigueur opérationnelle
- Une relation avec les praticiens fondée sur le respect de la médecine libérale, et tournée vers un projet médical fort pour chaque établissement
- Une volonté de promouvoir la recherche et l'innovation (organisation de congrès internationaux : nano-médecine 2011, cellules souches 2013)
- Une équipe de management soudée et très expérimentée.

31 établissements / 4.346 lits et places / 1.325 médecins libéraux / 6.100 salariés

Des plateaux techniques lourds et des établissements qui couvrent toute la filière de soins

23 cliniques et hôpitaux privés, 3 SSR, 1 HAD, 4 établissements de diagnostic et traitement du cancer (groupe Seny - 11 accélérateurs de particules, 6 gamma-caméra, 3 TEP) qui abritent 9 services d'urgences (dont un centre spécialisé dans la chirurgie de la main), 11 maternités (dont 4 niveau 2A et 1 niveau 2B), 2 réanimations polyvalentes, 3 USIC et 17 USC, 6 centres de chimiothérapie, 2 centres de dialyse, 4 centres de cardiologie interventionnelle, 1 unité de psychiatrie.

NOUS CONTACTER :

Anne-Juliette Amade / Recrutement & relations médicales
06 75 76 31 11 – amade@vedici.com
VEDICI – 46 rue la Boétie – 75008 Paris



PEOPLE

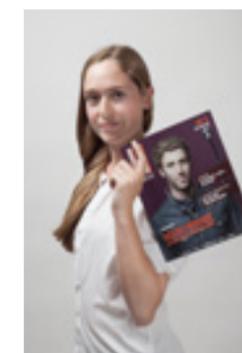
CES GENS BIEN QUI LISENT « H »

MÊME LE PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MÉDECINS LIT « H ». SAUREZ-VOUS LE RETROUVER, ENTRE UN ANCIEN MINISTRE DES FINANCES ET UN PRÉSENTATEUR TÉLÉ ABONNÉ À LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE?



JEU CONOURS

PRENEZ-VOUS EN PHOTO AVEC « H »



VOUS APPRÉCIEZ « H » ? PRENEZ-VOUS EN PHOTO AVEC VOTRE MAGAZINE PRÉFÉRÉ... ÇA NOUS FERA BIEN PLAISIR. ET VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE PUBLIÉ(E)S DANS LE PROCHAIN NUMÉRO.

ENVOYEZ LA PHOTO DE VOUS AVEC « H » À PORTE-PAROLE@ISNI.FR, LA PHOTO SERA PUBLIÉE SUR LE TUMBLR « BONJOUR L'INTERNE » ET VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE AUSSI DANS LE NUMÉRO 4 DU MAGAZINE. ELLE EST PAS BELLE LA VIE?



Plus de photos sur bonjourlinterne.tumblr.com



PRISE DE POSITION

C'est la rentrée!

Par: Emanuel Loeb



C'est la rentrée... et ce, quel que soit notre état d'avancement dans ce périlleux parcours qu'est l'internat.

Pour les futurs internes, la procédure de choix a entraîné son lot de crises d'angoisse, d'insomnies, de ruminations et toujours la même question: Ai-je fait le bon choix? Car oui, il s'agit bien d'un choix de la plus haute importance, celui qui déterminera votre

spécialité et votre lieu d'exercice, mais au-delà de cela, un choix qui impactera de façon certaine votre vie future.

FORMATION — Les raisons sont diverses, sans éluder bien évidemment la place centrale du classement à l'ECN. Certain-e-s pourront y voir l'une des solutions les plus égalitaires pour permettre de « classer » près de 8000 étudiant-e-s qui, ayant déjà subi la pression du numerus clausus, partageaient une ambition commune, celle d'apporter un appui à ceux qui souffrent. D'autres ressentiront un mélange d'injustice et de goût d'inachevé, considérant ne pas avoir pu mettre tout leur potentiel dans ce vers quoi ils se destinaient. Le choix du lieu de l'internat est également à l'origine de nombreux questionnements. Certains aiment à penser qu'il ne serait conditionné que par l'attrait d'une grande ville et/ou d'un climat ensoleillé. Ceux-là se trompent car, s'il est indéniable que la qualité de vie est un élément essentiel de ce choix, la question de la qualité de la formation se pose également. Nous pouvons alors nous interroger sur le point suivant: est-il normal qu'il existe une si grande hétérogénéité de formation en fonction de la spécialité que l'on choisit et du lieu où celle-ci nous est enseignée?

Quoi qu'il en soit, et pour tous ceux que cette période rendrait morose, je tiens à vous rassurer: l'internat réserve d'innombrables possibilités pour peu d'être soi-même acteur de son itinéraire...

Pour les internes en milieu de cursus, c'est également l'heure des choix. Il faut commencer à orienter son parcours et dans cette optique, rentrer dans un DESC, solliciter un « interCHU », demander une année recherche pour ceux qui voudraient rentrer dans un double cursus recherche. C'est également le moment où l'on a accès aux stages qui nous passaient sous le nez jusqu'alors... Certains commencent à se regarder en chiens de faïence se demandant qui aura accès au poste si convoité de chef de clinique. Il faut être tactique, mais avons-nous cessé de l'être?

CHOIX PERSONNELS — C'est aussi le moment de faire des choix personnels, certains se marient, certains décident de devenir parents. C'est l'heure des expérimentations, nous pouvons enfin remplacer, nous confronter à un autre mode d'exercice que le tout hospitalier et ainsi nous émanciper. Néanmoins, la plupart d'entre nous a la tête dans le bouillon devant tant de décisions à prendre et des contraintes hospitalières plus que jamais présentes. Le début de l'internat semble n'avoir jamais été à la fois si éloigné et si proche; et il en est de même pour son aboutissement. Il faut tenir...

Enfin, pour certains c'est la fin, mais la fin de quoi? Il y a déjà la question du mémoire et de la thèse... Le mémoire nous consacre en tant que spécialiste, la thèse nous fait passer du statut de médecin à celui de Docteur. Nous voilà replongés dans la torpeur estudiantine. Il a fallu trouver son sujet de mémoire et de thèse, composer son jury de thèse et bien évidemment rédiger un écrit digne de ce nom, avec encore une fois, un encadrement qui peut laisser à désirer... Le jour J approche, tout s'apparente à une cérémonie de mariage, les amis sont conviés, la famille est présente avec son lot de pleurs et de congratulations, le traiteur est réservé de longue date et après une dernière respiration, c'est le grand saut avant de laisser le champagne couler à flot. « Ça y est, je suis docteur, et maintenant? » Une multitude de possibilités s'offrent à nous, faire un post-internat, devenir assistant, chef de clinique, praticien hospitalier, s'installer, se mettre sur un poste d'attente... Mais avons-nous toutes les informations pour faire le bon choix et y a-t-il un bon choix? Tout est passé si vite...

Emanuel Loeb - Président de l'Isni

CAHIER ANNONCES

EXERCEZ EN GUYANE...

Construisez votre vie professionnelle

Une pratique efficace et proche des gens

Des plateaux techniques performants

... VIVEZ PLEINEMENT VOTRE PASSION



RETROUVEZ LES TÉMOIGNAGES DES ÉTUDIANTS ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DE GUYANE SUR
www.guyane.paps.sante.fr
www.ars.guyane.sante.fr

Association pour les praticiens hospitaliers et assimilés

Les internes aussi peuvent adhérer

une association de 10 000 médecins hospitaliers pour vous protéger au meilleur prix



Prévoyance

- à partir de **7 €** / mois

Percevoir son salaire et ses indemnités de gardes en cas d'arrêt de travail

Prévoyance & Santé

- à partir de **17 €** / mois

& bénéficier de remboursements frais de santé performants

Obtenez
un conseil
personnalisé

01 75 44 95 15

Appel non surtaxé

www.appa-asso.org

Flashez le QR Code



LE GROUPE MGEN RECRUTE DES MÉDECINS SPÉCIALISTES

**POUR SES CENTRES
DE SANTÉ DE LYON,
NANCY, NICE,
STRASBOURG ET PARIS**

Avec **plus de 3,5 millions** de personnes protégées, le groupe MGEN est un acteur majeur de la protection sociale complémentaire : santé, prévoyance, autonomie, retraite.

Il met à la disposition des assurés sociaux un réseau de qualité, composé de **33 établissements** sanitaires et médico-sociaux répartis sur tout le territoire national, et de **4 400 collaborateurs** dont **500 médecins**.

Ses **5 centres de Santé** situés à Lyon, Nancy, Nice, Strasbourg et Paris sont des structures de consultation médicale pluridisciplinaires, ouvertes à tous et dotées d'une infrastructure administrative et d'équipements médicaux récents et adaptés. Ils s'inscrivent dans une démarche de développement.

Dans ce cadre, et pour l'ensemble des centres de Santé, nous recherchons des :

- Médecins généralistes
- Cardiologues
- Gynécologues
- Médecins ORL
- Ophtalmologues
- Chirurgiens-dentistes

Vous êtes inscrit au Conseil de l'Ordre en France et recherchez un emploi salarié en CDI à temps plein ou temps partiel, avec possibilité de modalités horaires adaptées.

Rejoignez-nous !

Adressez-nous votre candidature par mail : mgen-289367@cvmail.com

Retrouvez toutes nos offres sur www.mgen.fr, rubrique « La MGEN recrute ».



« Rejoignez la **Communauté Vivalto Santé**,
Un état d'esprit incarné dans une **gouvernance partagée** »

LE GROUPE VIVALTO RECHERCHE DES MÉDECINS

Animé par une dynamique d'expansion constante, Vivalto Santé est aujourd'hui à la tête d'un réseau de 10 établissements de santé privés, situés en Bretagne, Normandie, Pays de Loire, Ile de France et Rhône Alpes.

L'excellence du soin, le respect du patient, de sa famille et de chaque personne qui travaille dans nos établissements, la création de réseaux d'échanges et de collaborations entre établissements voisins, autant de valeurs cardinales autour desquelles le Groupe Vivalto Santé construit son réseau d'établissements, sur un maillage territorial régional performant, au service du soin de proximité.

Le Groupe Vivalto Santé est un groupe de cliniques privées constitué d'établissements modernes et performants, dotés de plateaux techniques de pointe. Sur le territoire du Grand Ouest, le réseau dense des établissements permet aux praticiens de travailler éventuellement sur plusieurs établissements du Groupe.

Les équipes médicales de compétence reconnues offrent plus de 40 spécialités médicales et chirurgicales et bénéficient d'un soutien donné à la Recherche avec des actions fortes sur la diffusion du savoir faire. Un souci constant de qualité et de sécurité dans la prise en charge des patients anime chacun des acteurs du Groupe, médecins, personnel soignant et administratif.

||| Témoignage :



Dr DAVID FAUCHER,
Chirurgien viscéral et digestif, Polyclinique de la Baie d'Avranches.

« Notre établissement appartenait aux praticiens actionnaires et cherchait à s'adosser à un groupe pour renforcer ses capacités de développement. Nous avons été séduit par le modèle dit de la « troisième voie » proposé par le Groupe Vivalto Santé : une gouvernance associant les praticiens, ainsi que la collaboration avec les autres établissements du réseau, notamment avec le CHP Saint Grégoire, établissement de référence, proche géographiquement.

La possibilité offerte aux praticiens de devenir actionnaires de Vivalto Santé a été aussi un argument de choix. Le reste est une histoire de rencontres, une histoire d'hommes...

Le Groupe offre à l'établissement une expertise et des compétences en termes d'organisation, d'informatique, de PMSI entre autres choses.

Enfin le poids d'un groupe est intéressant dans les négociations avec les laboratoires pharmaceutiques, les fournisseurs de matériel, d'énergie et les prestataires.

Concrètement, des réunions ont lieu régulièrement dans le cadre du Codir (Comité de Direction Médicale) pour prendre ensemble les décisions concernant le développement, la gestion, l'avenir de l'établissement. Ce comité est composé de médecins de l'établissement élus et de membres de l'équipe dirigeante de Vivalto Santé.

L'appartenance à un groupe nous permet de favoriser le recrutement de jeunes praticiens qui sont la richesse et l'avenir de nos établissements. Nous avons en commun la vision d'une croissance saine, d'une expansion raisonnée et prudente de notre Polyclinique.

Nous accordons ensemble, notre priorité à la qualité de l'offre de soins et au bien-être du patient qui reste l'objectif central de nos actions.

L'accès aux soins à tous les patients et la compétence des équipes médicales et soignantes est la seule garantie de notre réputation et de la pérennité de nos établissements.»

**Vous souhaitez
nous rejoindre :**

<http://www.vivalto-santé.com/>

Contacts & Renseignements :
GIE Vivalto Santé
10 Boulevard de la Boutiere
35760 Saint-Grégoire
Tél : 02 23 25 31 07
Dr Emmanuel Briquet
ebriquet@vivalto-sante.com




LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE
Recherche
DES MÉDECINS DE PRÉVENTION

Temps partiel :
Ain, Aisne, Aude, Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Eure, Lozère, Loire et Cher, Loiret, Orne, Paris, Maine et Loire, Seine et Marne, Seine Maritime, Vienne, Val d'Oise, Aube, Loire-Atlantique.

Temps pleins :
Nord, Pas de Calais, Val de Marne, Paris.

Diplôme : CES, DES en médecine du travail ou titres équivalents, grille CISME.

Envoyer CV à :
Docteur Nadine TRAN QUY
nadine.tranquy@justice.gouv.fr
Tél. : 01 44 77 72 01 - 06 70 61 16 16
Médecin coordonnateur national - Ministère de la Justice
SG/3SP/SDRH/BASCT - 13 place Vendôme
75042 PARIS cedex 01

Exercer dans une des cliniques du Groupe Capio,
Leader de l'Hospitalisation Privée en Europe,

UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE :

- de pratiquer une médecine moderne au sein d'équipes reconnues pour leur excellence médicale (Exemples : PTG, PTH et colectomie en ambulatoire)
- de bénéficier de plateaux techniques innovants et des dernières technologies (seul groupe en France équipé de 5 robots Da Vinci)
- d'exercer dans des établissements modernes et accueillants
- de partager les expertises et savoir-faire avec les établissements du groupe en Europe

CAPIO SANTÉ EN FRANCE :

- 1300 médecins libéraux exerçant dans les 25 cliniques du Groupe.

Rejoignez le seul groupe en France qui fait de la Récupération Rapide
Après Chirurgie (RRAC) un axe prioritaire de sa stratégie médicale.

 **Capio**

Contact : fdemesmay@capio.fr
www.capio.fr
Bien soigner, c'est notre métier.


LA POSTE

MEDICINS DU TRAVAIL H/F

Vous avez des projets, nous avons des perspectives, rejoignez-nous.

•Diplômes requis : CES, DES ou équivalent

•Postes en CDI dans les départements :
15, 24, 40, 42, 45, 46, 49, 57, 62, 68, 82, 86, 75, 91, 92, 95, 971

•Pour postuler :
www.laposte.fr/recrute ;
mot clé : medecin

LA POSTE RECRUTE DES MEDICINS DU TRAVAIL H/F

En rejoignant La Poste, vous intégrez un grand groupe de services. L'ambition du Groupe La Poste : devenir le leader européen des services et des échanges, tout en restant fidèle à ses valeurs. Le Groupe La Poste, c'est aujourd'hui plus de 250 sociétés, rassemblant 240 000 collaborateurs. **La force du Groupe, c'est vous !**

www.laposte.fr/recrute


LE GROUPE LA POSTE


Nièvre
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA NIÈVRE

recrute pour son pôle
Solidarité et Economie
sociale

**Nièvre,
une terre
à découvrir...**

**Merci d'envoyer lettre
manuscrite + CV à
Monsieur le Président du
Conseil Général de la
Nièvre, service du
Personnel, Hôtel du
Département, 58039
NEVERS CEDEX.**

À la tête de 63 collaborateurs, pour la plupart responsables d'unité, vous pilotez la mise en œuvre des politiques départementales de PMI, de planification familiale et de santé publique. Posant un diagnostic médico-social et sanitaire, vous participez à la définition des orientations stratégiques, exercez une fonction d'aide à la décision, élaborez les plans d'actions et mobilisez les ressources (humaines, financières et logistiques). Soutien technique et méthodologique, vous conduisez l'évolution des protocoles et des compétences terrain. Garant de la conformité réglementaire des interventions, vous supervisez notamment le contrôle des structures d'accueil de la petite enfance et l'agrément des assistants maternels et familiaux. Associé au traitement des informations préoccupantes, vous constituez le référent CNAOP (Conseil national d'accès aux origines personnelles).

Vous êtes intéressé par tous les métiers du secteur social et médico-social. Votre expérience d'au moins 3 ans dans un service départemental de PMI confirme une bonne connaissance du cadre juridique de la protection de l'enfance. Force de proposition, vous avez démontré vos capacités d'analyse et d'anticipation ainsi que vos aptitudes à fédérer. Vous possédez le permis de conduire.

Retrouvez le poste sur www.cg58.fr


CENTRE HOSPITALIER
CHALON SUR SAONE
William Morey

Situé sur l'autoroute A6 entre Lyon et Dijon, à 1h30 de Paris en TGV,
Dans une région agréable, réputée pour ses vignobles, sa gastronomie, son architecture, ses paysages variés.

Etablissement (inauguré en octobre 2011), organisé en 9 pôles chirurgicaux et médico-techniques,
qui permet une prise en charge globale et optimisée des patients grâce notamment à un plateau technique complet et de pointe,

**Recrute pour ses différents services
des Médecins de Spécialité :**

- Anesthésie - Réanimation
- Médecine d'urgence
- Hématologie - Oncologie
- Ophtalmologie
- Gynécologie - Obstétrique

Pour tout renseignement, contacter :
Direction des Affaires Médicales
tel : 03.85.91.01.54
ginette.gilliers@ch-chalon71.fr



Envoyer candidature et CV à
M. le Directeur du Centre Hospitalier
4, rue Capitaine Drillien - 71100 CHALON-SUR-SAONE
tel : 03.85.44.66.88 - fax : 03.85.44.66.99


CENTRE HOSPITALIER DE PARAY LE MONIAL (Bourgogne)

Paray-le-Monial, ville de 10 000 habitants, au cœur du Charolais, située au sud de la Bourgogne, à 1 h 30 de Lyon et de Dijon, à 2 H de Paris en TGV, est réputée pour sa culture et son tourisme. La région permet la pratique de différents loisirs culturels ou sportifs : aéroclub, hippodrome, tourisme fluvial etc...hôpital neuf.
Etablissement de 406 lits et 12 places autour d'un plateau technique entièrement neuf.
Capacité du service : 20 lits + hôpital de jour.
Le CH dispose d'un scanner et d'un IRM.

RECRUTE :

UN MEDECIN GASTROENTEROLOGUE
compétence souhaitée en Oncologie digestive pour compléter son équipe médicale.
Activité pratiquée dans le service :
• Endoscopies diagnostiques et thérapeutiques.
• PH métriques.
• Cathétérismes biliaires.
• Echoendoscopies.
• Chimiothérapies digestives.

DES MEDECINS URGENTISTES
pour compléter son équipe médicale URGENCES / SMUR.
Service d'urgences : 20 000 passages par an.
Activité de SMUR.

DES MEDECINS CARDIOLOGUES
pour compléter équipe médicale.
Activité de cardiologie non invasive : surveillance par télémétrie 6 postes, ECG d'effort, Holter de rythme, holter de pression, R test, échographie cardiaque trans thoracique et trans œsophagienne, pose de pacemaker simple et double chambre, échographie cardiaque de stress, Vo2 max, echo doppler vasculaire.

DES MEDECINS PEDIATRES
Service de pédiatrie de 10 lits.
Consultations externes.
Astreintes de pédiatrie.
Maternité de niveau 1 : environ 650 accouchements par an.

Recrutement suivant statut FPH : praticien hospitalier, assistant spécialiste ou praticien contractuel.
Inscription au Conseil National de l'Ordre des Médecins indispensable.

Personne à contacter :
Candidature à adresser à Mr KEMPF Pierre, Directeur du centre hospitalier de Paray le Monial
Bld des Charmes - 71600 PARAY LE MONIAL.

Renseignements :
• Dr LEFEBVRE Pascal - Président de CME - Tél : 03 85 81 84 03 - pascal.lefebvre@ch-paray.fr
• Mme BOURGEON Delphine - Responsable des affaires médicales - Tél : 03 85 81 84 70 - delphine.bourgeon@ch-paray.fr

Ces postes sont disponibles rapidement.



L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ ÎLE-DE-FRANCE (ARS) VIENT D'AUTORISER LES HÔPITAUX DE SAINT-MAURICE À MENER TROIS NOUVEAUX PROGRAMMES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE (ETP). CES ACTIONS VIENNENT S'AJOUTER AUX NEUFS PROGRAMMES DÉJÀ MIS EN PLACE PAR L'ÉTABLISSEMENT DEPUIS 2010.

Ces nouveaux programmes concernent l'accompagnement en ambulatoire de patients souffrant de troubles psychotiques et visent à les aider à acquérir ou à maintenir les compétences dont ils ont besoin pour mieux vivre avec leur maladie.

Un programme d'ETP vient en complément de la prise en charge habituelle. Suite à un diagnostic éducatif, ce programme personnalisé est proposé au patient par l'équipe pluridisciplinaire sous la forme de séances d'information et d'échanges collectives ou individuelles, à l'issue desquelles une évaluation est réalisée.

Programme Ville-Hôpital d'éducation thérapeutique et d'accompagnement dans le cadre de la prise en charge du patient psychotique par les aidants familiaux : ce programme, mené par le pôle 94G16, est mis en place au CMP des Lilas, sur la commune d'Alfortville qui est partenaire du projet avec l'UNAFAM Val-de-Marne et le réseau de médecins libéraux.

PACT : psychoéducation - apprendre à connaître ses troubles : ce programme initié par le pôle Paris 11, en lien avec l'UNAFAM et l'atelier santé ville Paris 11, a notamment pour objectifs d'améliorer la compréhension de la maladie et la compliance aux traitements afin de diminuer le nombre de rechutes et de ré-hospitalisations, de donner des outils pour reconnaître les signes précoces de rechutes et d'améliorer la qualité de vie des patients schizophrènes.

Programme d'éducation thérapeutique et de psychoéducation dans le cadre de la prise en charge ambulatoire des patients atteints de troubles bipolaires de l'humeur. Il vise notamment à permettre une meilleure connaissance du trouble bipolaire et des éventuels troubles associés afin d'en faciliter l'acceptation et éviter le déni, à établir et maintenir une alliance thérapeutique, à maintenir l'observance des traitements, à savoir repérer les facteurs déclencheurs d'un épisode aigu et en reconnaître les signes précurseurs et à limiter les conséquences des troubles. Les séances se déroulent au CMP République (Pôle Paris 11).

HÔPITAUX DE SAINT-MAURICE 12-14, rue du Val d'Osne - 94410 SAINT-MAURICE
Direction des Affaires Médicales Secrétariat - Tél : 01 43 96 62 09 - Fax : 01 43 96 61 83 - dam@hopitaux-st-maurice.fr

Présentation de la Croix Rouge

A la tête d'un important réseau de 600 établissements dans les secteurs sanitaire, médico-social, social, et de l'enseignement, la Croix Rouge Française emploie plus de 16 000 salariés et 70 métiers la composent dans des « instituts médico-éducatif, crèches, maisons de retraite, centres de réadaptation fonctionnelle, instituts de formation, centres d'hébergement d'urgence, missions Internationales... ». Toutes ces structures, au cœur des enjeux de société, développent de nouveaux projets et travaillent à des solutions innovantes. En nous rejoignant, vous partagerez notre engagement et notre éthique et développerez vos compétences.

Les Postes

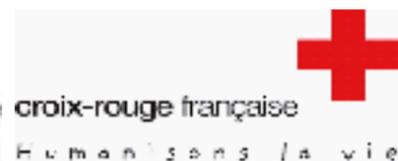
• Médecins Spécialistes :

Il effectue les soins ou traitements médicaux qui nécessitent des moyens diagnostiques et thérapeutiques particuliers et assure les interventions pour traiter les maladies propres à son domaine d'exercice. Il exerce, en dehors de l'art médical, ses missions sous la responsabilité du médecin régional et sous la responsabilité administrative du directeur d'établissement.

La Croix Rouge française recrute :

- **DES PRATICIENS SALARIÉS EN CDI À TEMPS PARTIEL pour son centre de santé polyvalent d'ANTONY**
- **DES MÉDECINS PSYCHIATRES • GYNÉCOLOGUES**
- **OPHTALMOLOGUES • DERMATOLOGUE**

Pour le recrutement, veuillez adresser votre candidature (CV et lettre de motivation) à Monsieur GAURON RICHARD Directeur des centres de santé polyvalent de Meudon et Anthony à l'adresse mail suivante : richard.gauron@croix-rouge.fr ou au 06 64 49 84 35.



croix-rouge française
Humaniser la vie



LE CENTRE HOSPITALIER DES PORTES DE L'OISE



RECHERCHE SON NEUROLOGUE

Pour effectuer des consultations - Donner des avis spécialisés - Interpréter des EEG.

Contactez le chef de pôle :

Docteur BIER ou Docteur CORDANI au 01 39 37 15 20

Lettre de motivation et CV à Mme TANTIN - DRH - par mail : florence.tantin@chi-desportesdeloise.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DES PORTES DE L'OISE



RECHERCHE SON GASTRO-ENTEROLOGUE

Pour son pôle médecine.

Son activité consistera en consultations - fibroscopies - coloscopies - suivi des patients hospitalisés il travaillera en équipe avec un autre gastro-entérologue temps plein et en partenariat avec le centre hospitalier de pontoise.

Contact avec le chef de pôle : le Docteur BIER ou le Docteur CORDANI au 01 39 37 15 20

CV et lettre de motivation à : Mme TANTIN drh par mail : florence.tantin@chi-desportesdeloise.fr



Recrute Médecin Pédiatre Coordinateur

- ▶ Exercer la médecine pédiatrique et coordonner l'ensemble des soins dispensés ou à dispenser pour les enfants et jeunes accueillis dans l'établissement
- ▶ Suivi médical des résidents habituels et temporaires
- ▶ Coordination du projet de soin
- ▶ Encadrement fonctionnel et techniques des intervenants para médicaux
- ▶ Participation à la vie institutionnelle

Profil : Doctorat de médecine
Doctorat de médecine spécialisé en pédiatrie
Connaissance du polyhandicap et intérêt particulier pour le travail en équipe pluridisciplinaire
CESAP Les Heures Claires
2, chemin du Galicet 78840 FRENEUSE
Nom du contact: RECAMIER-HAMELINE Véronique
Tel du contact: 0130632400
Email du contact: vrecamier@cesap.asso.fr



Il s'agit d'un établissement médico-éducatif, implanté à Freneuse comprenant un internat de 32 places ouvert 365 jours par an, un centre d'accueil familial spécialisé de 20 places ouvert 365 jours par an et un externat de 23 places ouvert 205 jours par an.

L'établissement dispose au total de 75 places pour des enfants polyhandicapés de 6 mois à 18 ans. Une équipe pluridisciplinaire, composée d'AMP, d'aide-soignants, d'éducateurs, de 2 pédiatres, d'un médecin de rééducation fonctionnelle, de 4 kinésithérapeutes, 2 psychomotriciens, d'1 orthophoniste, d'1 ergothérapeute et d'1 psychologue, de 5 infirmières et de personnel de services généraux et administratifs, accompagne et entoure les enfants accueillis au quotidien.

Groupement de cliniques et EHPAD privés, Ile-de-France



Nous recherchons, en exercice libéral, des :

URGENTISTE • GÉRIATRE • MÉDECIN INTERNISTE

Découvrez-nous aussi sur www.sante-retraite.org

Pour tout renseignement, contactez le service Recrutement : rh@sante-retraite.org - 01 40 46 42 29

LE CENTRE HOSPITALIER DE VANNES - AURAY (MORBIHAN)

RECHERCHE



2 urgentistes

Praticiens contractuels temps plein ou temps partiel.
Pour son service des urgences.
Conditions : plein exercice et expérimentés.

Adresser candidature à :

Monsieur le directeur
du centre hospitalier Bretagne Atlantique
20, bd général-Maurice-Guillaudot
BP 70555 - 56017 VANNES Cedex

Pour tout renseignement, contacter :

• Dr Fabrice ARNAULT - Chef de service
02 97 01 48 60 - fabrice.arnault@ch-bretagne-atlantique.fr
• Direction des affaires médicales
02 97 01 45 06 - dam@ch-bretagne-atlantique.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DE LANNION (Côtes d'Armor)

Centre Hospitalier
LANNION-TRESTEL

RECRUTE PRATICIEN HOSPITALIER DANS LES SPECIALITES SUIVANTES :

1 anesthésiste | 1 neurologue | 1 gynécologue-obstétricien

2 urgentistes | 1 gastro-entérologue

Temps Plein

1 radiologue | 1 diabétologue | 1 gériatre

Environnement attractif à proximité de la mer (côte de granit rose)

Pour tout renseignement s'adresser à :

Monsieur le Directeur des affaires médicales | Tél : 02.96.05.71.19 | Courriel : sec-affairesmedicales@ch-lannion.fr

Au nord de la Bretagne,
le Centre Hospitalier de Bégard

Pôle de Santé Mentale participant au service public hospitalier

Psychiatrie Adulte et Infanto-juvénile, Addictologie, Psychogériatrie

recherche

Médecins Psychiatres et Généralistes

A 30 mn de la mer,
à 1h30 de Rennes,
à 20 mn de Lannion
(aéroport liaison Paris - 1h00)

L'équipe médicale est constituée
de plus de 30 médecins psychiatres et généralistes :
175 lits, une file active de 11 000 personnes, 2400 admissions par an

- ▶ possibilité de logement, mutuelle, prévoyance,...
- ▶ accompagnement personnalisé et tutoré,
- ▶ formation complémentaire possible

Renseignements complémentaires :

<http://www.fondationbonsauveur.fr>



Fondation Bon Sauveur

Candidatures + C.V. à adresser à :

Madame la Directrice Générale | Fondation Bon Sauveur | BP 01 | 22140 Bégard

Tél. 02 96 45 37 01 | directiongenerale@fondationbonsauveur.fr

▶ PÔLE DE SANTÉ MENTALE

LE CENTRE HOSPITALIER DE BOURG-EN-BRESSE
(ÉTABLISSEMENT RÉFÉRENT DU TERRITOIRE DE SANTÉ DE L'AIN)

RECHERCHE

Un praticien hospitalier temps plein
spécialiste en addictologie

Service composé de 15 lits.

Prise en charge de toutes les addictions en unité d'hospitalisation et en
unité de liaison ELSA (intervention inter-services et inter-établissements),
consultation externe en addictologie.

Travail au sein d'une équipe pluridisciplinaire (IDE, assistante sociale,
psychologue, diététicienne, kinésithérapeute).

Possibilité de formation.

Dr BERNABEU Eric - Service d'addictologie

Tél : 04 74 45 43 28 - email : ebernabeu@ch-bourg01.fr

Contact :

Madame GERLAND Sandrine - Responsable des Affaires Médicales

04 74 45 40 94 - sgerland@ch-bourg01.fr

Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse - CS 90401 - 01012 Bourg-en-Bresse Cedex

Un praticien hospitalier temps plein
ou deux praticiens hospitaliers temps partiel
en médecine générale

pour compléter son équipe sur l'UCSA
(centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse).

Mission :

- Assurer toutes les consultations médicales des détenus.
- Suivi de traumatologie bénigne.
- Délivrance des certificats d'aptitude au travail ou au sport.
- Participation aux réunions de coordination somatique psychiatrique,
aux actions d'éducation pour la santé, aux réunions avec l'administration
pénitentiaire.

Docteur GUELLIL Malika - UCSA

Tél : 04 74 45 90 51 - email : mguellil@ch-bourg01.frwww.ch-bourg-en-bresse.fr

Le CENTRE HOSPITALIER de VIENNE (Isère)

Ville de 30 000 habitants à 30 km au Sud de LYON

Recherche

Praticien Hospitalier PNEUMOLOGUE
à temps plein

Pour compléter son équipe de médecine de spécialités

Actuellement, équipe de 2 pneumologues temps plein, 1 assistante de médecine générale, 3 internes de médecine générale,
2 attachés.

Le service comprend 29 lits d'hospitalisation complète de pneumologie générale avec la possibilité de réaliser des
hospitalisations de jour pour les bilans complexes et l'activité de chimiothérapie.

Activité polyvalente :

BPCO, VNI, sommeil, cancérologie (RCP de spécialité), allergologie.

Accès à la consultation de tabacologie.

Collaboration étroite du service avec l'unité de surveillance continue.

Chirurgie thoracique et radiothérapie sur LYON.

Missions :

Activité clinique :

- Participer à la prise en charge des patients hospitalisés dans l'unité de pneumologie et en hôpital de jour.
- Participation à la consultation de pneumologie à destination des médecins de ville et hospitaliers.
- Participation à l'activité de fibroscopie bronchique.
- Répondre aux avis spécialisés des services de l'hôpital.
- Participer à la permanence de soins du service (astreinte, pas de garde aux urgences).

Participation à la démarche EPP du service et notamment aux réunions de morbidité.

Participer à l'enseignement fait aux internes et étudiants du service et aux internes de l'établissement.

Le CH de Vienne offre :

Tous les plateaux techniques nécessaires à une prise en charge de qualité (imagerie de pointe hors Petscan, explorations
cardiovasculaires non invasives, fibroscopie...) et permet une prise en charge multidisciplinaire
(cardiologie, neurologie, ophtalmologistes, endocrinologue, infectiologue, gériatrie...).

1 Praticien du DES d'Oncologie
à temps plein

Pour son service d'unité de médecine de jour

Service de 10 lits d'hôpital de jour (et si besoin mise à disposition de lits d'hospitalisation complète en pneumologie,
gastro-entérologie et gynécologie).

Missions du service :

- Développer l'activité d'onco-gynécologie.
- Soutenir les équipes concernées par l'activité d'oncologie en MCO en concertation avec les responsables de structure.
- Assurer une activité de consultation, d'hospitalisation de jour avec si besoin mise à disposition de lits
d'hospitalisation complète.
- Participer aux RCP.
- Coordonner l'activité de cancérologie en développant un dossier personnalisé pour les patients en uniformisant les
pratiques autour du cancer du CH de Vienne.
- Organiser des formations pour les soignants du CH de Vienne.
- Développer le partenariat ville-hôpital.
- Participer à la démarche EPP sur l'hôpital de Vienne.

Tout renseignement peut être obtenu auprès de :

Madame le docteur BELTRAN - Chef du pôle médecine
s.beltran@ch-vienne.fr - 04 74 31 33 61

Candidature (CV et lettre de motivation) sont à adresser à :

Monsieur le Directeur - BP 127 38209 VIENNE CEDEX - direction@ch-vienne.fr

Le CENTRE HOSPITALIER SAINTE-MARIE DE PRIVAS

Établissement privé assurant le service public hospitalier sur l'ensemble du département de l'Ardèche, recrute dans le cadre de son projet d'établissement et pour l'ensemble de ses secteurs et de ses services intersectoriels (réhabilitation psycho-sociale, géranto-psychiatrie, alcoologie).

PSYCHIATRE à temps plein ou à temps partiel

Statut convention collective FEHAP du 31 octobre 1951.

Nombreux avantages sociaux :

- Mutuelle et prévoyance.
- Retraite surcomplémentaire.
- Possibilité de logement.
- Frais de déménagement pris en charge.
- Paiement des six premiers mois de loyers.
- Le versement d'une prime d'installation de 10 000 € bruts, au prorata du temps de travail, versés par quart à l'échéance de chaque semestre dans les deux premières années.

Renseignements concernant les fonctions auprès du :

Directeur 04 75 20 15 10
Docteur Lamolinerie - président de CME 04 75 20 14 41

Candidature avec lettre et CV par courrier à :

M. le Directeur Centre Hospitalier Sainte-Marie 19 - cours du temple - BP 241 07002 Privas cedex.
ou par mail à direction@privas-groupe-sainte-marie.com



CENTRE
HOSPITALIER
SAINTE-MARIE
PRIVAS



LE CENTRE HOSPITALIER SAINTE-MARIE DE PRIVAS

établissement privé assurant le service public hospitalier sur l'ensemble du département de l'Ardèche (psychiatrie adulte et infanto-juvénile), recrute :

UN MEDECIN CHEF DE SERVICE DE PEDO PSYCHIATRIE NORD ARDECHE

Secteur doté de 2 CMP ouverts 5 /7 jours (Annonay et Guilherand-Granges) et 4 antennes de consultations (Le Cheylard, La Voulte, Tournon, Lamastre).
Un CATT de 10 places sur Guilherand - Granges et un hôpital de jour sur Annonay.
Le secteur est organisé fonctionnellement en 2 sous - secteurs : Guilherand - La Voulte - Tournon le Cheylard (2,3 ETP médecin) et Annonay - Lamastre (1,7 ETP médecin).

Le poste est à pourvoir sur le site d'Annonay.

Nous recherchons une personne ayant des connaissances en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour assurer les fonctions :

- De responsabilité d'un HDJ enfants et adolescents de 10 places recevant 20 à 25 enfants de 3 à 14 ans, avec une présence de 8 à 13 enfants par jour, constitué d'une équipe de 3,5 ETP infirmiers et 1,5 ETP éducateur spécialisé, 1 psychomotricienne et psychologue à temps partiel (0,5 ETP).
- De consultation au CMP recevant des enfants de 0 à 18 ans aux pathologies très variées en collaboration avec une équipe de 6 psycho (3,8 ETP), 1 infirmier, 1 pédopsychiatre à temps partiel, 1 ETP de secrétariat (commun HDJ et CMP). Prises en charge individuelle et groupale (activité thérapeutique à temps partiel avec 0,5 ETP éducateur).
- De pédopsychiatrie de liaison en pédiatrie au CH d'Annonay avec 0,40 ETP d'infirmier.
- De consultation médicale de psychiatrie sur le CMP de Lamastre.

Travail en réseau avec : IME, écoles, SESSAD, orthophonistes, services sociaux.

Poste à pourvoir immédiatement sur la base de la Convention Collective du 31 octobre 1951 (FEHAP).

Nombreux avantages sociaux :

- Mutuelle et prévoyance.
- Retraite complémentaire.
- Possibilité de logement.
- Frais de déménagement pris en charge.

Renseignements concernant les fonctions auprès du :

Directeur 04 75 20 15 10
Docteur Lamolinerie - président de CME 04 75 20 14 41

Les médecins intéressés peuvent faire acte de candidature par lettre avec CV à :

M. le Directeur Centre Hospitalier Sainte-Marie 19, cours du temple, BP 241 07002 Privas cedex.
ou par mail à : k.frey@privas-groupe-sainte-marie.com



CENTRE
HOSPITALIER
SAINTE-MARIE
PRIVAS



LE CENTRE HOSPITALIER DE BOURGES (CHB)

Réseau autoroutier * 1h d'Orléans * 2h de Paris * 1h30 de Clermont-Ferrand et de Tours

RECRUTE

www.ch-bourges.fr

Sous statut de praticien hospitalier, praticien contractuel ou assistant Pour son département d'imagerie médicale

Équipements :

- IRM 1,5T - 2 scanners multicoups dont un coros scanner.
- 2 salles d'angiographie coronaire dont une salle mixte pour la radiologie.
- 3 salles capteur plan - 1 salle télécommandée capteur plan.
- 2 échographes Doppler - 1 mammographe numérisée - 1 panoramique dentaire.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

• Monsieur le docteur COATRIEUX - Chef de service
02 48 48 49 49 - arnaud.coatrieux@ch-bourges.fr

Possibilité d'exercice à temps partiel
Possibilité de mise à disposition d'un logement

Son 5ème PEDIATRE praticien hospitalier ou praticien contractuel Pour son service de pédiatrie-néonatalogie

Effectif médical : 5 PH temps plein - 2 Internes - Astreintes opérationnelles.

Capacité :

- 25 lits et 3 places d'hôpital de jour en Pédiatrie.
- 15 lits en Néonatalogie avec 3 lits de soins intensifs.
- Plateau technique complet.
- Maternité de niveau 2 - 1500 accouchements par an.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

• Madame le Docteur RIVIERE - Chef de service
marie-francoise.riviere@ch-bourges.fr

Possibilité de logement provisoire

Les candidatures et CV son à adresser à :

- Mme CORNILLAUD - Directrice - 145, avenue François Mitterrand - 18020 BOURGES CEDEX.
- Affaire médicales - marie.pintaux@ch-bourges.fr



ArcelorMittal est le numéro un mondial de l'acier, avec 260 000 employés dans plus de 60 pays.

Nous sommes :

- Leader sur tous les principaux marchés mondiaux, y compris l'automobile, la construction, l'électroménager et l'emballage.
 - Un acteur de premier plan dans le domaine de la technologie et de la R&D et disposons d'importantes ressources propres de matières premières et d'excellents réseaux de distribution.
- Notre dispositif industriel réparti dans 27 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique nous permet d'être présent sur tous les marchés clés de l'acier, tant dans les économies émergentes que dans les économies développées.

Docteur en médecine titulaire d'un CES ou d'un DES en médecine du travail, et souhaitant vous inscrire dans une politique ambitieuse de prévention en santé et sécurité au travail, nous vous proposons un poste temps plein, basé sur le site de Florange en Moselle, à la frontière du Luxembourg et de l'Allemagne. Vous évoluerez dans une équipe pluridisciplinaire composée de 2 médecins, 7 infirmier(e)s en santé au travail, 1 ergonome, 1 psychologue (1jr semaine), 1 ostéopathe (1jr semaine), que vous coordonnerez et animerez, afin de couvrir un effectif global de 2800 personnes.

Vous assurez le suivi médical des agents, vous menez des actions sur le milieu de travail et contribuez aux plans d'actions menés par la DRH (formations, reclassement / requalification, évaluation des risques et de la pénibilité, maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap, études de postes...).

En partenariat avec des équipes pluridisciplinaires, vous participez ou pilotez des groupes de travail dans le cadre de projets transversaux de santé et de sécurité (risques psycho sociaux, addictions, indicateurs santé, études épidémiologiques,...) et êtes force de proposition pour contribuer à l'amélioration continue des conditions de travail et du bien-être au travail.

Une animation nationale et internationale vous permet l'échange de pratiques avec les praticiens des différents services santé au travail du groupe.

Profil

Formation de base : CES ou DES en médecine du travail.
Expérience : Débutant ou première expérience.

Nous recherchons en contrat à durée indéterminée, UN(E) MÉDECIN DU TRAVAIL

Comment postuler ?

Envoyer CV et Lettre de motivation à :
ArcelorMittal Atlantique et Lorraine - Céline Juchat / Leadership Development
17, avenue des tilleuls - 57190 Florange.

Ou sur www.arcelormittal.com / Jobs Worldwide



LE CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL ELBEUF-LOUVIERS/ VAL DE REUIL (SEINE MARITIME ET EURE)

RECRUTE

2 ANESTHESISTES

TEMPS PLEIN

au sein d'une équipe de 10 anesthésistes temps plein

Pour tout contact et candidatures :

• Aurélien DELAS
directeur des affaires médicales
02 32 96 34 78 - aurelien.delas@chi-elbeuf-louviers.fr

• Dr Patrick MORIN
responsable du service d'anesthésie
02 32 96 35 00 - patrick.morin@chi-elbeuf-louviers.fr

• Rue du Dr Villers - St Aubin les Elbeuf BP 310
76503 ELBEUF

Le CHI Elbeuf-Louviers est l'un des 5 établissements de référence de la région Haute-Normandie, situé à 20 mn de Rouen et 1h de Paris, disposant d'un plateau technique complet (2 scanners, 1 IRM, 7 salles de bloc opératoire et plus de 7000 actes opératoires annuels, 63 000 passages aux urgences) et toutes les principales disciplines médicales et chirurgicales.

Il comprend 1 077 lits et places (MCO : 404, SSR : 128, EHPAD : 477 et SSIAD : 68) et a besoin de vous pour accompagner son activité croissante dans le cadre d'une extension de ses bâtiments financée par le programme Hôpital 2012.

CH CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL
Elbeuf - Louviers - Val de Reuil

LE CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL ELBEUF-LOUVIERS/ VAL DE REUIL (Seine Maritime et Eure)

Le CHI Elbeuf-Louviers est l'un des 5 établissements de référence de la région Haute-Normandie, situé à 20 mn de Rouen et 1h de Paris, disposant d'un plateau technique complet (2 scanners, 1 IRM, 7 salles de bloc opératoire, 1 maternité de niveau II, 1 néonatalogie, 63 000 passages aux urgences dont 11 000 urgences pédiatriques annuelles) et toutes les principales disciplines médicales et chirurgicales.

Il comprend 1 077 lits et places (MCO : 404, SSR : 128, EHPAD : 477 et SSIAD : 68) et a besoin de vous pour accompagner son activité croissante dans le cadre d'une extension de ses bâtiments financée par le programme hôpital 2012.

RECRUTE

1 PEDIATRE TEMPS PLEIN

Pour compléter une équipe de 6 pédiatres déjà présents et mettre en place une garde 7 jours/ 7

Pour tout contact et candidatures :

- Aurélien DELAS - directeur des affaires médicales
02 32 96 34 78 - aurelien.delas@chi-elbeuf-louviers.fr
- Dr Nathalie DEMARQUE - responsable du service de pédiatrie
02 32 96 21 81 - nathalie.demarque@chi-elbeuf-louviers.fr

2 ANESTHESISTES TEMPS PLEIN

Au sein d'une équipe de 10 anesthésistes temps plein

Pour tout contact et candidatures :

- Aurélien DELAS - directeur des affaires médicales
02 32 96 34 78 - aurelien.delas@chi-elbeuf-louviers.fr
- Dr Patrick MORIN - responsable du service d'anesthésie
02 32 96 35 00 - patrick.morin@chi-elbeuf-louviers.fr

Adresse du CHI : Rue du Dr Villers - St Aubin les Elbeuf BP 310 - 76503 ELBEUF

UGECAM
Soigner, rééduquer, réinsérer : la santé sans préjugés

Le Centre de réadaptation fonctionnelle Le Muesberg à Ribeauvillé-Aubure (Haut-Rhin) recherche :

- ➔ Un médecin chef d'établissement (H/F) pour manager l'équipe médicale du CRF
- ➔ Un endocrinologue ou un généraliste ayant un DIU de nutrition

Les candidats devront être inscrits au Conseil de l'Ordre et pouvoir justifier d'une expérience en milieu hospitalier. L'établissement du Muesberg accueille des adultes atteints de polyopathologies traumatologiques ou orthopédiques pour des soins de suite et de réadaptation avant un retour à domicile. Il accueille également des patients atteints de maladies métaboliques (diabète) ou nutritionnelles ainsi que des patients âgés provenant des hôpitaux et cliniques proches ou de leur domicile.

135 lits d'hospitalisation complète pour :

- Des soins de suite polyvalents.
- Des soins de suite spécialisés (diabétologie, troubles du métabolisme et de la nutrition).

44 places d'hôpital de jour pour :

- Des soins de suite (médecine et soins de suite à orientation gériatrique).
- Des soins de suite spécialisés (orthopédie / traumatologie).

Le Muesberg dispose de quatre structures de soins en Alsace :

- À Ribeauvillé-Aubure (68) dans un environnement calme et de moyenne montagne.
- Un hôpital de jour de rééducation fonctionnelle à Colmar (68).
- Un hôpital de jour gériatrique à Sélestat (67).
- Un service de soins de suite polyvalents à Obernai (67).

Renseignements : Martine OTT - directrice du Muesberg : 03 89 78 46 46 - martine.ott@ugecam-alsace.fr
Dr André IMBS - coordonnateur médical : 03 90 40 62 42 - andre.imbs@ugecam-alsace.fr

La Clinique du Pont de Chaume, 1ère clinique privée du Tarn et Garonne, faisant partie du groupe VEDICI, est un établissement de 300 lits à vocation médicale, chirurgicale et obstétricale, située à Montauban (82) - proche Toulouse

RECHERCHE DES MÉDECINS EN EXERCICE LIBÉRAL :

L'ensemble de ces postes sont à pourvoir le plus rapidement possible.

- UN(E) GYNÉCOLOGUE OBSTÉTRICIEN
- UN(E) CHIRURGIEN VASCULAIRE
- UN(E) PÉDIATRE
- UN(E) UROLOGUE
- UN(E) ORTHOPÉDISTE (MEMBRES SUPÉRIEURS)
- UN(E) RHUMATOLOGUE
- DES URGENTISTES

Pour tout renseignement, ou dépôt de candidature, veuillez contacter :

- 05 63 68 33 01
- ou par mail : clinique@clinique-pontdechaume.fr

Dans le cadre de l'ouverture de l'Institut Universitaire du Cancer Oncopôle de Toulouse, prévue en Avril 2014,



RECRUTE ANESTHÉSISTES

pour compléter son équipe.

Type d'activité :

Algologie, chirurgie ambulatoire, chirurgie du sein, chirurgie majeure ORL, chirurgie majeure gynéco pelvienne, chirurgie des sarcomes, CHIP, perfusion de membre isolé, radiothérapie pédiatrique, dispositifs intra veineux de longue durée, médecine péri opératoire...

Environnement :

8 salles d'interventions, 16 lits de SSPI dans une structure neuve
Type d'anesthésie particuliers : Péridurale thoracique, Bloc para vertébraux et périphériques, anesthésie à objectif de concentration...

Matériel :

3 échographes, dossier d'anesthésie informatisé, vidéo bronchoscope, vidéo laryngoscope, doppler œsophagien, vigileo, Tof Watch, elearning d'échographie cardiaque, pleuro pulmonaire et des accès vasculaires...

Profil :

Anesthésiste inscrit à l'ordre des médecins, dynamique, enthousiaste, coopératif, attiré par la recherche clinique et les démarches qualité et organisationnelles et souhaitant travailler dans un environnement de prise en charge standardisée basé sur la médecine factuelle.

Candidatures à adresser :

- Soit sur le site : <http://www.claudiusregaud.fr/Le-recrutement/Offres-d-emploi>
- Soit par courrier (lettre de motivation et CV) à l'attention de Mr Le professeur Michel ATTAL - Directeur Général - Direction des Ressources Humaines Institut Claudius Regaud - 20-24 Rue du Pont Saint Pierre - 31052 Toulouse Cedex

Entre Méditerranée et Massif Central le Tarn terre occitane, offre un cadre de vie authentique et de qualité à 45 mn de la métropole toulousaine. Avec ses 381 000 habitants, le Département construit aujourd'hui son avenir durable. Participez à cette nouvelle aventure.

le Conseil général du Tarn

recrute pour son service de protection maternelle et infantile

➔ 1 MEDECIN RESPONSABLE du SERVICE de PROTECTION MATERNELLE et INFANTILE

Placé sous l'autorité de la Directrice enfance - Famille, vous assurerez la mise en œuvre du projet global de la collectivité en matière de PMI. Vous contrôlerez l'activité des centres de planification et d'éducation familiale et animerez plusieurs thématiques (planification et éducation familiale, maternité et épidémiologie). En qualité de responsable de service, vous encadrerez l'équipe de PMI et favoriserez le développement des articulations entre les professionnels répartis sur le territoire Tarnais.

➔ des MEDECINS de PMI sur le territoire départemental

Vous cherchez :

- un exercice médical qui associe de l'activité clinique (consultations infantiles, bilans de santé des 3-4 ans en écoles maternelles) et la participation à des actions en matière de santé (contrôle des établissements et services accueil du jeune enfant, dépistage des inadaptations, handicaps et maltraitances...)
- à vous enrichir auprès d'une équipe pluridisciplinaire (puéricultrices, sages-femmes, secrétaires...) et des différents partenaires de la petite enfance (maternité, pédiatrie du centre Hospitalier...)
- à diversifier vos perspectives d'évolution au sein d'une filière attractive.

Si vous souhaitez participer à la définition de la politique départementale en matière de PMI et mener des actions préventives, éducatives, curatives et de promotion de la santé de l'enfant, rejoignez notre équipe de protection maternelle et infantile !

Rémunération statutaire + régime indemnitaire + indemnité de sujétion + Nouvelle Bonification Indiciaire de 25 points (pour le poste de médecin responsable du service de PMI)

Renseignement : Mme Nadège GRILLE, Directrice Enfance Famille - Tél : 05 63 48 69 63 ou Mme Marie-Noëlle POMMIE, Directrice des Ressources Humaines - Tél : 05 63 45 65 87.

Les candidatures composées d'une lettre de motivation, d'un CV et du dernier arrêté de situation administrative, devront être adressées avant le 30/11/2013, à Monsieur Le Président du Conseil général du Tarn, Direction des Ressources Humaines, Hôtel du département, 81013 ALBI CEDEX 9 ou par e-mail à : drh@cg81.fr

www.cg81.fr



LE CENTRE HOSPITALIER DE CHOLET RECRUTE



- un MPR ou médecin généraliste désirant se former au DIU de médecine de rééducation
- des cardiologues
- un neurologue

Le Centre Hospitalier de Cholet, dont le bassin de population est de 250 000 hab, dispose actuellement de 754 lits et 134 places installés en médecine, chirurgie, obstétrique, soins de suite spécialisés et non spécialisés, rééducation et réadaptation fonctionnelles, psychiatrie adulte et infanto-juvénile, établissement d'hébergement pour personne âgée dépendante.

L'hôpital de Cholet emploie 232 personnels médicaux et 1836 personnels administratifs, soignants, éducatifs, médico-techniques et techniques.

Cette capacité lui permet d'offrir une prise en charge complète dans la plupart des disciplines, selon une palette de prises en charge diversifiée : hospitalisation de semaine, hospitalisation de jour et de nuit, consultations pluridisciplinaires...

Contact :

Affaires médicales - 02 41 49 66 97 - affaires.medicales@ch-cholet.fr
1 rue Marengo - 49325 CHOLET CEDEX

www.ch-cholet.fr

Vous recherchez un établissement public de santé de taille humaine en région Pays de Loire

Le Pôle Santé Sarthe et Loir

situé à 35 minutes d'Angers et Le Mans 1 h 05 de Paris en TGV



RECRUTE

Un praticien hospitalier temps plein

- Pour son service URGENCES et SMUR

Titulaire de la CAMU ou du DESC d'Urgence.
Equipe composée de 7 praticiens hospitaliers
garde sur place 12h ou 24h
23500 entrées par an - 650 sorties SMUR par an

Un praticien hospitalier temps plein

- Pour son service de GYNECOLOGIE et OBSTETRIQUE

Equipe composée de 3 praticiens - dans le cadre de la communauté hospitalière de territoire, intervention des praticiens du Centre Hospitalier du Mans
Maternité de niveau 1 - 22 lits - 650 accouchements par an
Bloc obstétrical composé d'une salle de césarienne, 3 salles de travail, 2 salles de pré-travail.

Contact :

Direction des ressources humaines et des affaires médicales - Madame Annie-Laure DESPREZ - Pôle Santé Sarthe et Loir - BP 10129 LE BAILLEUL - 72205 LA FLECHE cédex
02 44 71 30 41 - stouchard@pole-pssl.fr



www.fondation-gcoulon.fr

LA FONDATION GEORGES COULON PROPOSE
1 POSTE DE MÉDECINE GÉNÉRALE

À durée indéterminée (à temps plein ou à temps partiel) pour son site du Grand-Lucé 72150 situé à 25 km du Mans, en sus d'une équipe de 4 médecins.
Activité SSR 134 lits, Médecine gériatrique 8 lits.

Conditions de salaire selon la convention 51 (établissement FEHAP, PSPH).
Possibilité de logement dans l'environnement du centre.

Poste disponible immédiatement.

Contacter :

- Docteur CHLALA André
02 43 74 72 00 - 06 30 49 05 52 - andre.chlala@fondation-gcoulon.fr
- Madame PELET Edwige - Service des ressources humaines
02 43 61 51 51 - edwige.pelet@fondation-gcoulon.fr



FONDATION GEORGES COULON RECONNUE - CENTRE

Etablissement SSR 84 lits, centre ville du Mans, **cherche**

médecin remplaçant généraliste

pour 2 voir jusqu'à 4 mois en temps plein ou éventuellement temps partiel à 70%, en sus d'une équipe de 3 médecins.

Poste libre immédiatement (octobre 2013), grille salariale des établissements FEHAP (convention 51), logement studio sur place offert.

Contact :
• Médecin chef d'établissement
Docteur CHLALA André
02 43 74 72 00 - 06 30 49 05 52
andre.chlala@fondation-gcoulon.fr

Centre G. Coulon
40 rue Delagénère
72000 LE MANS
www.fondation-gcoulon.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DE MONT DE MARSAN

Recrute un gynécologue obstétricien www.ch-mt-marsan.fr

Le centre hospitalier de Mont de Marsan dispose d'un important potentiel de développement en chirurgie gynécologique.

L'activité de cancérologie est en évolution constante avec notamment l'ouverture d'un service de médecine nucléaire en janvier 2014, le recrutement d'un médecin oncologue pour conforter l'équipe existante, des RCP en cancérologie et un hôpital de jour d'oncologie.

Praticien hospitalier en gynécologie obstétrique vous participerez à la garde médicale.

Le centre hospitalier de Mont-de-Marsan, c'est :

- 1 195 lits et places.
- 2 352 salariés, médicaux et non médicaux.
- 7 pôles d'activité clinique.
- 1 490 naissances en 2012.
- Une maternité labellisée « Amis de bébés ».

Travailler au centre hospitalier de Mont de Marsan, c'est bénéficier également de la qualité de vie qu'offre le Sud Ouest en général et l'Aquitaine en particulier :

- La proximité de la côte atlantique l'été et des stations des Pyrénées l'hiver.
- La proximité de grandes villes comme Bordeaux ou Pau.
- C'est être à 3 h de Paris (T.G.V.) tout en étant à 2h de l'Espagne.

Convivialité, hospitalité et esprit de fête complètent ce portrait d'un département en tout point accueillant.

Contact :

• **Dr Pascal KO-KIVOK-YUN** - Gynécologue Obstétricien
05 58 05 11 50

• **Mme Claude SŒUR** - Directrice des affaires médicales
05 58 05 10 20 - affaires-medicales@ch-mt-marsan.fr

• Centre Hospitalier de Mont de Marsan
Avenue Pierre de Coubertin
40 024 Mont-de-Marsan Cedex



centre hospitalier
mont de marsan



LE CENTRE HOSPITALIER DE MONT DE MARSAN

Recrute un psychiatre www.ch-mt-marsan.fr**Activité :**

- Équipe de 18 praticiens en psychiatrie adulte.
- Un seul pôle clinique pour toutes les activités de psychiatrie.
- Une offre de soins complète et diversifiée :
 - Pédopsychiatrie.
 - Psychiatrie de l'adolescent.
 - Gériatopsychiatrie.
 - Prise en charge de détenus en intrahospitalier.
 - Unité de psychiatrie de liaison.
- Réseau territorial dynamique avec des structures sectorielles et intersectorielles.
- Hospitalisation complète non sectorisée.
- Projet médical du pôle en révision en lien avec l'élaboration du nouveau projet médical d'établissement.
- Aprestintes de soir et de week-end.

Le centre hospitalier de Mont-de-Marsan, c'est également :

- 1 195 lits et places.
- 2 352 salariés, médicaux et non médicaux.
- 7 pôles d'activité clinique.

Travailler au centre hospitalier de Mont de Marsan, c'est bénéficier également de la qualité de vie qu'offre le Sud Ouest en général et l'Aquitaine en particulier :

- La proximité de la côte atlantique l'été et des stations des Pyrénées l'hiver.
- La proximité de grandes villes comme Bordeaux ou Pau.
- C'est être à 3 h de Paris (T.G.V.) tout en étant à 2h de l'Espagne.

Convivialité, hospitalité et esprit de fête complètent ce portrait d'un département en tout point accueillant.

Contact :

• **Docteur BUJON PINARD** - Chef du pôle de psychiatrie
05 58 05 12 60 - patricia.bujon-pinard@ch-mt-marsan.fr

• **Madame SŒUR** - Directeur des affaires médicales
05 58 05 10 20 - affaires-medicales@ch-mt-marsan.fr

• Centre Hospitalier de Mont de Marsan
Avenue Pierre de Coubertin
40 024 Mont-de-Marsan Cedex.



centre hospitalier
mont de marsan





LE CONSEIL GÉNÉRAL DU CANTAL RECRUTE

- Un médecin responsable de secteur PMI (H/F)
- Un médecin de secteur PMI (H/F)

Missions :
Placé sous la responsabilité du médecin Chef du Service de PMI, vos missions relèvent de la prévention de la santé de la mère et de l'enfant et de l'aide à la parentalité. Vous assurerez l'encadrement hiérarchique et technique de l'équipe de la circonscription de PMI, composée actuellement de trois infirmières puéricultrices, une sage femme et une secrétaire.

Postes à pourvoir immédiatement.

Informations complémentaires sur ces postes consultables sur le site du conseil général du cantal : www.cantal.fr, rubrique « Offres d'emploi ».
Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation + CV + dernier arrêté) à :
Monsieur le Président du Conseil Général du Cantal - Direction des Ressources Humaines - Hôtel du Département - 28 avenue Gambetta - 15015 AURILLAC - Cedex.



L'AGENCE REGIONALE DE SANTE D'Auvergne RECRUTE DES PRATICIENS

Pour le domaine de la prévention et de la promotion de la santé et pour contribuer à la mission de veille alerte. Ces postes, directement rattachés aux directeurs des domaines, sont offerts dans le cadre de temps médicaux à temps complet ou à temps partiel.

Profil recherché :

- Connaissance souhaitée du système de santé et du financement de l'assurance maladie.
- Indépendance d'esprit et de jugement.
- Capacité à discerner les enjeux, anticiper et prendre des initiatives dans les domaines sensibles et dans l'urgence.
- Capacité à concevoir et proposer des solutions innovantes et durables, et les réalisables à leur mise en oeuvre.
- Capacité d'analyse et de maîtrise du risque.
- Expérience clinique de 5 années minimum souhaitée.

Pour postuler, merci de nous transmettre un CV + lettre de motivation :
• Agence Régionale de Santé d'Auvergne - 60, Avenue de l'Union Soviétique 63057 CLERMONT-FERRAND CEDEX 1
• Mme Marie-Christine BRUNEL - 04 73 74 50 70
Directrice de l'Offre Ambulatoire - de la prévention et de la promotion de la santé
• Monsieur Stéphane Daleau - 04 73 74 50 12
Directeur de la mission veille alerte inspections contrôles
• Madame le Docteur Marie Françoise ANDRE - Conseiller médical Interdisciplinaire
• Monsieur Philippe GARABIOL - Secrétaire Général
Madame Martine VIRIOT - Chef du Bureau des ressources humaines
ars-auvergne-gestion-personnels@ars.sante.fr



HÔPITAL RÉFÉRENT DU TERRITOIRE FLANDRE-LYS (250 LITS MCO) A 15 MN DU CHRU DE LILLE (NORD) RECHERCHE

2 MÉDECINS SPÉCIALISTES EN GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

Autonome et expérience souhaitée.
Pour sa Maternité (niveau 2A, 1500 accouchements/an, 27 ETP de sages-femmes, gardes sur place).

Pour tout renseignement contacter
Mme B MONTIGNIES - DIRAM - bmontignies@ch-armentieres.fr
Dr J. Luc DESMARETZ - Président de la CME - jldesmaretz@ch-armentieres.fr



LA CLINIQUE DE LA MIOTTE

Située à Belfort, à proximité de la Suisse et de l'Allemagne, à 1h de Strasbourg et 2h30 de Paris (TGV)
recherche pour son service de Soins de Suite Polyvalent (SSP)

Médecin généraliste H/F

Clinique MCO/SSR de 145 lits et places, assurant une offre de proximité en chirurgie orthopédique, vasculaire, viscérale, urologique et ORL ainsi qu'en gastroentérologie, l'établissement s'appuie sur un plateau technique performant (8 blocs + endoscopie, 2 SSPI, Unité de Soins Continus, imagerie et scanner, autorisations en chirurgie carcinologique), réalise 11000 interventions par an et dispose d'un service de Soins de Suites Polyvalents (SSP) de 39 lits.
L'équipe du service SSP est constituée de 2 médecins à temps partiel qui traitent des patients adressés majoritairement par la clinique elle-même (orthopédie) et les établissements de court séjour du nord Franche-Comté.
Nous recherchons un médecin généraliste afin de remplacer l'un des praticiens titulaires pour une durée de trois mois (CDD), idéalement à temps partiel (80%, cette durée peut être négociable).

Contacteur
• M Aurélien Frot - Directeur général - 06 78 15 65 22
• Le Docteur Luc Griesmann - 06 26 45 74 79
• Pour toute information concernant le fonctionnement du service.

Ce poste est à pourvoir dès que possible.




Nous **recherchons** pour un établissement réputé à Bruxelles, plusieurs médecins

- ▶ INTENSIVISTES
- ▶ INTERNISTES
- ▶ ENDOCRINOLOGUES
- ▶ OU ONCOLOGUES

Hôpital
L'établissement dispose d'une capacité de 500 lits, toutes les spécialités chirurgicales et médicales y sont pratiquées.
Le plateau technique est comparable à celui d'un hôpital universitaire (IRM, PETscan, radiothérapie, ...).
L'hôpital est situé au centre de Bruxelles, il est accessible par train ou par le métro.

Profil et rémunération
La rémunération est de l'ordre de 15.000 € (environ 8.500 net après impôts), seules les candidatures de médecins diplômés dans un pays membre de l'UE peuvent être considérées.

RENSEIGNEMENTS Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de :
Jean-Michel Lebrun - Vandycke & Partners - jm.lebrun@me.com - +32 475 97 26 29

Le Département de la Charente-Maritime recrute par voie statutaire ou contractuelle
pour la Direction des ressources humaines :

2 MÉDECINS DE PRÉVENTION (H/F)

La Rochelle ou Saintes - Temps complet ou incomplet
Au sein de l'équipe pluridisciplinaire du service santé, prévention et vie au travail (2 médecins de prévention, 2 infirmiers, 2 assistants de service social, 2 assistants administratifs, 1 ergonome et l'équipe de 3 préventeurs), vous assurez le suivi médical des agents du Conseil général du secteur Nord ou Sud afin d'évaluer leur aptitude à leur poste de travail et de prévenir toute altération de leur santé.
En collaboration avec l'équipe de prévention, vous conseillez les agents et les responsables de la collectivité en matière de santé et conditions de travail. Vous participez aux travaux du comité d'hygiène et de sécurité et aux différents groupes de travail de la DRH (reclassement, mobilité, risques spécifiques...), pilotez la démarche de prévention et participez au dispositif de veille sociale de la collectivité auprès de la Direction générale des services.
Titulaire de l'un des diplômes ou certificats exigés pour exercer les fonctions de médecin du travail, vous maîtrisez la réglementation légale et réglementaire professionnelle et préventive ainsi que les dispositions légales et règlementaires en matière d'hygiène, de sécurité au travail et de santé publique. Vous possédez le sens de la communication et du travail en équipe. Dans le cadre de vos missions, vous serez amené à vous déplacer sur les différents sites du Conseil général.

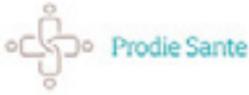
pour la Direction de l'enfance, de la famille et de l'action sociale :

UN MEDECIN DE PMI (H/F)

Cadre d'emplois des médecins territoriaux
Encadrant technique et hiérarchique de l'équipe PMI dans ses diverses missions, vous participez à l'élaboration et à la définition de la politique de santé en faveur de la future mère, des parents et de l'enfant de moins de 6 ans.
Vous réalisez des consultations médicales de PMI et des bilans médicaux auprès des enfants scolarisés en maternelle et prenez les décisions concernant les agréments des assistants familiaux. Vous êtes en lien fonctionnel avec le Délégué territorial pour les missions de la protection de l'enfance dans le cadre des informations préoccupantes, du suivi des familles et des commissions d'évaluation. Vous assurez les bilans médicaux des enfants confiés à l'ASE.
Pour tout renseignement complémentaire, contacter Mme Maria 05 46 31 74 82.
Merci d'adresser, lettre de motivation, CV et copie de votre dernier arrêté d'avancement d'échelon à l'attention de : **Direction des Ressources Humaines, Conseil général de la Charente-Maritime, 85 Bd de la République, CS 60003, 17076 La Rochelle Cedex 9** ou par courriel à emploi.recrutement@cg17.fr

ouvre de nouveaux horizons

charente-maritime.fr



Praticiens de toutes spécialités, vous êtes aujourd'hui à la recherche de **remplacements**, demain peut-être en quête d'une **installation...**

Depuis plus de 15 ans, PRODIE SANTE favorise les transferts de compétences des professionnels du monde de la santé des secteurs publics et privés en France, au Bénélux, en Grande-Bretagne, en Allemagne et au Canada.

Nous vous proposons un service totalement gratuit.
Bénéficiez d'offres de remplacements, de missions et d'opportunités d'installations correspondant à vos critères de recherches.

Présentation de nos services en vidéo sur notre page web : www.prodiesante.com
01 76 54 18 60 du lundi au vendredi de 9H à 18H
contact@prodiesante.com
www.prodiesante.com

Centre Hospitalier Philippe Pinel
Etablissement Public de Santé Mentale
à Amiens, ville universitaire en Picardie - 1h15 de Paris et de Lille




Implanté sur un vaste terrain de 34 hectares situé à Amiens, le Centre Hospitalier Philippe Pinel est chargé de la prise en charge des maladies mentales dans les quatre secteurs géographiques qui lui sont rattachés. Sa capacité d'accueil est de 357 lits et de 354 places en extra-hospitalier.

L'établissement recrute :
DES MÉDECINS PSYCHIATRES
dans différents services de l'Établissement ainsi qu'au Service Médico-Psychologique Régional situé dans les locaux de la Maison d'Arrêt d'Amiens.
Postes à temps plein

Contact :
Madame le Docteur YON, Responsable de l'Unité de Psychiatrie Adulte
Tél. : 03.22.66.89.64 - mail : v.yon@ch-pinel.fr

Adresser candidature à :
Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier Philippe Pinel
Route de Paris - 80044 AMIENS Cedex 1

Etablissement autonome de droit public cantonal, le Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP) conduit, en collaboration avec les institutions partenaires, la politique sanitaire publique dans le domaine de la prise en charge des patients souffrant de problèmes de santé psychique.

La direction médicale recherche pour son département de l'enfance et de l'adolescence des
➤ MÉDECINS SPÉCIALISTES FMH
et jugé équivalent en psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents
Taux d'activité de 100% ou à convenir.

➤ MÉDECINS ASSISTANTS EN FORMATION AVANCÉE
Taux d'activité à 100% ou à convenir.

La direction médicale recherche également pour son département adulte, filière ambulatoire des
➤ MÉDECINS ASSISTANTS
Taux d'activité à 100% ou à convenir.

Le CNP, un réseau de vies
www.cnp.ch

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site : www.cnp.ch
Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre de motivation, CV, copies de diplômes et de certificats de travail), à la direction des ressources humaines, Centre neuchâtelois de psychiatrie, site de Préfargier, CH- 2074 Marin-Epagnier, Suisse, ou par e-mail à philippe.sermet@cnp.ch.




Hôpital du Jura
Nous pour vous !

L'Hôpital du Jura (H-JU) site de Delémont, chef-lieu du canton du Jura, à mi-chemin entre les villes de Bâle et de Bienne dans le nord-ouest de la Suisse, limitrophe de la France, **cherche** pour son service de pédiatrie / pouponnière

UN MÉDECIN-CHEF (H/F)
en pédiatrie 100% (temps partiel envisageable)

Votre profil :

- Titre de FMH en pédiatrie.
- Titre d'une sous-spécialité supplémentaire serait un atout.
- Expérience en tant que chef de clinique ou chef de clinique adjoint dans un service de pédiatrie d'un hôpital universitaire ou central.
- Capacité à s'intégrer et à collaborer dans une équipe.
- Avoir le sens de la communication, de la disponibilité et de l'entregent.
- Participer à l'enseignement et la formation (personnel médical et soignant).
- Faire preuve d'un esprit d'organisation.

Exigences :

- Participer au développement du service de pédiatrie/pouponnière de l'H-JU.
- Prendre en charge des patients ambulatoires et hospitalisés en privilégiant une approche pluridisciplinaire.
- Participer aux gardes du service.
- Collaborer étroitement avec les médecins praticiens installés.
- Maîtrise du français.

Nous offrons :

- Une activité diversifiée dans le service de pédiatrie/pouponnière unique du canton du Jura.
- Une collaboration agréable au sein d'une équipe.
- La possibilité d'ouvrir un cabinet médical privé dans les locaux de l'hôpital.
- Un cadre de travail attractif et des conditions de travail en rapport avec les exigences de la fonction.



Entrée en fonction : de suite ou à convenir.

Renseignements auprès des médecins-chefs du service de pédiatrie :

- Dr François Farron
0041 32 421 27 97 - francois.farron@h-ju.ch
- Dr Sid Ali Zoubir
0041 32 421 25 65 - sidali.zoubir@h-ju.ch

Offre écrite à faire parvenir avec la mention « postulation / référence n° 2013-E-036 à :

Hôpital du Jura - Site de Delémont - Service des ressources humaines - Fbg des Capucins 30 - CH-2800 Delémont - Suisse.
• Ou par courrier électronique en passant par le site : www.jobup.ch

Toutes nos offres d'emplois sur www.h-ju.ch

Hôpital du Jura
Nous pour vous !

L'Hôpital du Jura (H-JU) site de Delémont, chef-lieu du canton du Jura, à mi-chemin entre les villes de Bâle et de Bienne dans le nord-ouest de la Suisse, limitrophe de la France, **cherche** pour son service de médecine interne

UN MÉDECIN NEUROLOGUE (H/F) À 100%
Activité principale sur le site de Delémont, avec engagement sur les autres sites de l'H-JU

Description du poste :

Le service de médecine interne offre une large palette de prestations hospitalières et ambulatoires.

L'équipe médicale est composée d'un médecin-chef de service, de 6 médecins-chefs, de 2 médecins spécialistes, ainsi que de 20 chefs de clinique et médecins interne. Le service hospitalier compte 62 lits et environ 2400 patients y sont hospitalisés chaque année. De plus, nous collaborons étroitement avec les soins intensifs (6 lits) et le service des urgences multidisciplinaire. La tâche du futur neurologue consistera, entre autre, à proposer une prise en charge neurologique des patients hospitalisés dans les différents services de l'hôpital. En outre, il aura la possibilité de pratiquer la neurologie ambulatoire. Des tâches d'enseignement sont également attendues.

Nous demandons :

- De posséder un titre de spécialiste FMH en neurologie ou équivalent.
- Avoir exercé en qualité de chef de clinique ou chef de clinique adjoint dans un hôpital universitaire.
- Etre polyvalent et avoir le sens du travail en équipe.
- Capacité à prendre des décisions de manière autonome.

Nous offrons :

- Une très bonne collaboration avec les autres médecins.
- Un cadre de travail agréable et des conditions de rémunération attractives en relation avec les exigences du poste.



Entrée en service : à convenir

Renseignements complémentaires auprès de :

- Dr Hervé Duplain - médecin-chef de service
0041 32 421 25 22 - herve.duplain@h-ju.ch

Offre écrite à faire parvenir jusqu'au **30 novembre 2013 avec la mention**

« postulation / référence no 2013-E-034 à :
Hôpital du Jura - Site de Delémont - Service des Ressources Humaines - Fbg des Capucins 30 CH-2800 Delémont - Suisse.

ou par courrier électronique en passant par le site www.jobup.ch.

Toutes nos offres d'emplois sur www.h-ju.ch

Le CENTRE HOSPITALIER DE CAYENNE «Guyane»



RECHERCHE

Pour son Pôle Femme Mère Enfant

- 1 **Gynécologue Obstétricien** ancien CCA à orientation chirurgicale (DESC Cancérologie Gynécologique, bonne pratique de la coelioscopie opératoire et de la chirurgie vaginale)
- 1 **Gynécologue Obstétricien** à orientation obstétricale (DU Médecine fœtale, DU échographie)

Pour son Pôle Soins Continus

- 2 **Urgentistes** (Urgences/SAMU/SMUR)
- 2 **Anesthésistes**

Pour son Pôle Psychiatrique

- 1 **Médecin généraliste** qui assurera la prise charge en soins somatique dans les unités d'hospitalisation

Pour son Pôle des Centres Délocalisés de Prévention et de Soins

- 1 **Médecin généraliste** à orientation Médecine Tropicale / Santé publique Affectation Centres (Littoral, Maroni, Oyapock) Activité préventive et curative dans des centres de santé drainant chacun une population de 500 à 5000 habitants Aptitude souhaitée à savoir gérer les urgences Compétences en pédiatrie et gynéco-obstétrique bienvenues Capacité d'adaptation : environnement pluri-culturels, isolement pour certains sites

Conditions de recrutement :

- Rémunération intéressante + majoration de 40% (dite indemnité de cherté de vie).
- Prise en charge du billet d'avion et prise en charge du déménagement selon statut.
- Mise à disposition d'un logement et d'un véhicule pendant 1 mois.
- Congés bonifiés pour les PH.
- Dispositif de FMC dynamique.

Pour tout contact : merci de contacter la Direction des Affaires Médicales :
afm@ch-cayenne.fr au 05 94 39 51 26
ou par voie postale :
Rue des Flamboyants - BP 6006 - 97306 CAYENNE CEDEX



Agence de Santé
Guadeloupe
Saint-Martin
Saint-Barthélemy

Guadeloupe • St Martin • St Barthélemy

L'Agence de Santé de Guadeloupe recherche ses six futurs Praticiens Territoriaux de Médecine Générale (PTMG).
Futur médecin, vous êtes en fin d'internat ou installé depuis moins d'un an, et vous souhaitez vous installer en Guadeloupe ?
L'Agence de Santé vous offre la possibilité de bénéficier d'une aide financière et d'un accompagnement personnalisé si vous vous installez dans l'une des communes de Guadeloupe inscrites en zone sous-médicalisée.

Le dispositif PTMG c'est :

- un contrat de 2 ans
- destiné à tous les médecins libéraux installés depuis moins d'un an
- 165 consultations minimum à effectuer par mois
- 6 900 € bruts de rémunération brute mensuelle garantie.

Contact : Alain PHILIBERT, référent installation, + 590 690 411 843, alain.philibert@ars.sante.fr



Jeunes médecins, devenez praticien territorial de médecine générale !

Cliniques hôpitaux privés, on peut tous y aller !

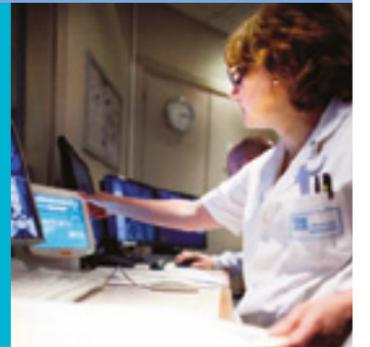


42 000
médecins

154 000
salariés



1100
établissements
dans les 3 secteurs :
médecine-chirurgie-
obstétrique, soins de
suite et de réadaptation,
psychiatrie



24%
des naissances

8 millions
de patients
accueillis chaque année

2,3 millions
dans 130 services
d'urgences

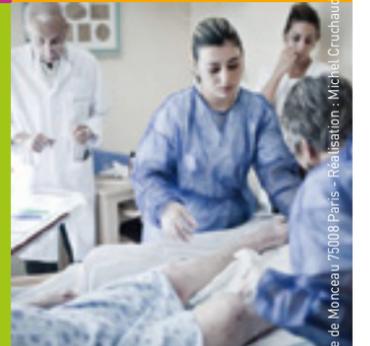
54% des
interventions
chirurgicales
près de 66%
de la chirurgie
ambulatoire

1 patient
atteint d'un cancer
sur 2
pris en charge



60%
des patients hospitalisés
pour une
dépression
ou des troubles
bipolaires dans
162
cliniques psychiatriques

30%
des séjours de
soins de suite
et de réadaptation
en hospitalisation
complète
dans 448 cliniques



Jeunes médecins, vous vous interrogez sur votre avenir ? Venez partager le nôtre !

Par leur dynamisme, capacité d'innovation, excellence de leurs plateaux techniques, performance de leur organisation, qualité du travail en équipe, les 1 100 cliniques et hôpitaux privés sauront vous apporter le mode d'exercice dont vous rêvez. Essayez... vous verrez !

FHP FÉDÉRATION DE
L'HOSPITALISATION
PRIVÉE

81, rue de Monceau - 75008 PARIS - Tél. : 01 53 83 56 56 - com.fhp@fhp.fr
www.fhp.fr - Sur Twitter : @FHP_Actus et @missions_sante



Si Elsa a choisi la MACSF, c'est que sa **complémentaire santé** a été conçue avec des professionnels de santé.

Vous aussi, avec la MACSF, assureur des professionnels de la santé depuis plus de 75 ans, bénéficiez tout au long de votre internat d'une complémentaire santé de qualité à prix étudiant.

Contactez-nous au 32 33⁽²⁾, sur macsf.fr ou retrouvez-nous en agence.

LA MACSF, PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ POUR VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE.

Notre engagement, c'est vous.



À partir de

15€ TTC
par mois⁽¹⁾